

## Diplôme national de master

Domaine – sciences humaines et sociales

Mention – sciences de l'information et des bibliothèques

Parcours – politique des bibliothèques et de la documentation

# **La place du manga au sein des bibliothèques de lecture publique**

**Théo GULLON**

Sous la direction de Maël RANNOU

Élève conservateur territorial des bibliothèques (INET)

Doctorant en Sciences de l'information et de la communication (UVSQ)



## **Remerciements**

*Je tiens à remercier en premier lieu Maël Rannou, qui a accepté de diriger ce mémoire et qui m'a accompagné et conseillé durant cette année de rédaction de mémoire.*

*Merci à l'ensemble des bibliothécaires du réseau ÉCuME pour leur aide précieuse dans la constitution de ce terrain d'étude privilégié, dont Nathalie Mottuel (Bibliothécaire réseau et acquéreur mangas pour le réseau) pour nos nombreuses discussions concernant le manga.*

*Je remercie également l'ensemble des personnes qui ont bien accepté de prendre de leur temps pour répondre aux questionnaires, aux mails et à aux appels, pour échanger autour de la place du manga en bibliothèque : Anne Willemetz (Directrice du pôle Lecture Publique et Développement Culturel sur le réseau Bièvre Est et directrice de la médiathèque La Fée Verte), Grégoire Biessy (Médiateur numérique et acquéreur mangas du réseau de la Fée Verte), Aude Lallouette (Directrice de la Lecture publique sur le réseau Bièvre Isère Communauté), Vincent Roux (Responsable de la médiathèque de La Côte-Saint-André), Hervé Georget (Attaché de conservation à la Médiathèque Départementale de l'Aube), Anne Baudot (Médiathécaire sur le réseau du Grésivaudan), les bibliothécaires jeunesse de la médiathèque de Bagnolet, Emmanuel Poirier du Service de lecture publique de Laval, la MDI, mais également les bibliothèques de Lyon, de Paris, de Chevilly-Larue et de Roubaix. Merci à toutes les personnes qui m'ont aidé durant cette enquête et que j'aurais oublié de citer ici : votre aide m'a été précieuse.*

*Je suis également reconnaissant envers l'équipe pédagogique de l'ENSSIB qui a su nous accompagner durant ce long processus.*

*Enfin, mes remerciements s'adressent à ma famille pour leur soutien pour ce mémoire, et bien au-delà.*

**Résumé :** *En 2022, en France, les ventes de mangas représentaient près d'un livre sur sept et plus d'une bande dessinée sur deux vendus. Aujourd'hui la problématique ne semble plus être celle d'une perception en tant que mauvais genre, mais plutôt d'une méconnaissance du support. La place accordée à la bande dessinée japonaise paraît encore à déterminer, dans les collections comme dans les animations : simple perception ou évidence ? Quelle est donc la place réelle et potentielle du manga dans les bibliothèques de lecture publique, devenues des lieux de rayonnement culturel s'ouvrant à l'ensemble des médias ? Après un retour sur l'historique du manga, objet commercial et culturel, et sur sa réception en France, nous brosserons le portrait de la vie du manga dans ces bibliothèques, de la veille à la médiation, à travers divers exemples et propositions. Enfin, nous analyserons le point de vue des usagers et les difficultés rémanentes. Ce mémoire s'adresse ainsi aux non-connaisseurs curieux du manga, aux passionnés et aux bibliothécaires qui souhaiteraient faire un pas supplémentaire vers la bande dessinée japonais, pour une bibliothèque actuelle et à l'image des usagers réels et potentiels.*

**Descripteurs :**

*Bandes dessinées – Mangas  
Bibliothèques publiques – Acquisitions – France  
Bibliothèques – Activités culturelles – France  
Bibliothèques publiques – Publics – France*

**Abstract:** *In 2022, manga sales in France accounted for almost one book in seven and more than one comic book in two. Today, the issue no longer seems to be one of perception of manga as a lowbrow genre, but rather of unfamiliarity with the medium. The place attributed to Japanese comics still appears to be determined, both in collections and in animations: is this just a mere perception or a reality? So, what is the actual and potential place of manga in public libraries, which have evolved into cultural centres, increasingly open to all forms of media? After a look back at the history of manga, as a commercial and cultural object, and its development in France, we will explain how manga is managed in these libraries, from monitoring to cultural mediation, through some examples and proposals. Finally, we will analyze users' point of view and the persistent difficulties. This thesis is thus intended for manga novices, enthusiasts and librarians who would like to take another step towards Japanese comics, to move towards a library that is up to date and aligned with the preferences of current and potential users.*

**Keywords:**

*Comic books – Manga  
Public libraries – Acquisitions – France  
Libraries – Cultural programs – France  
Public libraries – Users – France*

### ***Droits d'auteurs***



**Cette création est mise à disposition selon le Contrat :  
« Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification  
4.0 France » disponible en ligne  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>  
par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street,  
Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.**



# Sommaire

|                                                                                                                                                    |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>                                                                                                                 | <b>9</b>   |
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                                                                                                          | <b>11</b>  |
| <b>MÉTHODOLOGIE .....</b>                                                                                                                          | <b>15</b>  |
| <b>PARTIE 1 - LE MANGA ET SA PLACE EN BIBLIOTHÈQUE DE LECTURE PUBLIQUE : QUEL BILAN ? .19</b>                                                      |            |
| 1.1) BREF HISTORIQUE DU MANGA : DU JAPON A LA FRANCE, LA CONSTRUCTION D’UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL.....                                       | 19         |
| 1.1.1) <i>La naissance du manga au Japon .....</i>                                                                                                 | <i>19</i>  |
| 1.1.2) <i>L’importation de la bande dessinée japonaise en France .....</i>                                                                         | <i>22</i>  |
| 1.2) LE MANGA EST DEVENU UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL.....                                                                                      | 24         |
| 1.2.1) <i>Le manga est, par essence, avant tout un objet commercial .....</i>                                                                      | <i>24</i>  |
| 1.2.2) <i>La bande dessinée japonaise est un ensemble de spécificités qui en font un objet culturel, inscrit dans notre culture française.....</i> | <i>27</i>  |
| 1.3) LE MANGA EN BIBLIOTHEQUE DE LECTURE PUBLIQUE .....                                                                                            | 32         |
| 1.3.1) <i>La diversification des bibliothèques et la bande dessinée .....</i>                                                                      | <i>32</i>  |
| 1.3.2) <i>Le manga dans les bibliothèques de lecture publique et ses enjeux.....</i>                                                               | <i>35</i>  |
| <b>PARTIE 2 – DE LA SÉLECTION À LA MÉDIATION : LE MANGA DANS LA BIBLIOTHÈQUE.....39</b>                                                            |            |
| 2.1) LA CONSTITUTION DU FONDS .....                                                                                                                | 39         |
| 2.1.1) <i>En amont de l’acquisition .....</i>                                                                                                      | <i>39</i>  |
| 2.1.2) <i>Les acquisitions et le traitement.....</i>                                                                                               | <i>44</i>  |
| 2.2) LA VALORISATION DES MANGAS : UNE AFFAIRE DE MEDIATION .....                                                                                   | 49         |
| 2.2.1) <i>La mise en avant des fonds comme base de la communication .....</i>                                                                      | <i>50</i>  |
| 2.2.2) <i>Les animations, une nécessité aujourd’hui .....</i>                                                                                      | <i>56</i>  |
| <b>PARTIE 3 – LE MANGA, UNE QUESTION DE PUBLIC ET DE DIFFICULTÉS D’APPRÉHENSION .....64</b>                                                        |            |
| 3.1) LA RECEPTION DES USAGERS.....                                                                                                                 | 64         |
| 3.1.1) <i>Une bonne appropriation des usagers.....</i>                                                                                             | <i>65</i>  |
| 3.1.2) <i>Une forte demande des usagers face aux fonds mangas .....</i>                                                                            | <i>68</i>  |
| 3.1.3) <i>La valorisation et les animations : une inconnue, mais de belles possibilités .....</i>                                                  | <i>71</i>  |
| 3.2) LES DIFFICULTES REMANENTES.....                                                                                                               | 72         |
| 3.2.1) <i>La question du mauvais genre : entre passé et actualité.....</i>                                                                         | <i>72</i>  |
| 3.2.2) <i>La bibliothèque face aux niveaux de lecture et à l’âge des lecteurs : comment gérer les différences de contenu ? .....</i>               | <i>74</i>  |
| 3.2.3) <i>Le manga, d’autres problématiques plus globales soulevées.....</i>                                                                       | <i>76</i>  |
| <b>CONCLUSION .....</b>                                                                                                                            | <b>81</b>  |
| <b>SOURCES.....</b>                                                                                                                                | <b>83</b>  |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                                                                                                                          | <b>89</b>  |
| <b>ANNEXES .....</b>                                                                                                                               | <b>97</b>  |
| <b>GLOSSAIRE.....</b>                                                                                                                              | <b>147</b> |
| <b>TABLE DES ILLUSTRATIONS .....</b>                                                                                                               | <b>151</b> |
| <b>TABLE DES MATIERES.....</b>                                                                                                                     | <b>153</b> |



## *Sigles et abréviations*

**ABF** : Association des bibliothécaires de France

**ADAV** : Ateliers diffusion audiovisuelle

**ARA** : Auvergne-Rhône-Alpes

**BD** : Bande dessinée

**BM** : Bibliothèque municipale

**BnF** : Bibliothèque nationale de France

**BPI** : Bibliothèque publique d'information

**CDU** : Classification décimale universelle

**CNFPT** : Centre national de la fonction publique territoriale

**CNL** : Centre national du livre

**DRAC** : Direction régionale des affaires culturelles

**FIBD** : Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

**GfK** : Growth for knowledge

**MDA** : Médiathèque départementale de l'Aube

**MDI** : Médiathèque départementale de l'Isère

**OPAC** : Online public access catalog

**PEGI** : Pan european game information

**PLV** : Publicité sur le lieu de vente

**SIGB** : Système intégré de gestion des bibliothèques

**UX** : User experience



## INTRODUCTION

---

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du festival international de la bande dessinée d'Angoulême, une conférence de presse s'est tenue le 28 novembre 2022 à la Bibliothèque nationale de France, dans la salle Richelieu. Si la présidente de la BnF, Laurence Engel, précise très clairement que « la BD est ici chez elle<sup>1</sup> », les directeurs artistiques du FIBD, Sonia Dechamps et Fausto Fasulo, vont plus loin en déclarant que « l'un de nos enjeux majeurs est la place du manga<sup>2</sup> ». Cette ambition nouvelle du FIBD se retrouve dans le nombre de sélections important de mangas et à travers l'accueil de nombreux mangakas et expositions autour de leurs travaux.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte propice au manga. Depuis le début des années 2000, le manga a peu à peu pris de l'ampleur sur le marché du livre français. En 2021, la bande dessinée japonaise représentait plus d'une BD sur deux vendues. Certes, le Pass Culture a eu un effet non négligeable, comme le souligne Jean Paciulli<sup>3</sup>, qui précise toutefois que l'ampleur du manga est surtout due à « l'évolution du lectorat » devenu « multigénérationnel », et au « développement des plateformes de vidéo ». Xavier Guilbert nuance l'impact du Pass Culture sur le manga, en rappelant qu'en 2021, les ventes en valeur avaient déjà augmenté de 108 % par rapport à l'année précédente<sup>4</sup>. Il précise également que les livres ont représenté 54,7 % des dépenses avec le Pass Culture. Sur ces 54,7 %, 54 % étaient des mangas<sup>5</sup> en avril 2022, contre 75 % en 2021. Ce dispositif n'a donc été qu'un appui à un marché en pleine expansion, car avec ses 353 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021, le manga connaissait déjà une progression de plus de 108 % par rapport à 2020. En effet, une étude récente de GfK<sup>6</sup> présente le manga comme un « genre phare » avec plus de 48 millions de volumes vendus en 2022, en France. Malgré tout, le premier trimestre 2023 laisse entrevoir une baisse de 18% des ventes en volume par rapport au premier trimestre 2022<sup>7</sup>. Cela s'explique notamment par la fin de séries à succès et la difficulté de retrouver des blockbusters, mais également par la montée des prix de l'édition, qui diminue les achats alors que la production, elle, ne cesse d'augmenter. Néanmoins, les ventes restent deux fois supérieures à celles de 2019, soit plus du double, la période Covid ayant boosté le marché du manga. De plus, le marché de l'occasion n'est pas pris en compte, alors qu'il ne cesse de se développer face au contexte économique difficile.

Face à ce qui demeure un succès commercial, l'industrie culturelle concède elle-même une place au manga. Le festival d'Angoulême étend chaque année son espace Manga, avec en plus des différents stands, la création en 2019 d'une zone à part entière : Manga City. On trouve aussi au festival une mise en valeur du manga à travers des expositions : « Tatsuki Fujimoto, héros du chaos », « Osamu Tezuka Manga no Kamisama », mais aussi en 2023, « *L'Attaque des Titans*, de l'ombre à la lumière »,

---

<sup>1</sup> Festival d'Angoulême. *Conférence de lancement du festival 2023*, Twitter, 2022.

<sup>2</sup> Ibid

<sup>3</sup> Jean Paciulli, *Livre Hebdo spécial BD et Manga*, Mars 2022, n°16, p.12.

<sup>4</sup> Xavier Guilbert, *Tour/Jour de marché – Pass Culture*, du9, 2022.

<sup>5</sup> En volume de réservations.

<sup>6</sup> GfK, *85 millions de BD & Mangas vendus en 2022*, 2023.

<sup>7</sup> GfK, *Livre : les ventes de roman dynamisent le 1<sup>er</sup> trimestre 2023*, 2023.

« Ryōichi Ikegami, à corps perdus » et « Junji Itō, dans l'antre du délire ». De plus, ce temps fort est l'occasion depuis de nombreuses années d'inviter de prestigieux mangakas, comme Inio Asano, Yukito Kishiro, Akane Torikai, Ryōichi Ikegami, Hajime Isayama ou encore Junji Ito. Ce sont ces mêmes mangakas qui sont parfois interrogés à la radio ou à la télévision. Le jeudi 15 décembre 2022, l'émission « Le livre préféré des français », marquait le manga comme lecture populaire, avec pas moins de quatre mangas dans le top 25 présenté en direct. Le manga semble être, dans cette logique, une lecture populaire au sens qu'elle sait plaire, mais également qu'elle est accessible à tous. Bien évidemment, il est nécessaire d'être familier avec ses codes graphiques et textuels, ce qui pourrait devenir de plus en plus naturel avec des générations de parents et d'enfants nés avec le manga. Face à cet engouement, quelle est la place et le rôle des bibliothèques ?

Les bibliothèques ont su évoluer, et n'ont rien à voir avec leur forme d'hier. Elles ont su s'agrandir, que ce soit physiquement ou par leur offre de services. Malgré une forte disparité d'une bibliothèque à une autre, toutes tentent ou ont réussi à s'adapter aux évolutions de notre société : diversification des lectures, multiplication des loisirs, développement du numérique, souhait de renouer avec le lien social... De ce fait, la question de l'adaptation des collections à la population et à ses besoins est historiquement présente dans les bibliothèques.

Cependant, alors que le manga fait désormais partie intégrante du paysage culturel français, son incorporation dans les rayonnages et sa valorisation ne semblent pas toujours naturels en bibliothèque. Avec l'émergence du manga en France, les bibliothèques ont su rapidement en acquérir pour répondre à ce nouveau besoin. Mais les fonds demeurent parfois assez réduits, l'animation autour du manga est inégalitaire selon les lieux, et le sujet n'est pas abordé de la même manière que d'autres lectures plus traditionnelles. Pourquoi ? Notre hypothèse est celle de la méconnaissance, plutôt que le refus d'un « mauvais genre »<sup>8</sup>, notion qui semble aujourd'hui en partie dépassée pour parler du manga. Cette notion de méconnaissance n'est pas synonyme de désintérêt de la part des bibliothèques. D'un côté, les équipes de bénévoles ou certains professionnels ne comprennent pas l'engouement autour du manga, ce qui est peut-être une problématique générationnelle, et d'autres manquent simplement de temps alors qu'il existe déjà une complexification de l'organisation des bibliothèques avec le développement des réseaux de lecture publique. De l'autre côté, les professionnels s'intéressent naturellement à l'ensemble des collections et de l'activité de la bibliothèque : c'est le degré d'implication qui est changeant, découlant naturellement de l'intérêt et de la maîtrise du sujet.

De plus, nous constatons que les travaux universitaires ou de recherche sur le sujet se font rares, et il semble difficile, encore aujourd'hui, de traiter de la BD, et a fortiori du manga, qui conserve une image de loisir. Nous ne pouvons pas préjuger des raisons de ce manque d'études sur le sujet. Pour autant, il est essentiel de s'interroger sur la place du manga en bibliothèque, un fonds dont le taux de rotation est souvent élevé. La bibliothèque cherche depuis longtemps à attirer les jeunes qui la désertent, et à renouveler ses publics. Développer la bande dessinée japonaise, tant dans les collections que dans leur valorisation et les animations ne serait-il pas un moyen d'y parvenir ?

<sup>8</sup> Anne Baudot, *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga* [Mémoire], 2009.

Face à cette situation, il nous a paru essentiel de mieux comprendre l'application du manga en bibliothèque, une interrogation marquée par une passion personnelle et un intérêt professionnel évident. C'est pourquoi nous nous interrogerons sur la place du manga à travers le prisme d'un questionnement : ***Comment le manga, un objet commercial et culturel désormais reconnu mais parfois incompris, est, et peut être, appréhendé et valorisé au sein des bibliothèques de lecture publique ?***

Trois termes semblent essentiels à définir dans cette problématique : le manga, l'objet commercial et culturel, et les bibliothèques de lecture publique.

Premièrement, le manga est généralement traduit par « image dérisoire », en comprenant le kanji 漫 « man » souvent traduit par « dérisoire » et le kanji 画 « ga » qui désigne la représentation d'actions et de personnages dans un espace donné. Pourtant, le sens du mot manga dépend des époques (Karyn Nishimura Poupée, 2022) comme nous le verrons : estampes, caricatures, sens moderne lié à la bande dessinée. Celle adoptée couramment se base donc sur les caricatures. Pourtant, le kanji 漫 « man » a une autre acceptation : un écoulement infini, une multitude. Dans ce cas, nous pourrions traduire « manga » par « suite d'images » ou « séries d'images<sup>9</sup> ».

Mais nous considérerons ici le manga plus précisément comme un objet commercial et culturel, c'est-à-dire comme un élément principalement physique en France, et dont l'impact se traduit à la fois par ses ventes et son acceptation culturelle. De fait, la bande dessinée japonaise est parvenue en quelques dizaines d'années à conquérir le marché de la bande dessinée, mais également à devenir une forme d'art, appréciée dans l'Hexagone pour sa narration, sa graphie, ses valeurs... Nous reviendrons sur cette définition ultérieurement.

In fine, le manga est certes un objet commercial et culturel dont les ventes ne cessent de s'accroître, mais qui parvient aussi à s'intégrer en bibliothèque, ou qui du moins y aurait toute sa place. Les bibliothèques publiques englobent l'ensemble des bibliothèques accueillant et mettant en œuvre des services à destination de l'ensemble de la population. Dans le cadre de notre étude, nous nous concentrerons essentiellement sur les bibliothèques municipales et intercommunales.

Notre raisonnement suivra un ordre logique, afin de permettre à tout lecteur d'utiliser ce mémoire en tant que porte d'entrée à la compréhension du manga et à son appréhension.

Tout d'abord, nous reviendrons sur l'émergence du manga au Japon et en France, ainsi que sur l'évolution des bibliothèques avec et face au manga. Dans un second temps, nous dresserons un guide des pratiques des bibliothèques concernant le manga, de la veille documentaire jusqu'à la mise en avant du fonds et des animations. Enfin, nous analyserons la réception des usagers vis-à-vis des pratiques des bibliothèques et les difficultés rémanentes autour de la bande dessinée japonaise.

---

<sup>9</sup> Karyn Nishimura-Poupée, *Histoire du manga : le miroir de la société japonaise*, 2022, p.24.



# MÉTHODOLOGIE

---

L'espace géographique retenu pour ce mémoire est le département de l'Isère. Plus précisément, trois réseaux de bibliothèques publiques ont été étudiés : le réseau ÉCuME médiathèques, le réseau Bièvre Isère et le réseau de la Fée Verte. Le réseau ÉCuME médiathèques a été retenu comme le principal sujet d'analyse, du fait du travail que nous avons pu mener dans le développement et la valorisation des fonds de mangas.

Le choix du département de l'Isère a notamment été justifié par une forte implication des politiques publiques dans la mise en réseau des bibliothèques et la vitalité de leur fonctionnement, comme cela a été souligné lors de la journée des réseaux de bibliothèques d'Isère organisée par la Médiathèque Départementale de l'Isère (MDI). Par souci de simplification et dans l'impossibilité de mener une étude exhaustive sur l'ensemble des réseaux de bibliothèques d'Isère, nous avons décidé de nous concentrer sur trois réseaux, formant un espace rural et dynamique.

Plaçons désormais le cadre contextuel de ces trois réseaux de bibliothèques.

Le réseau ÉCuME est aujourd'hui un réseau de 23 médiathèques. En 2015, le réseau de lecture publique se constitue avec le transfert de compétences de la médiathèque de Saint-Maurice-l'Exil à la communauté de communes du Pays Roussillonnais. En 2017, 12 médiathèques composent le réseau, qui se dote alors d'outils communs et d'une bibliothécaire réseau. C'est à partir de 2019 que le réseau prend une forme proche de son organisation actuelle, avec la fusion, des communautés de communes du Pays Roussillonnais et du Territoire de Beaurepaire. Le réseau ÉCuME de la nouvelle communauté de communes, Entre-Bièvre-et-Rhône, s'est alors agrandi d'année en année pour atteindre aujourd'hui 23 médiathèques, dont la médiathèque tête de réseau de Saint-Maurice-l'Exil, 3 bibliothécaires réseaux, 21,7 ETP salariés et 182 bénévoles. En 2023, un nouveau coordinateur réseau a été recruté afin d'accompagner l'organisation et la dynamique en réseau. Ce réseau a constitué notre principal champ d'étude, car nous avons pu y travailler sur la question du manga pendant un an.

Le réseau Bièvre Isère Communautés est composé de 24 médiathèques, dont 4 médiathèques tête de réseau : La Côte-Saint-André, Saint-Jean-de-Bournay, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et Saint-Siméon-de-Bressieux. Le réseau compte 23 salariés et 196 bénévoles.

Le réseau de la Fée Verte se concentre autour de la médiathèque intercommunale la Fée Verte du Grand Lemps. Créé en 2008, le réseau s'est développé, notamment avec la création de la médiathèque intercommunale le 18 octobre 2014. Aujourd'hui, le réseau comporte 10 salariés et 80 bénévoles.

Il est à noter que tous les réseaux disposent d'une navette documentaire.

Le cadre géographique ayant été déterminé, la méthodologie utilisée pour concevoir cette étude vise trois objectifs :

- Comprendre la stratégie globale des réseaux de bibliothèques pour appréhender le manga.
- Analyser et détailler les difficultés ainsi que le processus de sélection, de traitement, d'appropriation et de valorisation du manga, par les professionnels et les bénévoles des bibliothèques de lecture publique.
- Saisir la réception des usagers vis-à-vis des initiatives des bibliothèques autour du manga.

Concernant le premier axe, deux entretiens semi-directifs ont été menés, avec les directrices des deux réseaux sur lesquels nous n'avons pas travaillé directement. Ce mode d'entretien a été choisi afin de diriger les échanges autour de questions essentielles, tout en permettant de faire émerger des enjeux et des problématiques propres à chaque réseau. Nous avons ainsi pu échanger avec Aude Lallouette (*Directrice de la Lecture publique sur le réseau Bièvre Isère Communauté*) et Anne Willemez (*Directrice du pôle Lecture Publique et Développement Culturel sur le réseau Bièvre Est et directrice de la médiathèque La Fée Verte*). Des discussions plus informelles ont eu lieu avec Florence Progent (*Directrice de la médiathèque ÉCuME*), Ronan Lagadic (*Directeur du projet territorial de lecture publique ÉCuME*) et Vincent Roux (*Responsable de la médiathèque de La Côte Saint André*)<sup>10</sup>.

Ces entretiens, d'une durée d'1h chacun, ont permis, à travers une première approche qualitative, d'observer la stratégie et la vision globale sur le manga en bibliothèque. L'objectif n'était pas d'entrer dans le détail du médium et de son traitement opérationnel ; les coordinatrices n'étant ni lectrices ni acquéreurs de mangas ; mais bien de repérer le positionnement des réseaux sur cette question d'appréhension d'un objet culturel qui semble plébiscité.

Dans un second temps, concernant la dimension pratique et technique de gestion de la bande dessinée japonaise, deux méthodes d'enquête ont été utilisées.

Premièrement, deux entretiens semi-directifs ont été menés avec deux acquéreurs et connaisseurs de mangas : Grégoire Biessy (*Médiateur numérique et acquéreur mangas du réseau de la Fée Verte*) et Nathalie Mottuel (*Bibliothécaire réseau et acquéreur mangas du réseau ÉCuME*)<sup>11</sup>. Ces deux entretiens ont duré entre 1h15 et 1h30 et ont abordé le traitement du manga, de sa sélection à sa valorisation, et les difficultés persistantes sur la lecture du manga et sur sa gestion en bibliothèque.

Deuxièmement, un questionnaire à destination des acquéreurs de mangas (ou à défaut des responsables des bibliothèques) a été diffusé auprès des 55 bibliothèques des trois réseaux étudiés. 29 bibliothèques ont répondu, ce qui est satisfaisant compte-tenu du nombre de bibliothèques composées uniquement de bénévoles. Les résultats obtenus permettront d'expliciter le processus d'appréhension du manga en bibliothèque. Sur ce point, si le questionnaire ont apporté une explication quantitative, les entretiens avec les acquéreurs ont complété les propos de manière plus précise et qualitative.

Enfin, nous avons contacté par mail un ensemble de structures pour nous informer des initiatives autour du manga, que ce soit concernant les subventions (CNL, Drac, MDI), la formation (MDI), les animations (médiathèque de Bagnolet, MDA, médiathèque de Chevilly-Larue, bibliothèques de Paris, bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu, éditions Pika), les pratiques plus générales concernant le manga (Emmanuel Poirier du Service de lecture publique de Laval, Anne Baudot, médiathèque de Roubaix, etc). D'autres prises de contacts n'ont pas fonctionné. Trois entretiens téléphoniques ont été menés, avec : la médiathèque de Bagnolet pour une durée de 1h, Anne Baudot (*Médiathécaire sur le réseau du Grésivaudan*) pour une durée de 1h, et Hervé Georget

<sup>10</sup> La fonction respective des personnes interrogées et citées dans ce mémoire ne seront pas indiquées de nouveau en dehors des remerciements et de la partie méthodologique, dans un souci de praticité.

<sup>11</sup> Remarque similaire.

(*Attaché de conservation à la Médiathèque Départementale de l'Aube*) pour une durée de 1h15<sup>12</sup>.

De plus, nous avons fait de l'observation de terrain, non seulement à travers la diffusion des questionnaires aux usagers, mais également en photographiant certains fonds mangas.

Pour terminer l'explicitation de notre méthodologie, nous nous sommes justement intéressés aux usagers. Afin de remplir le troisième objectif, touchant à la réception des pratiques autour du manga, nous avons mis en place un questionnaire papier, diffusé aux usagers, grâce à l'aide des équipes, à la médiathèque ÉCuME, à la médiathèque de La Côte-Saint-André et à la médiathèque de la Fée Verte. Nous avons pu recueillir 101 réponses, qui nous éclaireront sur l'appréciation des pratiques professionnelles par les utilisateurs finaux. En effet, en tant que destinataires de ces services, ils sont les plus à même de définir les défauts actuels et les points d'amélioration. Cette analyse mériterait, avec davantage de moyens, d'être complétée par des focus groups notamment, mais reste néanmoins une bonne représentation de l'avis des usagers.

Cette méthodologie ne prétend donc pas analyser de manière exhaustive l'ensemble des horizons du manga en bibliothèque. L'objectif est de cerner un ensemble de pratiques, de difficultés et d'inspirations, afin de broser un portrait de la gestion du manga dans une bibliothèque de lecture publique, et ainsi faciliter son appropriation par tout bibliothécaire.

---

<sup>12</sup> Remarque similaire à celle de la page précédente.



# **PARTIE 1 - LE MANGA ET SA PLACE EN BIBLIOTHÈQUE DE LECTURE PUBLIQUE : QUEL BILAN ?**

---

Pour bien comprendre l'intérêt de ce mémoire et de ce questionnement, il est essentiel de débiter par une exploration du sujet et de la littérature scientifique et professionnelle. Plus précisément, du fait du peu de recherches sur le manga en bibliothèque et de la richesse du médium, il nous faut nous interroger tout d'abord sur la bande dessinée japonaise, puis sur certaines évolutions connexes des bibliothèques, afin d'aboutir au manga au sein des bibliothèques publiques.

## **1.1) BREF HISTORIQUE DU MANGA : DU JAPON A LA FRANCE, LA CONSTRUCTION D'UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL**

### **1.1.1) La naissance du manga au Japon**

Avant d'évoquer l'émergence du manga en France et la place qu'il occupe sur le marché culturel et commercial, nous nous devons de revenir sur les origines du manga au Japon. Nous n'aurons pas la prétention de parler d'« Histoire » du manga, car celle-ci est sujette à interprétations, du fait des nombreuses influences qui ont participé à la construction du manga que l'on connaît aujourd'hui. Nous préférons le terme d'« historique » dans le sens où nous évoquerons certains éléments marquants dans le fondement de la bande dessinée japonaise. La lecture d'ouvrages comme celui de Jean-Marie Bouissou ou de Karyn Nishimura-Poupée<sup>13</sup> permettront d'apprécier une description plus complète de la naissance du manga au Japon.

À quand remonte la création du manga ? C'est une question complexe, à laquelle une première réponse peut être apportée au regard d'autres arts imprimés et visuels historiques du Japon (Bounthavy Suvilay, 2021). On reconnaît dans ces ancêtres de la bande dessinée japonaise un ensemble d'influences, sans pouvoir affirmer lequel ou lesquels ont véritablement donné naissance aux codes du manga.

En retraçant l'histoire picturale du Japon, on peut trouver au VII<sup>e</sup> siècle des premiers dessins issus des techniques et matériel chinois importés sur l'archipel (Émilie Lechenaut, 2013). Force est de constater que dans ses influences, comme le dit Karyn Nishimura-Poupée qu'une partie de « la bande dessinée japonaise n'est pas tout à fait nipponne »<sup>14</sup>. Selon Jean-Marie Bouissou, il serait également possible de voir dans le rouleau anonyme du VIII<sup>e</sup> siècle *Eingakyō*, un parent de la bande dessinée japonaise.

---

<sup>13</sup> Jean-Marie Bouissou, *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*, 2013.

Karyn, Nishimura-Poupée, *Histoire du manga : le miroir de la société japonaise*, 2022.

<sup>14</sup> Karyn, Nishimura-Poupée, *Histoire du manga : le miroir de la société japonaise*, 2022, p.25.

Au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle, nous pouvons évoquer les rouleaux satiriques *Chōjū-Giga*, dont on attribue l'origine de deux d'entre eux à Toba Sōjō (1053-1140), un moine bouddhiste (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014). Conservés dans un temple près de Kyoto, ces rouleaux peints à l'encre de Chine et intitulés *Chōjū-Jinbutsu-Giga*, représentent des animaux humanoïdes. Le deux autres *Chōjū-Giga* que l'on connaît à ce jour datent du XIII<sup>e</sup> siècle, le contenu différant quelque peu. Pourtant, on ne retrouve toujours pas de texte dans cette mise en scène d'animaux, qui donne à voir le quotidien bouddhiste.



Figure 1 - 1er rouleau de Chōjū-Giga



Figure 2 - Exemple d'emakimono

Cette visualisation de l'histoire des monastères était déjà visible avec les premiers *emaki* au VIII<sup>e</sup> siècle. Ces *emakimono* (« rouleau imagé »), dont l'essor est atteint au XII<sup>e</sup> siècle, adoptent un langage visuel et textuel (Émilie Lechenaut, 2013), et reprennent, pour certains, les « trois innovations majeures » (Jean-Marie Bouissou, 2010) de la narration utilisée par le manga : la case à travers

le déroulement du rouleau, les phylactères (bulles) et les traits désignant le mouvement. Malgré l'analyse de cet héritage de 600 rouleaux, certains critiques comme Tomofusa Kure réfutent le lien fait entre les deux médiums. De plus, la lecture de l'*emakimono* n'est pas sans rappeler celle du manga (Émilie Lechenaut, 2013) : un livre au découpage cinématographique, avec un dispositif visuel-narratif pensé et construit.

Enfin, il est essentiel d'évoquer les *ukiyo-e* (« image du monde flottant ») représentant les estampes japonaises, popularisant la peinture japonaise dès le XVII<sup>e</sup> siècle (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014). Le peintre le plus célèbre, à qui on attribue la paternité du manga, est sans conteste Katsushika Hokusai (1760-1849). Si le terme « manga » lui est associé à partir de 1814, il est en vérité utilisé antérieurement, comme avec Kankei Suzuki dans *Mankaku zuihitsu* dès 1771 (Jean-Marie Bouissou, 2010). Pour autant, Hokusai a popularisé le terme avec la publication de ses estampes *Hokusai manga*, recueils d'estampes en 15 volumes.



Figure 3 - La Grande Vague de Kanagawa, d'après Hokusai

Après les estampes, ce sont les caricatures qui ont joué un rôle dans la création de l'héritage du manga. Avec la Convention de Kanagawa en 1854, le Japon prend un nouveau tournant en ouvrant ses frontières à l'Occident, après près de 200 ans d'isolement (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014). Que ce soit avec Charles Wirgman, un anglais responsable du magazine satirique *The Japan Punch*, ou avec le français Georges Ferdinand Bigot qui créa la revue satirique *Tôbaé*, c'est une première forme de bande dessinée japonaise que l'on voit apparaître, sous le signe d'une influence multiculturelle.

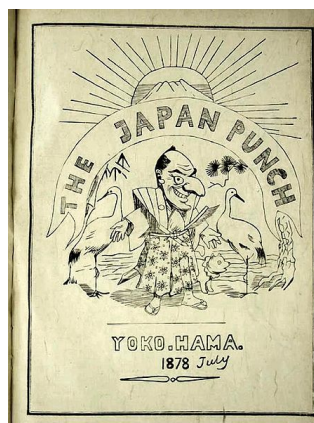


Figure 4 - Une couverture du *The Japan Punch*

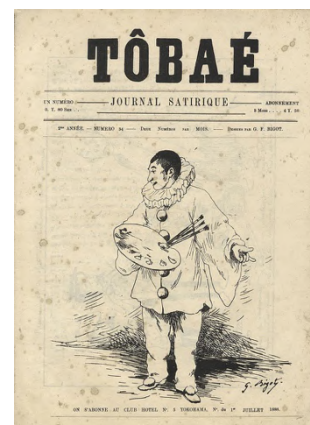


Figure 5 - Une couverture de *Tôbaé*

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, influencé par ces deux magazines, Rakuten Kitazawa (1876-1955) (Bounthavy Suvilay, 2021) reprend le terme de « manga » et publie ses dessins en 1902 ; ce qui sera la première véritable bande dessinée japonaise ; dans le supplément dominical du magazine *Jiji Manga*, avant de créer le magazine *Tokyo Puck* en 1905 (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014).

Un peu moins d'une décennie après le succès du *Tokyo Puck*, Kōdansha, le principal éditeur japonais, a débuté la création d'un ensemble de magazines de prépublication de mangas (Jean-Marie Bouissou, 2010) : le *Shōnen Club* destiné aux jeunes garçons en 1914, le *Shōjo Club* destiné aux jeunes filles en 1923, et le *Yōnen Club* pour un public plus jeune encore en 1926. Cet éditeur est d'ailleurs le premier à éditer, après prépublication, les mangas sous forme de volume broché tankōbon, format qui demeure actuellement le plus répandu.

À cette époque, le manga parvient déjà à faire le pont entre héritage culturel et innovations, à la fois en tant qu'objet de divertissement, mais également de critique sociale. Cependant, le manga n'est pas encore celui que l'on retrouve désormais dans bon nombre de foyers.

Le manga « moderne » naît notamment grâce à Osamu Tezuka (1928-1989) et Sakai Shichima avec la publication de *Shin Takarajima* ou *La nouvelle Île au trésor* en 1947, adaptation de *L'Île au Trésor* de Stevenson. Ce succès commercial avec 400 000 à 600 000 ventes a posé les jalons ce qui fait la marque de Tezuka, et par extension du manga : un trait reconnaissable et des apports graphiques empruntés au cinéma américain avec l'influence de Disney notamment (Jean-Marie Bouissou, 2013). Avec cette œuvre, le « story manga » a émergé : des mangas avec plusieurs chapitres et volumes, une intrigue à rebondissement, ou encore un séquençage cinématographique. En 1957, Yoshihiro Tatsumi invente le terme de « gekiga manga » pour désigner, en



Figure 6 - *Shin Takarajima*, Osamu Tezuka, 1947

opposition au story manga, des mangas plus matures et plus violents (Bounthavy Suvilay, 2021).

Pour autant, aussi forte que soit l'influence d'Osamu Tezuka, résumer le manga à un auteur serait trompeur (Xavier Guilbert, 2012), tant les contributions ont été nombreuses et l'histoire japonaise particulièrement inspirante et marquante. Sur ce dernier point, la Seconde Guerre mondiale et l'occupation américaine ont profondément bouleversé le Japon, inspirant les mangakas, non seulement dans leur style graphique, mais également concernant les thématiques abordées : post-apocalypse, lutte pour la patrie, mecha, traumatismes, résilience... (Jean-Marie Bouissou, 2013).

Avec la reconstruction économique du pays durant l'après-guerre et le baby-boom, la créativité artistique est majeure et la bande dessinée japonaise s'inscrit comme outil de divertissement : nouveaux genres, nouveaux codes graphiques... (Bounthavy Suvilay, 2021). Le manga se développe autant pour les garçons (shōnen), que pour les filles (shōjo), ou encore pour un public plus mature (seinen et josei). Certains auteurs placent Osamu Tezuka comme précurseur du manga féminin avec *Princesse Saphir* (1953-1958). Or, il faut surtout souligner l'essor de dessinatrices qui parviennent à toucher les jeunes filles, comme avec Riyoko Ikeda qui a dessiné *La Rose de Versailles* à partir de 1972, ou Yumiko Igarashi et Kyōko Mizuki avec *Candy Candy*, publié dès 1975.

Le succès du manga vient également de l'industrie de l'animation japonaise, et du media-mix qui en découle, c'est-à-dire de la combinaison de plusieurs médias pour construire un univers commun. La contribution de Tezuka au manga n'est pas que de l'ordre de la production papier. En effet, en 1968, il crée son propre studio d'animation : Tezuka Productions. Il adaptera ainsi, par exemple, son propre manga, *Astro Boy* en 1968. De ce fait, Tezuka permet de standardiser certaines techniques d'animation.

Dès lors, le manga devient une industrie de masse, qui s'est construite peu à peu. Comme l'indique Bounthavy Suvilay : « le manga est donc désormais un support omniprésent au Japon ». Pour autant, le marché est parfois fluctuant. Avec la fin de *Dragon Ball* (1995), la chute de la natalité ou encore la multiplication des loisirs ou avec le développement du numérique, le manga a connu une période plus difficile. Cependant, les éditeurs ont cherché des solutions, qui semblent assurer une certaine pérennité au marché, bien l'édition papier soit toujours en recherche de stabilité au Japon : diversification des mangas, recherche de best-sellers avec l'organisation de l'édition en magazines de prépublication, pari osé mais réussi sur l'édition numérique...

Si le Japon ne s'est pas immédiatement intéressé au marché européen, la France est indéniablement un pays où le manga est aujourd'hui inscrit dans le patrimoine culturel.

### 1.1.2) L'importation de la bande dessinée japonaise en France

Alors que certains créneaux de diffusion à la télévision sont disponibles, les séries animées japonaises apparaissent comme providentielles. Vendues à bas coûts par les ayants-droits japonais, l'audiovisuel français y voit une opportunité (Olivier Piffault, 2022). *Le Roi Léo* d'Osamu Tezuka a ainsi été la première série nippone à être retransmise, dans l'émission pour enfants « Rue des Alouettes » sur la première chaîne en 1972. C'est à partir de 1978 que l'animation japonaise va prendre de l'importance,

notamment avec la diffusion de *Goldorak* sur Récré A2, dont va découler un véritable engouement européen : film, livres, produits dérivés... D'autres œuvres suivent ce même chemin comme *Candy* ou *Albator* : des programmes bons marchés et à succès. Ce qui explique en partie cette réussite réside principalement dans le format en « feuillets » (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014), captant l'intérêt du spectateur grâce au rythme imposé et aux divers rebondissements, propres à la diffusion en épisodes. Dès les années 1970, 36,5% de la programmation de Récré A2 (1978-1988) était composé de séries d'animation japonaise (Jean-Marie Bouissou, 2012).

En 1987, et jusqu'au 30 août 1997, l'émission du Club Dorothée marque une génération en proposant des séries d'animation japonaises de manière récurrente, avec comme piliers *Les Chevaliers du Zodiaque* et *Dragon Ball / Dragon Ball Z*. Ce dernier a d'ailleurs permis en 1992 d'atteindre les 1,5 million de téléspectateurs (Maxime Gendron, 2021). Cependant, l'émission a généré une vive critique, en diffusant, pour les enfants et adolescents, des séries d'animations normalement destinées à un public plus mature (Chrysoline Canivet-Fovez, 2014). C'est le cas par exemple du manga *Ken le Survivant*, adapté sous forme d'animation et diffusé en France, malgré les nombreuses scènes violentes. En réaction, les séries d'animations japonaises sont censurées, dénaturant l'œuvre originale, afin de l'adapter à un public plus jeune plutôt que de segmenter les publics ciblés. De cette critique sont nées la discrimination et les préjugés autour de l'animation japonaise et du manga : violence, sexe, « abrutissant ». Pour autant, le Club Dorothée, dont le contenu était composé à 78,5% par des œuvres japonaises (Jean-Marie Bouissou, 2012) a laissé son empreinte sur ces enfants, découvrant un univers qui n'existait pas dans notre littérature jeunesse. En grandissant, ce sont eux qui ont ouvert la voie au manga, au-delà de l'écran de télévision (Anne Blanchard, 2022).

En parallèle de ces dessins animés, on voit apparaître en France le manga par l'intermédiaire de la presse (Émilie Lechenaut, 2013). La publication du magazine *Le Cri qui tue* (1978-1981), par Atoss Takemoto, afin de faire découvrir l'univers de la bande dessinée japonaise, est un échec éditorial, et ne trouve pas son public. De même, les premiers albums de manga publiés sont aussi des échecs : *Le Vent du nord est comme le hennissement d'un cheval noir* publié en 1979 en Suisse par Rolf Kesselring, *Hiroshima* de Yoshihiro Tatsumi publié par Artefact en 1983, ou encore *Gen d'Hiroshima*, édité par Les Humanoïdes associés en 1983 (Émilie Lechenaut, 2013). Malgré ces tentatives, le manga peine à prendre de l'ampleur. Dans les années 1990, le groupe AB, producteur du Club Dorothée, étend l'influence du manga à travers le *Dorothée Magazine*, qui se contentait au début de reprendre des images des séries d'animation, et non pas des planches de manga (Nicolas Perez-Prada, 2017).

On considère généralement que c'est à partir de 1990 que le manga est reconnu en France, avec la publication d'*Akira* de Katsuhiro Ōtomo (Jean-Marie Bouissou, 2012). Il ne s'agit pas là du premier manga publié en France, comme nous l'avons précisé précédemment, mais du premier manga à se faire connaître d'un plus grand public (Nicolas Perez-Prada, 2017). Cependant, la légende selon laquelle Jacques Glénat serait parti au Japon en 1988 pour en revenir avec ce succès majeur dans sa valise est à relativiser. Certes, *Akira* a su porter la focale sur le manga, avec son œuvre papier et son film en 1991. Mais cela reste un



Figure 7 - Dorothée Magazine n°28  
© Dorothée Magazine

relatif échec commercial, avec moins de 10 000 ventes pour son édition en fascicules. Néanmoins, la diffusion internationale d'Akira, tant en manga qu'en film d'animation, mais également les innovations employées par Katsuhiro Ōtomo pour réaliser son film vont contribuer à l'inscrire au panthéon des précurseurs du manga et de l'animation.

Cependant, nous retiendrons surtout *Dragon Ball*, d'Akira Toriyama, comme premier élan réussi donné au manga (Bounthavy Suvilay, 2021), d'abord publié en kiosque, puis en volumes de poche. Bien qu'également critiqué pour sa violence, voire accusé de diffuser des récits pédophiles avec *Dragon Ball*, Glénat parvient à en faire un succès commercial avec plus de 100 000 exemplaires vendus dès 1994 (Bounthavy Suvilay, 2022). Dès 1994, l'éditeur grenoblois publiera d'autres séries à succès comme *Ranma ½*, *Sailor Moon*, *Dr Slump* ou encore *Gunmm*, et comptera plus de 173 volumes dans sa collection poche « Manga » en 1998 (Olivier Piffault, 2022). Cette réussite va inciter les autres éditeurs traditionnels et de jeunes maisons d'édition à se lancer sur le marché du manga : Tonkam en 1994, J'ai Lu Manga en 1996, Kana en 1996 (groupe Dargaud), Panini manga en 1998, Pika en 2000... C'est ce tissu éditorial et cette industrie de la bande dessinée déjà en place qui a pu faciliter la propagation du manga selon Fabien Tillon (Anne Blanchard, 2022).

À travers ce bref aperçu de l'importation du manga, nous comprenons davantage comment il est parvenu à trouver sa place en France. Nous allons maintenant voir ce qui fait du manga tant un objet commercial qu'un objet culturel, afin de parfaire notre discernement sur le succès que la bande dessinée connaît.

## **1.2) LE MANGA EST DEVENU UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL**

Avant d'évoquer une quelconque dimension, commerciale ou culturelle, pourquoi parler du manga comme un objet ? Pour reprendre la définition du Larousse, un objet est tout « chose solide considérée comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certain usage ». De plus, cette chose est « définie par son utilisation, sa valeur... ». Le manga est ainsi conceptualisé par l'auteur, le scénariste et les assistants, matérialisé par les différents éditeurs, et son utilisation et sa valeur sont le fruit de la réception par le public. Cette valeur donnée au manga peut être à la fois commerciale et culturelle.

### **1.2.1) Le manga est, par essence, avant tout un objet commercial**

En premier lieu, il est essentiel de rappeler que la perception du manga est différente entre le Japon et la France. Comme le réprecise Hajime Isayama, auteur de *L'Attaque des Titans* : « Au Japon la valeur d'un manga se mesure à son succès commercial [...]. En France, le manga est élevé au rang d'œuvre d'art<sup>15</sup> », bien qu'il soit souvent analysé du point de vue de son marché, et sa popularité est elle-même d'abord évoquée sous l'angle commercial. *La Revue des livres pour enfants* a même dédié son numéro de Juin 2022 à

---

<sup>15</sup> La Grande Librairie, *Rencontre avec Hajime Isayama - créateur de l'Attaque des Titans*, Youtube, 2023, 1:05.

la bande dessinée japonaise en l'intitulant « Mangas, la déferlante ». Nous allons ici nous concentrer sur le manga en France, mais il est important de rappeler que *One Piece*, d'Eiichirō Oda, est le manga le plus vendu au monde avec plus de 500 millions d'exemplaires en 2021. Cela tend à démontrer que le manga est un marché de l'universalité car il se rend accessible au plus grand nombre et se popularise.

Selon une étude de GfK portant sur le marché français, plus de 48 millions de mangas ont été vendus en 2022, soit plus d'une bande dessinée vendue sur deux<sup>16</sup>. De manière générale, la France est considérée comme le deuxième pays consommateur de mangas. C'est bel et bien le cas en termes de volume, mais pas en valeur, où les États-Unis nous dépassent. Pourtant, le marché ne s'est pas toujours bien porté. En effet, l'étude « Panorama de la bande dessinée en France » de 2021 montre le fléchissement des ventes de mangas entre 2010 et 2014. Depuis, le marché a su se relever et connaît une croissance fulgurante : accroissement de 59 % des ventes en volume et de 72 % en valeur entre 2010 et 2020. L'année 2020 a été considérée comme exceptionnelle avec 22,3 millions de volumes vendus (Arsène Gay, 2021), malgré le Covid et la crise du livre avec une baisse de 3,1 % de livres vendus et une diminution de 2,36 % du chiffre d'affaires des éditeurs, entre 2019 et 2020. Pourtant, 2021 marque le « boom » du manga avec 47 millions de mangas vendus, soit près de 900 000 bandes dessinées japonaises achetées par semaine et une hausse de plus de 107 % des ventes<sup>17</sup> par rapport à 2020. Deux raisons pourraient être évoquées : le Pass culture et la reprise d'activité « post-covid ». Pourtant, le Pass culture ne représente que 3 % de ces ventes, soit 1,41 million. (Olivier Piffault, 2022). De l'autre côté, la reprise d'activité n'explique pas tout : les ventes étaient déjà en hausse en 2020, et la fréquentation des librairies et des sites de commerce en ligne a été exceptionnelle durant cette période. Quand bien même l'accroissement des ventes était ralenti entre 2021 et 2022, avec une modeste augmentation des volumes vendus de 2,13 %, on peut affirmer que le manga se vend, et se vend bien.

Sur ce marché florissant, les éditeurs français se multiplient et diversifient leur offre. Malgré cela, les éditeurs restent dépendants de deux éléments. Premièrement, l'emprise des ayants-droits et de l'édition japonaise reste forte. En effet, les éditeurs français sont finalement des « intermédiaires » entre les ayants-droits japonais et le public français (Bounthavy Suvilay, 2021), soumis à l'accord de leurs homologues nippons pour toute décision ou changement impactant l'œuvre. D'un autre côté, le marché français est dépendant des best-sellers. Selon Xavier Guilbert, on peut par exemple constater que sur la période de 2010 à 2020, *One Piece*, *Fairy Tail* et *Naruto* représentaient respectivement 47 %, 40 % et 44 % des ventes de Glénat, Pika et Kana. Chaque éditeur a donc tout intérêt à trouver son best-seller et anticiper leur fin de publication.

Ces éditeurs, dans une logique commerciale davantage que culturelle, ont repris la segmentation japonaise du manga en différentes catégories, tout en le transformant petit à petit au marché français : un constat plus que mitigé aujourd'hui. Ces classifications sont basées essentiellement sur l'âge et le genre (Pierre Monastier, 2017). On distingue donc, comme grandes catégories<sup>18</sup> : le *kodomo* pour les enfants de moins de 10 ans, le *shōnen* pour les jeunes garçons (10-16 ans), le *shōjo* pour les jeunes filles (10-16 ans), les *seinen* pour les jeunes hommes (16-30 ans), les *josei* pour les jeunes femmes (16-30 ans), et le *seijin* pour les hommes adultes. Couramment, on cite le *shōnen*, le *shōjo* et le *seinen* comme les trois grandes catégories de manga à succès en France (Émilie Lechenaut,

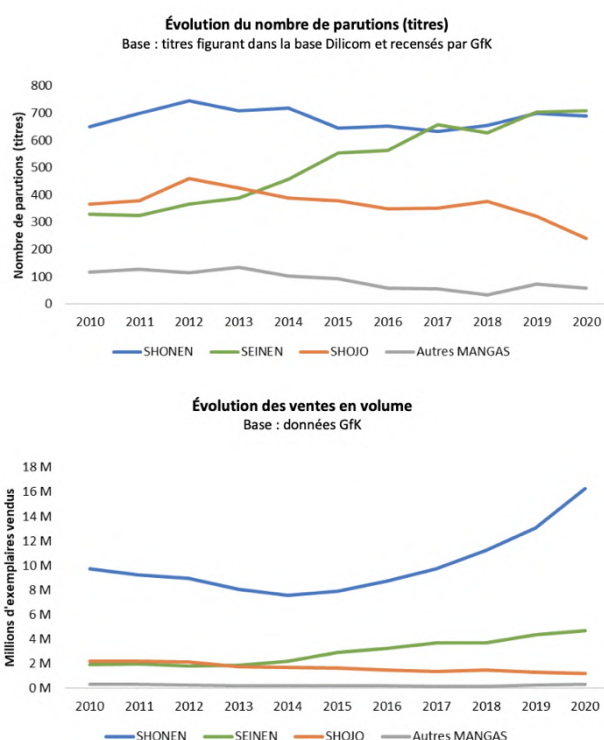
<sup>16</sup> GfK, 85 millions de BD & Mangas vendus en 2022, 2023.

<sup>17</sup> GfK, Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD, 2022.

<sup>18</sup> Les âges concernant ses catégories diffèrent selon les sources. Certaines placent les *shōnen* et *shōjo* entre 8 et 18 ans. De nombreuses autres catégories existent également.

2013), le josei étant malheureusement oublié. Ces catégories sont déterminées par le magazine de publication, qui vise une cible éditoriale en particulier (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2018). Par exemple, un manga publié dans le *Shōnen Jump* sera considéré comme un shōnen, visant les jeunes garçons. La France n'a d'ailleurs pas repris les codes exacts du Japon car nos catégories ne visent pas les mêmes tranches d'âge, et certaines catégories comme le kodomō (pour les plus jeunes enfants), a été créé de toute pièce. D'autres limites apparaissent. La première est celle du changement de catégorie, entre le Japon et la France, du fait d'une culture différente ou d'un intérêt commercial. Ainsi, de nombreuses œuvres de Junji Ito, maître de l'horreur, n'ont pas été publiées en France en tant que shōjo, mais en tant que seinen. La deuxième limite provient de l'obsolescence, aujourd'hui, d'une catégorisation en termes de genre. Si l'âge est essentiel pour catégoriser la maturité des lectures, bien que souvent subjectif et dépendant de chaque individu, le critère du genre ne correspond plus à notre culture occidentale et est aujourd'hui largement dépassé.

Du point de vue des ventes, l'enquête « Panorama de la bande dessinée en France » de 2021, nous explique que le shōnen reste la catégorie dominante le marché du manga en France, représentant 41 % des titres de mangas parus, mais générant 67 % du volume total des ventes sur la période 2010-2020. Le seinen est aussi primé en France, avec un nombre de parutions qui a doublé entre 2010 et 2020, ce qui constitue environ 31 % des titres édités sur la période, et représentant 20 % des ventes en volume. Le shōjo, lui, pèse pour 22 % dans la publication française de mangas entre 2010 et 2020. Pourtant, cela ne représente que 11 % des volumes vendus. Il ne s'agit pas vraiment du lectorat, mais de l'édition qui nous semble devoir être remise en question ici. Un chiffre auquel s'ajoute une diminution du nombre de shōjo édités en France, alors qu'il était supérieur au seinen jusqu'en 2013. Pourtant, cette segmentation ne reflète pas la réalité des pratiques de lecture. Selon une étude du CNL de 2020, le lecteur de mangas est davantage masculin (environ 60 % de lecteurs hommes), dont 44 % sont achetés par des foyers considérés comme « CSP -> »<sup>19</sup>. Cette pratique de lecture du manga culminerait autour de 13 ans pour diminuer progressivement. Pourtant, si les catégories genrées laissent penser à un monopole d'un lectorat masculin (87 % des ventes avec les shōnen et seinen), il est nécessaire de rappeler que « 54 % des acheteurs de mangas sont des femmes »<sup>20</sup>. Ces dernières représentent 53 % des acheteurs de shōnen et 60 % des acheteurs de seinen.



**Figure 8 - Évolutions du nombre de parutions et des ventes de manga en volume.**

Source : Panorama de la BD en France 2010-2020, Xavier Guilbert pour le Centre national du livre, CNL 2021

<sup>19</sup> CNL, *Les Français et la BD*, 2020.

<sup>20</sup> Antoine Torrens, *La bande dessinée et son espace : questions de genre*, In : Maël Rannou, *Bande dessinée en bibliothèque*, 2018, p. 114.

D'un autre côté, les hommes représentent tout de même 33 % des acheteurs de shōjo. Il faut toutefois nuancer en se rappelant qu'acheteur ne signifie pas forcément lecteur. En effet, le rôle fort de la mère qui achète pour la famille est par exemple à considérer. Pour autant, cela reste un acte fort de déconstruction des idées reçues imposées par la segmentation actuelle. Ainsi, le lectorat réel est parfois bien plus large ou différent de la cible éditoriale, d'où la nécessité de ne pas rester figer sur ce que peut, à l'origine, signifier la segmentation, un outil commercial.

Le manga est ainsi devenu un objet commercial, hérité du Japon, plus ou moins maîtrisé par les éditeurs français, qui jouent le rôle de (re)transmetteurs d'un produit de consommation. Toutefois, si la vision Japonaise et le succès du manga en font un objet commercial, cela ne suffirait pas à comprendre la cause de la réussite de la bande dessinée Japonaise dans l'Hexagone. Il faut donc s'attacher à la question de la culture initiée par le manga.

### **1.2.2) La bande dessinée japonaise est un ensemble de spécificités qui en font un objet culturel, inscrit dans notre culture française**

Si l'on parle du manga comme un objet culturel, il faut en premier lieu comprendre le terme « culturel » dans le sens où le manga reflète un héritage culturel. Émilie Lechenaut évoque trois types de spécificités au manga : des spécificités graphiques, thématiques, et visuelles-narratives.

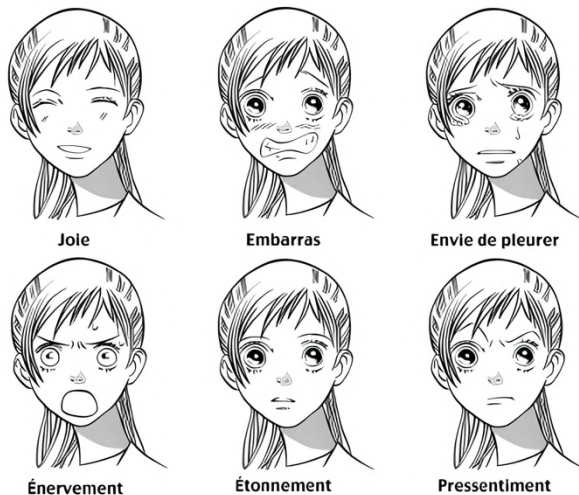
#### **Les spécificités graphiques du manga**

Chrysoline Canivet-Fovez, dans son ouvrage *Le Manga*, définit de la sorte les principales particularités du manga :

- Le dessin en noir et blanc. À l'origine, cela est dû à la volonté de faire du manga un produit bon marché, imprimé sur du papier de faible qualité. Bien que cette dimension économique perdure et qu'une partie du lectorat est potentiellement perdue du fait de cette caractéristique, l'impression monochrome est devenue une force et une signature du manga. Les mangakas font usage des trames, les *screentones*, pour donner à voir par exemple des nuances de gris, une sensation de profondeur ou de volume, ou encore des motifs particuliers. Il existe toutefois quelques mangas en couleurs, notamment les kodomos, comme *Chi, une vie de chat*, mais ils restent une exception. Parfois, certaines éditions plus qualitatives se dotent de quelques premières pages colorées.
- Un code graphique particulier avec les traits d'expression. Ce qui fait le succès du manga, qui fait pourtant partie de l'art « figé », c'est d'arriver à transmettre les émotions et les ressentis. Osamu Tezuka l'a initié, et les générations suivantes de mangakas sont parfaitement parvenues à se réapproprié cela, avec une importance de l'expression faciale et oculaire. En effet, le visage est la clé de décryptage, à la fois simple et claire, des sentiments des personnages.
- Le style graphique des personnages. Nous parlions juste avant de l'expressivité des personnages. Plus généralement, leur style graphique délaisse privilégie l'émotion à la réalité. C'est-à-dire, que quand bien même le décor ou le sujet est fidèle à la réalité, les dessinateurs ne représentent pas obligatoirement leurs personnages selon des normes cohérentes et plausibles. Néanmoins, il ne faut pas

généraliser la bande dessinée japonaise au dessin d'Osamu Tezuka, avec notamment des yeux disproportionnés. Il existe autant de styles graphiques que d'œuvres.

- Des symboles graphiques à déchiffrer. Comprenant le visage des personnages et s'étendant à tout ce qui l'entoure, il existe une véritable « grapholexique du manga<sup>21</sup> ». Ce sont ces symboles graphiques qui permettent de déceler ce qui est évoqué : une goutte au niveau du front pour la gêne, des traits autour de son visage pour l'étonnement, etc. On retrouve également désormais les onomatopées, qui ne sont plus traduites ou partiellement, qui font partie intégrante de la planche et de sa lecture (Blanche Delaborde, 2022).

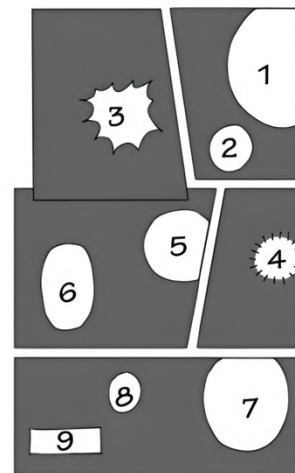


**Figure 9 - Expressions du visage dans le manga**  
**Le manga, Chrysoline Canivet-Fovez, 2014**  
 Reproduction autorisée © Éditions Eyrolles



**Figure 10 - Expressivité dans les phylactères**  
**Le manga, Chrysoline Canivet-Fovez, 2014**  
 Reproduction autorisée © Éditions Eyrolles

- Le sens de lecture inversé. Cette caractéristique a particulièrement troublé les éditeurs français comme nous le verrons plus tard. Pour autant, ce sens de lecture, de droite à gauche, influence l'implication des cases et des phylactères les uns par rapport aux autres, qui s'étend souvent davantage sur la hauteur que sur la largeur.
- La mise en scène des paroles et des sons. C'est là une force majeure du manga : exprimer les paroles avec leurs intonations, mais aussi les non-dits. En effet, il est d'usage de retrouver des onomatopées, parfois en katakana, mais également des phylactères qui adoptent une forme particulière selon le ton adopté. De plus, le manga fait régulièrement usage de ces bulles pour exprimer le silence avec comme texte de simples points de suspension. Les onomatopées, dont la taille peut varier, expriment aussi bien des mouvements, comme la course, le



**Figure 11 - Sens de lecture inversé. Le manga,**  
**Chrysoline Canivet-Fovez, 2014**  
 Reproduction autorisée © Éditions Eyrolles

<sup>21</sup> Den Sigal, *Grapholexique du manga : comprendre et utiliser les symboles graphiques de la BD japonaise*, 2006.

bruit de la pluie qui tombe, que l'absence de paroles : tout est détaillé pour permettre l'immersion du lecteur. Pour entrer dans plus de précisions, en japonais certains termes sont utilisés pour désigner les onomatopées :

- *Giseigo* pour les sons réels émis par les êtres vivants et *giongo* pour les sons réels produits par les objets inanimés.
  - *Gitaigo* pour les sons inaudibles, non-humains, comme le vent, et *gijogo* pour les émotions corporelles et psychologiques des personnages.
- Une conception originale de la narration. Ce dernier élément est certainement le plus important pour définir le manga quand on ne s'arrête pas à la visualisation, mais bien à la lecture. Par essence, la bande dessinée japonaise a un récit dynamique, vif, impactant et cela en raison d'un séquençage cinématographique de l'action. Les scènes sont dépeintes sous différents angles, plans et points de vue. Du fait du support matériel et du rythme de publication dans les magazines, l'histoire se doit d'être dynamique. Le mangaka fait alors usage des cases, en s'affranchissant de toute règles, pour former sa narration à la manière d'un film. L'histoire se forme alors autour d'un ou de plusieurs personnages, qui sont animés en termes de mouvements et d'émotions, devenant le centre de la narration.

### **Les spécificités thématiques du manga**

Nous l'évoquions, le contenu du manga est le fruit de l'Histoire du Japon et de son peuple (Jean-Marie Bouissou, 2012).

Il est difficile, voire impossible d'expliquer simplement de quoi parlent les mangas. En effet, « tous les sujets y sont abordés et c'est en cela que le manga touche un si large public<sup>22</sup> ». Pourtant, il reste difficile de savoir de prime abord, de quoi parle un manga. Outre les sites spécialisés comme Manga-News ou Nautiljon et les sites des éditeurs, un des moyens couramment utilisés est de regarder dans quelle catégorie de magazine a été publié le manga. Bien que cela se base sur une approximation du système que nous avons repris et simplifié, et que cela soit très largement réducteur, cette indication peut donner de premières pistes. Dans l'esprit collectif, le shōnen est synonyme de quête de puissance et d'amitié, le shōjo de roman et le seinen de drame et de sujets crus (Pierre Monastier, 2017). Toutefois, le shōnen, le shōjo ou encore le seinen ne sont pas des genres (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2018) mais bien des catégories commerciales désignant des cibles éditoriales. En réalité, cet archétype laisse entrevoir un ensemble de thématiques davantage liées à la volonté de l'auteur de partager un message ou une histoire.

En effet, les mangakas dépeignent la société dans son plus large horizon, du comique au dramatique, alliant réalité et fantaisie, aussi bien pour les filles que pour les garçons, pour tous les âges. Ces thèmes traitent néanmoins, avant tout, de la vie des Japonais, que ce soient leurs traumatismes ou leurs expériences. Tous les thèmes sont balayés : horreur, vie quotidienne, romance, magie, histoire, science... Bien que l'on considère, à tort, le manga comme une lecture uniquement enfantine, il est plus qu'un objet ludique (Émilie Lechenaut, 2016) : c'est un objet porteur d'un message, à destination autant du jeune enfant, que de l'adolescent à la recherche de son identité, que de l'adulte inséré dans la vie active, ou que le retraité qui s'en est retiré. À titre d'exemple, nous pouvons évoquer trois œuvres :

---

<sup>22</sup> Émilie Lechenaut, *Le Manga : un dispositif communicationnel : perception et interactivité* [Thèse de doctorat], 2013, p.76.

*One Piece*, de Eiichirō Oda, touche un large public, étant universel et relativement mesuré dans son contenu. À travers l'histoire d'un jeune garçon voulant devenir le roi des pirates, un ensemble de valeurs nous sont transmises : amitié, courage, persévérance, remise en question...

*Tokyo Ghoul*, de Sui Ishida, est une œuvre plus mature et moins accessible dans la compréhension de son contenu. Ken Kaneki, mi-ghoul mi-humain, est le symbole de toutes les personnes ne rentrant pas dans les « cases » imposées par notre société. Autant de questions émergent : Qui sommes-nous réellement ? Comment s'apprécier ? Comment faire fi de nos différences ? Pourquoi la discrimination existe-t-elle ?

*Arte*, de Ohkubo Kei, nous parle d'une jeune fille éponyme, rêvant de devenir peintre à la Renaissance. Ce manga dépeint l'histoire d'une époque qui ne laisse pas aux femmes la place de s'épanouir, et le combat qui en découle.

Voici trois mangas, trois univers différents, trois thématiques variées, et trois messages véhiculés. Le manga n'est donc pas que violence et sexualité. Ce panel de thèmes est justement ce qui permet au manga d'être un « produit de plaisir pur<sup>23</sup> » (Jean-Marie Bouissou, 2013). Il fait écho à des problématiques communes, laisse suffisamment de place pour l'appropriation personnelle, et permet de se relier aux particularités culturelles de chacun. De ce fait, les mangas dans leur pluralité, répondent aux six besoins psychologiques fondamentaux (Jean-Marie Bouissou, 2013) : la quête de puissance, la recherche de l'accomplissement, le besoin de sécurité, le désir d'excitation, la nécessité d'évasion, et le besoin de distinction. Si le manga parvient à répondre à ces besoins de l'individu, c'est aussi parce qu'il sait parfaitement s'adapter à son lectorat. Les mangas réussissent non seulement à traiter de l'ensemble des sujets de société, mais aussi à voir leur histoire se transformer et adapter leur ton aux envies des lecteurs. Il n'est pas rare que des mangas, comme *Reborn* d'Akira Amano, passent d'une note humoristique à des éléments d'actions et de fantasy (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2018). In fine, c'est la narration et sa visualisation qui permettent au manga de véhiculer cette large palette de sujets et de thématiques.

### Les spécificités visuelles narratives

Le manga transmet un discours « visuel-narratif » (Émilie Lechenaut, 2013). Ce discours est bien évidemment transmis à travers le manga en lui-même, et son dynamisme ressenti par son séquençage cinématographique et ses éléments textuels venant fluidifier l'expressivité des différents plans. Mais cela provient également d'un autre phénomène omniprésent dans l'industrie du manga : le media-mix. En effet, il s'agit du terme utilisé par les Japonais pour parler de la déclinaison d'un univers ou d'une série sur différents supports (Bounthavy Suvilay, 2023). C'est le cas par exemple de *Dragon Ball*, dont le manga a été dérivé en plusieurs séries papier, en de nombreux animes, en films, en jeux vidéo, en expositions, en publicités, en concerts, en romans... Ainsi, cette émancipation des personnages et leur omniprésence facilitent la capacité du manga à faire entrer le lecteur dans son univers, et à lui transmettre un discours « visuel-narratif », à la fois illustré et textuel : vivant. La diffusion d'un anime met en lumière son manga, et inversement, l'adaptation d'un manga en anime est facilitée, tant techniquement que grâce au public préexistant. C'est donc peut-être le mariage de ces deux médias, et de

---

<sup>23</sup> Jean-Marie Bouissou, *Une approche économique du nouveau soft power japonais : pourquoi aimons-nous le manga ?*, 2013, n°19, p.15.

bien d'autres, qui assure la pérennité d'une représentation visuelle-narrative au sein du manga.

Cependant, le manga n'est pas culturel que par ses spécificités de lecture et de diffusion, héritées de son histoire, mais aussi par son intégration dans un patrimoine culturel plus global.

L'arrivée du manga en France n'est pas véritablement l'apparition sur le marché culturel du manga japonais. En effet, les premiers éditeurs adoptent une politique de traduction « favorisant la lisibilité et l'accessibilité<sup>24</sup> » des œuvres, pour toucher un public plus large que les otakus<sup>25</sup>, ostracisés par le reniement de la japonité de l'animation japonaise, puis par la stratégie de domestication des éditeurs français (Olivier Vanhée, 2021). Bounthavy Suvilay reprend ce terme de domestication en s'appuyant sur la théorie de Lawrence Venuti, qui parle de « resémantisation d'un objet culturel étranger ». À l'origine, le manga se rapprochait davantage de la BD franco-belge (Bounthavy Suvilay, 2021) et la segmentation par genre / public reste approximative, une critique toujours d'actualité. Le papier utilisé est blanc, la couverture est cartonnée et le sens de lecture français est repris. La traduction était parfois hasardeuse, traduisant les références japonaises, francisant les noms des personnages et les onomatopées, donnant lieu à un travail de déconstruction et de reconstruction des planches (Olivier Vanhée, 2021). Un exemple flagrant est le cas de Jirō Taniguchi, particulièrement apprécié par le public européen où il rencontre un succès bien plus flagrant qu'au Japon. En effet, Casterman s'est inscrit dans cette démarche de production d'un manga d'auteur, loin de la « vulgarité » soulignée à ce moment-là. Cette stratégie passe par un grand format et la construction sociale d'une réputation d'artiste autour de Taniguchi (Bounthavy Suvilay, 2018). Dans cette même logique d'amélioration de l'image du manga naît la notion de « Nouvelle manga ». Kiyoshi Kusumi, rédacteur en chef du magazine Comickers Art Style, faisait le lien entre l'œuvre de Frédéric Boilet et la Nouvelle Vague<sup>26</sup> (Nicolas Perez Prada, 2016). Frédéric Boilet va importer en France ce terme pour distinguer le manga mainstream, jugé violent et vulgaire, du manga plus qualitatif (Maël Rannou, 2022). Pour autant, ce terme n'a pas été réapproprié et adopté de manière commune.

Cependant, vers la fin des années 1990, c'est le respect de la japonité qui prédomine à travers un mouvement d'« exotisation<sup>27</sup> » (Olivier Vanhée, 2021). Avec *Dragon Ball* en 1993, le manga est cette fois-ci édité dans un format proche des volumes japonais : le format tankōbon<sup>28</sup>. Dès 1995, l'éditeur Tonkam publie certains mangas dans leur sens de lecture original (Bounthavy Suvilay, 2021), et a été suivi par les principaux éditeurs entre 1996 et 2002. Sur la même période, les maisons d'édition ont également repris les couvertures des mangas avec leur jaquette et la traduction se voulait plus respectueuse des termes et onomatopées employés par les mangakas. Cette « foreignization » a ainsi favorisé l'appropriation d'un manga plus japonais par le jeune public.

<sup>24</sup> Bounthavy Suvilay, Glénat ou la réécriture de l'histoire du manga en France. In : Chris Reyns-Chikuma, *50 ans d'histoire des éditions Glénat. Des marges bédéphiliques au centre économique en passant par une quête du capital symbolique*, 2022, p.138.

<sup>25</sup> Terme couramment utilisé pour désigner les fans de manga et d'animation japonaise. Au Japon la notion est plus large et désigne ceux se consacrant à des activités d'intérieur, englobant les jeux vidéo par exemple.

<sup>26</sup> Mouvement initié par des cinéastes désireux de faire émerger un cinéma d'auteur.

<sup>27</sup> Notion reprise par Bounthavy Suvilay en opposition à la domestication, pour désigner la mise en avant des codes japonais du manga pour mieux le vendre et le rendre apprécié des lecteurs.

<sup>28</sup> Volume/recueil relié composé d'un certain nombre de chapitres de manga prépubliés dans un magazine.

Aujourd'hui, Jean-Marie Bouissou définit le manga comme un produit culturel industrialisé avec un rythme de publication soutenu et un rapport qualité-prix, symboles de son succès. De nombreuses rééditions émergent, respectueuses de la japonité tout en assurant une compréhension globale. On se situe entre la domestication et l'exotisation. En fin de compte, le manga a su s'insérer dans le patrimoine culturel français, sans être dépouillé de son identité culturelle, mais en s'adaptant sur certains points à notre culture.

Ce manga, à la fois étranger et familier, est également culturel car nous en avons fait un art. Selon Thierry Groensteen, la BD est aujourd'hui un « objet culturel » digne d'estime, anobli (Benjamin Caraco, 2021). Le manga est, en ce sens, certes une œuvre de divertissement, mais également un art reconnu : graphique, scénaristique, littéraire...

Nous pouvons donc affirmer que le manga apparaît comme un objet commercial majeur, puis culturel, surtout en France où son aspect artistique est reconnu et valorisé. Si les bibliothèques se sont certaines inscrites dans la dynamique du manga, du fait de son succès commercial, c'est probablement sa dimension culturelle qui en a favorisé l'accès et qui pourrait justifier de sa mise en avant.

### **1.3) LE MANGA EN BIBLIOTHEQUE DE LECTURE PUBLIQUE**

Après avoir présenté le manga et son environnement, il est logique de s'intéresser à la bibliothèque, qui met à disposition du public diverses collections et qui cherche à s'adapter aux nouveaux besoins, dont le manga.

En tout premier lieu, il nous faut synthétiser les évolutions des bibliothèques et parler de bande dessinée au sens large. Ce n'est qu'après avoir fait cette analyse que nous évoquerons ce qui a été étudié jusqu'à présent sur le manga en bibliothèque.

#### **1.3.1) La diversification des bibliothèques et la bande dessinée**

Les évolutions « récentes » des bibliothèques justifient la place de la bande dessinée et du manga en son sein

Dans le cadre de sa mission de promotion des bibliothèques et de compréhension de leurs enjeux en 2017, Erik Orsenna a déclaré que « Les bibliothèques, aujourd'hui sont les lieux du vivre autant que les lieux des livres<sup>29</sup> ». Par définition, le vivant est amené à évoluer et à s'adapter, et c'est bien le cas des bibliothèques.

Aujourd'hui, selon Dominique Lahary, l'identité des bibliothèques et leur utilité, restent essentiellement définis par les bibliothécaires et autocentrés<sup>30</sup>. Malgré tout, la réalité des bibliothèques tend à montrer une volonté et une capacité permanente à évoluer. On pourrait même affirmer que la bibliothèque a, sur plusieurs axes majeurs, tenté de s'adapter aux usagers et à leurs besoins. Et désormais « c'est bien la question de la relation avec les publics qui occupe une place centrale dans le métier<sup>31</sup> ».

<sup>29</sup> Erik Orsenna, *Voyage à travers les bibliothèques d'en France*, ministère de la Culture, 2017.

<sup>30</sup> Sonia Mourlan-Mazarguil, *Les bibliothécaires, ennemis de la bibliothèque ?* [Mémoire], 2012, p.18.

<sup>31</sup> ABF, Charlotte Hénard (dir.), *Le métier de bibliothécaire*, 2019, p.22.

C'est justement cette prise en compte du public qui rend cohérente la place de la bande dessinée, et donc du manga, dans la bibliothèque. Trois évolutions, pour ne citer qu'elles, justifient cette légitimité :

- Le passage, dans les années 1970, de la notion de bibliothèque à la notion de médiathèque. Pour Anne-Marie Bertrand, le concept de médiathèque est né dans la volonté de « faire venir le public dans des bibliothèques jusque-là trop méconnues, les rendre attractives<sup>32</sup> ». La diversification des « médias » proposés par la bibliothèque laisse donc toute sa place au manga. Pour Alice Garrigoux, la médiathèque doit répondre aux « besoins tant des individus que de la collectivité, ces besoins fussent-ils imparfaitement perçus<sup>33</sup> ». La bande dessinée (japonaise) est alors légitime, car plébiscitée par de nombreuses générations de lecteurs. Les bibliothèques doivent aller plus loin concernant le manga, en lui accordant, tant sur les collections que les animations, une place cohérente avec celle occupée dans les pratiques culturelles des Français.
- Le troisième lieu, conceptualisé par Ray Oldenburg, et appliqué aux bibliothèques par Mathilde Servet en 2009 est ici aussi à citer. En effet, ce concept appelle à faire de l'utilisateur un acteur (Mathilde Servet, 2017), dans la continuité des médiathèques. Il s'agit, là encore, de rendre la bibliothèque populaire, dans le sens où elle doit être accessible à tous, comme avec le manga qui touche notamment les adolescents et les jeunes adultes, un public qui tend à désertier les bibliothèques.
- Enfin, pour être le reflet de ses usagers, la médiathèque va devoir continuer son « apprentissage du numérique ». L'informatisation est parfois encore un problème dans certains territoires, mais il faut anticiper les évolutions des besoins, comme avec la bande dessinée numérique. Au Japon, l'essor du manga numérique est colossal, et les éditeurs lancent peu à peu leurs plateformes de lecture en ligne. De plus, et même si cela ne fait pas partie de notre sujet, le webtoon, qui rencontre un succès phénoménal auprès des nouvelles générations.

Comme pour résumer l'esprit de ces trois évolutions que nous avons évoqué, le premier article de la Loi Robert du 21 décembre 2021 précise que les bibliothèques de lecture publique doivent « garantir l'égal accès de tous à la culture, à l'information, à l'éducation, à la recherche, aux savoirs et aux loisirs ainsi que de favoriser le développement de la lecture ». Concernant les collections, l'article 5 évoque la nécessité de collections « pluralistes et diversifiées ». Il semble clair qu'en ressort la définition d'une bibliothèque répondant aux besoins des usagers et à la dimension sociale et multiculturelle renforcée.

Dans le fonctionnement quotidien, la bibliothèque est justement un lieu d'échange et de culture. Stéphanie Khoury et Maël Rannou, parlent de « bibliothèques de proximité<sup>34</sup> », comme de lieux qui sont parfois les seuls vecteurs de culture et de relations sociales dans les petites municipalités. Chaque bibliothèque rayonne culturellement sur un territoire donné, dont elle doit interroger les besoins, pour peut-être atteindre l'ambition que soulève la bibliothèque troisième lieu.

<sup>32</sup> Anne-Marie Bertrand, *La médiathèque questionnée*, BBF, 1994.

<sup>33</sup> Alice Garrigoux, *La Lecture publique en France*, 1972.

<sup>34</sup> Stéphanie Khoury et Maël Rannou, *Les bibliothèques de proximité*, 2022.

Pour atteindre cette représentativité et cette écoute de la population, la place du manga dans la bibliothèque est à interroger plus que jamais.

Face à ces évolutions, on ne peut pas nier que les bibliothèques ont su s'adapter ou le désirent fondamentalement. Pourtant, selon l'Observatoire de la Lecture Publique, en 2016, 16% de la population était inscrite en bibliothèque<sup>35</sup> et 60% de la population n'avait pas fréquenté la bibliothèque dans l'année<sup>36</sup>.

Dans une société où la bibliothèque cherche à se positionner comme lieu ressource, accessible à tous, contemporain et alternatif à l'achat, elle doit en permanence se renouveler et se modeler aux besoins des usagers d'aujourd'hui et de demain. Le manga fait partie de ces enjeux, en tant que lecture désormais multigénérationnelle.

Pour comprendre comment le manga peut trouver sa place légitime dans la bibliothèque, il faut s'intéresser à son « prédécesseur » : la bande dessinée non-asiatique.

### La bande dessinée en bibliothèque de lecture publique

La question « lire une bande dessinée, est-ce lire un livre ? » se pose encore aujourd'hui. Néanmoins, toutes les bibliothèques publiques, outre de rares exceptions, disposent de bandes dessinées, et leur présence n'est plus contestée comme auparavant car elles répondent aux attentes du public. La BD, par le passé, a pu être perçue comme un premier pas vers une littérature plus qualitative, plus noble : un produit d'appel qui permettait d'attirer un public qui désertait les bibliothèques (Antoine Torrens, 2017). Pourtant, si elle vient toujours parfois assurer la transition entre les âges ou entre les lectures, la BD est tout de même devenue une offre existante et importante en bibliothèque de lecture publique.

Selon le CNL, 51% des 7-15 ans et 25% des 16-75 ans empruntent de la bande dessinée en bibliothèque<sup>37</sup>. Les lecteurs exploitent donc les différentes modalités d'accès à la lecture, et non pas seulement l'achat. De plus, comme le souligne Xavier Guilbert dans l'un de ses threads hebdomadaires Twitter du « *Jour de Marché* », l'impact de la bibliothèque est aussi à prendre en compte sur le marché avec leurs acquisitions et la contrepartie au droit de prêt versée à la Sofia<sup>38</sup>. Le baromètre des prêts et des acquisitions en bibliothèque 2021 se penche justement sur la question du comparatif acquisitions – prêts. En 2021, les « BD tout public » représentaient 32% des emprunts et 20% des acquisitions. Cet écart serait justifié par un taux de rotation important du fait d'un temps de lecture moindre, accroissant de manière excessive les chiffres de prêts. Cependant, le problème pourrait se poser dans l'autre sens. Pourquoi ne pas accroître davantage un fonds dont la « péremption » est plus rapide ? De plus, il est intéressant, en termes de statistiques, de regarder par exemple le nombre de lecteurs ayant emprunté au moins une fois une bande dessinée.

Il semble intéressant de souligner, dans la continuité, qu'une caractéristique forte du fonds BD en bibliothèque est son excellent ratio acquisitions-emprunts, alors même que n'est pas pris en compte la consultation sur place qui demeure une pratique très

---

<sup>35</sup> Ministère de la Culture, Synthèse nationale des données d'activité 2018 des bibliothèques municipales et intercommunales éditée en 2021 par le ministère de la Culture, 2021, p.42.

<sup>36</sup> Jean-Noël Escudié, *40% des Français fréquentent une bibliothèque municipale, mais pas forcément pour lire*, Banque des territoires, 2017.

<sup>37</sup> CNL, *Les Français et la BD*, 2020.

<sup>38</sup> Xavier Guilbert, *Tour/Jour de Marché – Bibliothèques*, du9, 2023.

répandue pour la lecture de bandes dessinées (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2021). En effet, la BD participe à la transformation de la bibliothèque en lieu de vie et de rencontre (Antoine Torrens, 2017), du fait d'un temps de lecture moyen relativement court (Christine Détrez, Olivier Vanhée, 2012).

La bande dessinée est donc, dans la bibliothèque, en terrain relativement conquis. Leur présence est « évidente » et le « combat pour la légitimité semble gagné<sup>39</sup> » (Delphine Réveillac, 2011). Il faut dire que la BD parvient à attirer des publics qui ne venaient pas toujours en bibliothèque : les adolescents, les bédéphiles... Aujourd'hui encore, les adolescents restent difficiles à toucher par les actions des bibliothèques. Mais là BD va au-delà, car elle vise à la fois les CSP élevées et les CSP moins aisées : vectrice de la culture pour les publics empêchés et un objet de curiosité pour un public non-bédéphile (Delphine Réveillac, 2011). Pour autant, et quand bien même nous avons évoqué son universalité, certains relativisent cette image « populaire » de la bande dessinée. En effet, la lecture de la bande dessinée n'est pas facile car elle revêt un ensemble de codes à appréhender, touche davantage les jeunes, et est prisée par les cadres et professions intellectuelles supérieures. Il faut toutefois noter qu'en 2023, la BD touchait plus de 50% des 15-64 ans<sup>40</sup>, et que le manga revêt une dimension plus populaire et accessible que la bande dessinée franco-belge par exemple.

Pour les bibliothécaires, il s'agit donc, encore aujourd'hui, de répondre à une demande forte et de lutter contre la méconnaissance du médium. Sans évoquer les enjeux qui en découlent, et dont nous parlerons tout au long de ce mémoire concernant le manga plus précisément, la bande dessinée fait très certainement partie des secteurs qui fonctionnent le mieux en bibliothèque. L'élan pour le manga, d'autant plus fort depuis quelques années, oblige ou va obliger les bibliothèques à s'intéresser à cette bande dessinée venue tout droit du Japon. Que l'on apprécie ou non le manga, que l'on en lise ou non, la bibliothèque doit être en phase avec ses usagers : à l'image de son public et non pas des bibliothécaires.

### 1.3.2) Le manga dans les bibliothèques de lecture publique et ses enjeux

La bande dessinée, dont le manga, correspond parfaitement à « la volonté des bibliothèques – et des politiques qui en ordonnent la construction – d'élargir le spectre de la culture et de faire bénéficier des politiques publiques culturelles le plus grand nombre de citoyens<sup>41</sup> » selon Antoine Torrens.

Pourtant, seulement 12,5 % de la population desservie par les bibliothèques a effectué au moins un emprunt en bibliothèque en 2018<sup>42</sup>, alors que 89 % des Français ont lu au moins un livre au cours de l'année 2022<sup>43</sup>. Deux éléments sont à noter dans l'étude « Les Français et la lecture 2023 » publiée par le CNL :

<sup>39</sup> Delphine Réveillac, *La bande dessinée en bibliothèque municipale : le cas de Grenoble* [Mémoire], 2011, p.7.

<sup>40</sup> CNL, *Les Français et la lecture en 2023*, 2023.

<sup>41</sup> Antoine Torrens, *La bande dessinée en bibliothèque : la constitution d'une géographie inconsciente*, 2017.

<sup>42</sup> Ministère de la Culture, *Synthèse nationale des données d'activité 2018 des bibliothèques municipales et intercommunales* éditée en 2021 par le ministère de la Culture, 2021, p.40.

<sup>43</sup> CNL, *Les Français et la lecture en 2023*, 2023.

- 79 % des lecteurs lisent pour leur loisir. Le manga est justement souvent perçu comme une lecture de plaisir, bien qu'il réponde à différents modes de réception (Christine Détrez, Olivier Vanhée, 2012).
- Les adolescents et jeunes adultes, qui tendent à désertter les bibliothèques, sont les lecteurs privilégiés de mangas, avec un pic de lecture à 13 ans et 32% des 16-25 ans qui en lisent<sup>44</sup>.

Concernant la lecture plus généralement, Régine Hatchondo, présidente du CNL, explique que 84% de jeunes déclarent aimer lire<sup>45</sup> (Jeannot se livre, 2022). Il s'agit simplement de nouvelles pratiques de lecture et de nouveaux supports qui émergent chez les plus jeunes. Le manga connaît justement un succès en répondant à un besoin d'identification, du fait de la sérialité ; qui n'est toutefois pas nouveau ; et en permettant aux adolescents, selon Olivier Vanhée, de s'inscrire dans la « culture jeune » et dans un processus de socialisation<sup>46</sup>. De plus, il séduit son lectorat jeune en tant que lecture pratique, rapidement appréhendable et compréhensible, moins chronophage, dynamique, qui invite à la relecture pour une meilleure compréhension, ou encore fortement liée à l'audiovisuel à travers les animes.

Contrairement au constat alarmiste de l'enquête des pratiques culturelles menée par le ministère de la Culture, les jeunes aiment lire, et le manga est un des besoins exprimés par ce public, et par d'autres publics. Mais comment est-il perçu et appréhendé, aujourd'hui, notamment par les bibliothécaires ?

### Le manga en bibliothèque de lecture publique

Il y a de cela 14 ans, Anne Baudot publiait son mémoire d'étude *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga*. En 2010, elle publia un article dans le BBF sur le même sujet. Depuis, aucun travail universitaire ou professionnel ne s'est véritablement repeniché sur la question, alors même que le manga est devenu un objet culturel majeur. Aujourd'hui, la problématique ne provient plus forcément du « mauvais genre », bien que certaines personnes continuent de le critiquer, avec moins de fermeté malgré tout. Comme nous l'évoquions précédemment, il semble s'agir davantage d'une méconnaissance du support qui engendre une stratégie d'évitement ou de désintérêt. Pour autant, le mémoire d'Anne Baudot reste, à l'heure actuelle, une référence posant certaines pistes d'évolution encore actuelles et nécessaires.

« À mesure que Tintin et Astérix ont gagné en légitimité, les critiques se sont déplacées sur les comics et les mangas. Aujourd'hui, dans un effort pour se rapprocher de leur public, les bibliothèques se rattrapent en créant des fonds comics et manga<sup>47</sup> ». Déjà en 2011, on constatait un écart entre la bande dessinée, notamment franco-belge, et le manga, en bibliothèque.

C'est cette différenciation des lectures que note Anne Baudot dans son mémoire. En parlant de mauvais genre, elle évoque une hiérarchisation basée sur l'utilité prêtée à l'ouvrage. Mais cette question n'était pas nouvelle, certaines lectures passant d'un objet

---

<sup>44</sup> CNL, *Les Français et la BD*, 2020.

<sup>45</sup> CNL, *Les jeunes français et la lecture*, 2022.

<sup>46</sup> Olivier Vanhée et Christine Détrez, *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence*, 2012.

<sup>47</sup> Delphine Réveillac, *La bande dessinée en bibliothèque municipale : le cas de Grenoble* [Mémoire], 2011, p.7.

de divertissement à un objet culturel « à part entière dans la construction de soi<sup>48</sup> », ce qui légitimerait la lecture. La bande dessinée est de plus en plus légitime en bibliothèque, mais qu'en est-il du manga ? Il est évident que le sujet a été appréhendé. Peut-être pas toujours par plaisir, de manière insuffisante parfois, mais la situation diffère de celle de 2009. L'évolution générationnelle du public et des bibliothécaires a changé le rapport au manga. Ces derniers ont par exemple apporté une nouvelle vision de la médiathèque : jeux vidéo, écologie, lutter contre la désinformation...

Cependant, le manga représente, encore aujourd'hui, une part sous-évaluée du budget des bibliothèques si l'on considère le marché des ventes. Et parmi les fonds de la bibliothèque, si on distingue aisément les romans classiques de la science-fiction, on ne différencie pas les divers genres au sein du manga (Anne Baudot, 2009). Cela facilite les découvertes mais n'aide pas à visualiser la diversité du fonds. Ces deux éléments traduisent une vision très spécifique du manga par les bibliothécaires. Pour certains, la méconnaissance reste flagrante : le stéréotype sur la violence et la sexualisation, la longueur préjugée des séries malgré les séries courtes et les one-shots, la faible qualité, les adolescents perçus comme l'unique cible... Néanmoins, le terme de « mauvais genre » semble exagéré aujourd'hui. Certes, une hiérarchisation des lectures persiste pour certains, mais les fonds se sont accrus dans les bibliothèques, des animations émergent, surtout dans les grandes villes, et les mentalités changent peu à peu. Les dernières générations à ne pas être nées avec ce médium admettent de leur manque de connaissance ou d'intérêt pour le sujet, sans stigmatisation aussi forte que le « mauvais genre ». Malgré la récente polémique sur l'utilisation du Pass Culture pour l'achat de mangas, que nous avons relativisée plus tôt dans ce mémoire, l'arrivée d'une génération de parents acculturés au manga adoucit les critiques ou renforce la sensibilité à ses codes et à ses valeurs. C'est pourquoi cette lecture a une légitimité à trouver une place cohérente et proportionnée en bibliothèque, aujourd'hui plus que jamais.

Toutefois, déjà en 2009, Anne Baudot soulevait une difficulté des bibliothèques à communiquer et à valoriser ce fonds, que ce soit par méconnaissance ou par idéologie. En effet, la majorité des bibliothécaires de plus de 35 ans n'avaient jamais lu de mangas, alors que les passionnés sont les plus volontaristes. Face à cela, un public conséquent existait déjà avec les adolescents et jeunes adultes avec une forte exigence sur la qualité du scénario en grandissant. Les bibliothécaires ne peuvent donc plus se contenter des œuvres connues, bien qu'essentielles, et doivent développer une véritable politique documentaire, pour répondre à la diversité du panel de lecteurs et de mangas. Pour cela, il est nécessaire de se former, même si les formations pouvaient être redondantes (Anne Baudot, 2009) : histoire du manga, segmentation... Pourtant, il y a un intérêt à former autour du support lui-même, pour mieux comprendre ses qualités intrinsèques. Anne Baudot terminait son mémoire en expliquant que le manga représentait une véritable opportunité pour les bibliothèques : une conclusion plus d'actualité que jamais.

### Les enjeux du manga en bibliothèque

Pourtant, et sans rentrer dans les détails car nous les évoquerons tout au long de ce mémoire, de nombreux enjeux persistent aujourd'hui :

---

<sup>48</sup> Anne Baudot, *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga* [Mémoire], 2009, p.11.

- La **sélection** (Maël Rannou, 2018). Comment pratiquer une veille documentaire quand on sait que le manga est méconnu par certains professionnels, que le nombre de mangas édités est croissant, et que la bibliothèque navigue entre best-sellers et découvertes ?
- Le **classement** (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2018). Comment ranger et ordonner un fonds qui déstabilise les bibliothécaires, par ses qualités intrinsèques (rythme de parution, nombre de tomes, segmentation, dégradation) ?
- La **valorisation et la médiation** des fonds. Comment la bibliothèque peut-elle mettre en avant le manga et tirer profit de cet univers ? Cela peut passer par le fait d'accueillir des auteurs, notamment avec la présence de plus en plus forte d'auteurs de « manga français » ou manfra (Maël Rannou, 2018), exposer la bande dessinée (Pierre-Laurent Daures, 2018), mais aussi en premier lieu en valorisant ses collections (Anne Baudot, 2009). Si le secteur mangas est un fonds dont on pourrait ne jamais s'occuper pour qu'il fonctionne (Delphine Réveillac, 2011), cela ne signifie pas pour autant qu'il faut s'en contenter pour répondre au véritable besoin du public et du public potentiel.
- Le **manga numérique**. Sur ce dernier point, il s'agit d'un enjeu actuel et d'avenir. Si certaines offres pour les bibliothèques, comme Izneo, semblaient prometteuse (Laurine Arnould, 2016), elles se sont révélées inefficaces et il n'existe actuellement aucune offre concrète pour le manga numérique en bibliothèque. Les éditeurs développent leur propre plateforme, mais ces dernières en sont à leurs débuts et la bibliothèque n'est pas un acteur pris en compte. De plus, la question du numérique pour le manga s'anticipe et se pose aussi dès maintenant avec l'importance de la communication en ligne autour du support, les possibilités d'animations comme avec BDnF et le développement des webtoons, secteur désormais majeur de la lecture de bande dessinée asiatique, mais auxquels les bibliothèques ne peuvent s'abonner.

Dans son mémoire sur la bande dessinée en bibliothèque, Delphine Réveillac regroupe justement ces enjeux dans une suite logique : constituer le fonds, entretenir le fonds et présenter le fonds. C'est ce trio indissociable qu'il est essentiel d'interroger pour le manga en bibliothèque.

C'est pour évoquer plus largement ces enjeux et pour servir de repère aux bibliothécaires que ce mémoire évoquera justement tout le « processus de vie du manga en bibliothèque » de la veille à la médiation, et que nous nous attarderons sur les retours des usagers et les difficultés rémanentes.

## **PARTIE 2 – DE LA SÉLECTION À LA MÉDIATION : LE MANGA DANS LA BIBLIOTHÈQUE**

---

Afin de comprendre quelle place occupe le manga dans les bibliothèques de lecture publique, il est nécessaire de retracer ce qui compose la « vie du manga » dans la bibliothèque : considérer le manga, constituer le fonds et valoriser cette BD japonaise.

Pour cela, nous nous appuierons sur notre questionnaire à destination des bibliothèques des trois réseaux étudiés (*Annexe 1*). Nous avons recueilli 29 réponses, dont 21 de bibliothèques communales et 8 de bibliothèques intercommunales. Ces réponses proviennent pour la plupart des responsables de bibliothèques, et parfois d'acquéreurs mangas plus spécifiquement. 58,6 % des réponses proviennent du réseau ÉCuME (17 sur 23 bibliothèques), 31 % du réseau Bièvre Isère (9 sur 24 bibliothèques) et 10,3 % du réseau Bièvre Est (3 sur 8 bibliothèques). Il est à noter que 58,3% des bibliothèques répondantes sont composées de 5 à 10 personnes dans leur équipe, et que 51,7% sont composées uniquement de bénévoles. Une analyse des résultats a été produite et nous a servi tout au long de cette partie (*Annexe 2*).

Comme nous le précisons, le réseau ÉCuME représente notre terrain d'étude privilégié, du fait du travail personnel que nous avons pu mener autour du manga sur ce réseau. Les deux autres réseaux nous permettront d'établir un véritable comparatif et d'avoir une analyse plurielle.

Nous prendrons en compte également les différents entretiens menés dans le cadre de ce mémoire et évoqués dans la partie concernant la méthodologie.

Nous n'aurons pas la prétention de dresser ici un guide complet sur la création d'un fonds manga et de la valorisation, qui mériterait une étude d'une autre ampleur. De plus, chaque bibliothèque et chaque réseau de bibliothèques se situe à un stade différent d'appréhension de la bande dessinée japonaise.

Le but est d'évoquer humblement cette politique documentaire et la valorisation des mangas, à travers trois réseaux, et en mettant en parallèle certaines pratiques et données plus globales.

### **2.1) LA CONSTITUTION DU FONDS**

La place du manga dans la bibliothèque de lecture publique passe, en premier lieu, et de manière évidente, par les collections. Bien que ces dernières années, les bibliothèques se placent surtout sous l'angle de la servuction, les fonds n'en demeurent pas moins la base de l'offre de la bibliothèque à destination de ses usagers.

#### **2.1.1) En amont de l'acquisition**

Avant d'évoquer la question de l'acquisition, il s'agit de la penser. Il semble impossible de demander aux bénévoles d'effectuer le même travail de prise en compte, de veille et de développement de ses compétences autour du manga, qu'un professionnel. Pour autant, chacun à son échelle peut réfléchir à la manière dont faire fonctionner sa

bibliothèque, et donc la constitution de son fonds. Si nous parlons de prise en considération du manga en ce sens, c'est parce qu'il existe une demande du public. En effet, les taux de rotation sont importants, nous en reparlerons, et la bibliothèque d'aujourd'hui est la bibliothèque de l'utilisateur. Elle doit alors, pour être cohérente avec la transparence et l'attention accordée aux dépenses publiques, être le reflet de ses utilisateurs.

### Un état d'esprit à adopter

Il ne s'agit pas là de reparler de la question de la considération, passée ou actuelle, par les professionnels des bibliothèques, du manga comme un « mauvais genre ». Nous l'évoquerons dans la troisième partie, pour discuter des éventuelles résistances persistantes.

Dès la fin des années et le début des années 2000, le manga se retrouvait en bibliothèque comme nous l'indique Nathalie Mottuel. Dès 1999, un petit fonds se constituait par exemple à Caluire-et-Cuire, bien que cela restait, comme d'autres bibliothèques, un achat par défaut, se limitant au strict minimum, comme *Akira* ou *Dragon Ball*. Mais derrière cet apparent désintérêt, il faut tout de même noter l'attitude du bibliothécaire, professionnel ou bénévole, de s'accorder avec les tendances de son époque. Oui, la bibliothèque doit représenter la pluralité de sa population. La loi Robert l'a formalisée, mais ce principe n'est pas nouveau.

En 2013, a été inauguré l'Espace Intermezzo avec l'ouverture de la médiathèque de Saint-Siméon-de-Bressieux. Cet espace, regroupant jeux vidéo, mangas, comics et autres bandes dessinées, était assez novateur : faire la part belle aux médias encore boudés par les bibliothèques. Ce lieu s'adaptait ainsi aux supports, en proposant un agencement des collections clair, un mobilier confortable et des équipements dédiés. Même si la volonté au niveau du réseau de Bièvre Isère d'avoir des médiathèques spécialisées n'est plus d'actualité, il n'en demeure pas moins que ce projet a été une véritable ouverture d'esprit, marquant tout de même l'empreinte de la médiathèque de Saint-Siméon-de-Bressieux.

Aujourd'hui, la prise en considération du manga fait partie des évolutions du métier, selon Aude Lallouette. 69 % des bibliothèques interrogées considèrent qu'il faut des collections plurielles, composées de lectures plus classiques et de lectures plus populaires comme le manga<sup>49</sup>. Toutefois, 55 % n'aiment pas cette littérature, ce qui peut s'expliquer en partie par l'âge des répondants et du faible nombre d'acquéreurs « dédiés » à la bande dessinée parmi eux. Cela ne signifie pas pour autant que le manga a une mauvaise image, car les équipes considèrent la bande dessinée japonaise comme un genre tout aussi correct que les autres, diversifié, avec également des thématiques sérieuses.

Mais cette volonté doit se traduire par des actions dans la bibliothèque, et notamment le travail autour du fonds. Nous savons que les lecteurs de mangas passionnés ou les plus curieux des bénévoles et professionnels seront ceux qui vont davantage impulser ces changements. Alors, oui, il faut adopter cet état d'esprit d'ouverture sur une bibliothèque et des lectures mouvantes.

---

<sup>49</sup> Questionnaire à destination des bibliothèques des trois réseaux étudiés (Annexes 1 et 2).

Nous l'avons déjà explicité dans la partie précédente, mais il est nécessaire de rappeler brièvement ce que signifie cet état d'esprit.

Alors, oui, le manga est :

- Une lecture comme une autre.
- Une bande dessinée, simplement japonaise.
- Un assemblage et une harmonie entre le dessin et le texte, et pas uniquement une suite d'images.
- Un support qui traite de diverses thématiques.
- Multigénérationnel.
- Le reflet d'une autre culture, tout en faisant échos à des problématiques et des sujets universels.

Donc, oui, le manga est un ensemble de potentiels dont peut s'emparer ou non la bibliothèque.

Toutefois, pour arriver à suivre les sorties de suites et les nouveautés, il est nécessaire de faire de la veille.

#### La veille documentaire

L'édition de manga est foisonnante, ce qui oblige à s'imposer un suivi des suites de séries déjà débutées par la bibliothèque et un suivi des nouveautés pour conserver un fonds actualisé.

Mais comment pratiquer une veille documentaire quand on sait que le manga est méconnu par certains professionnels, que le nombre de mangas édités est croissant, et que la bibliothèque doit naviguer entre best-sellers et découvertes ?

Dans son ouvrage « *La bande dessinée en bibliothèque* », Maël Rannou distingue plusieurs ressources pour effectuer de la veille documentaire :

- Des revues gratuites. Parmi les exemples cités pour le manga, Canal BD Manga Mag ou Zoo manga.
- Des revues payantes comme Atom, Anime Land, Coyote Mag.
- Des sites liés à la bande dessinée comme ActuaBD, Bodoï, ou la revue en ligne NeuvièmeArt qui traite davantage de sujets de fonds.
- Des sites de suivi de séries : BD Gest ou encore BDnet.

À travers ce panorama, on constate essentiellement des ressources d'informations et de culture manga, mais peu d'outils professionnels concrètement utilisables. Il est bien évidemment nécessaire de s'acculturer au manga, nous le disions en parlant d'état d'esprit.

Malgré tout, nous pouvons distinguer d'autres ressources, permettant un suivi des sorties et un accès à des critiques fiables et constructives :

- Des sites spécialisés comme Manga-News, ou encore Manga sanctuary, ont été régulièrement cités dans les questionnaires adressés aux bibliothèques, mais également par les acquéreurs mangas interrogés. Ces sites donnent plusieurs informations : sorties, critiques, âge conseillé, nombre de volumes au Japon et en

France, avis des lecteurs, etc. Une mine d'or d'informations dont peuvent se saisir les bibliothécaires.

- Les libraires, et notamment les libraires BD, sont d'une véritable utilité pour conseiller et aider à faire de la veille, car c'est leur rôle premier de se tenir à jour et de s'informer des nouveautés. Leurs newsletters également peuvent être très utiles pour disposer d'une synthèse des sorties notamment. Les sites internet de ces librairies ne sont pas à négliger non plus. Le portail de Decitre est par exemple une bonne ressource pour visualiser les nouveautés.
- Les articles Wikipédia sont aussi très enrichissants du fait du caractère transmédiatique mis en avant. En effet, on trouve sur une même page les informations concernant le manga, l'anime, le film, etc.
- Les réseaux sociaux.
  - Une veille par l'écrit. Le groupe Facebook « BD/Comics/Mangas en bibliothèque » facilite ainsi l'entraide, les conseils, les avis et le partage de connaissance. Twitter permet également de se tenir informé sur certains points plus précis. Par exemple, certains comptes sont très utiles pour suivre les actualités concernant les shōjo et josei : Actu Josei, Club Shōjo, Chloé Complément Shōjo, ShojoSphère, etc.
  - Une veille audiovisuelle. Youtube regorge de vidéos sur le manga : actualité, sorties, coups de cœur, etc. Des médias plus récents comme Tiktok notamment et le BookTok<sup>50</sup>, décrit par ActuaLitté comme un phénomène « entre tendance, recommandation et promotion », dont l'influence est visible directement et de manière conséquente sur les ventes. Enfin, les chaînes Twitch des éditeurs permettent de suivre divers lives : sorties, sujets thématiques, etc.

Néanmoins, une problématique est parfois rattachée à celle du suivi de séries : le suivi du fonds.

Pour les bibliothèques avec un fonds conséquent, car, comme le dit Nathalie Mottuel : « rien ne nous aide à faire le suivi de séries ». Les sites et applications ne sont souvent pas adaptés au volume des bibliothèques. Certains logiciels comme ORB permettent de faire du suivi, mais ne sont pas entièrement adaptés. A l'inverse, des sites spécialisés comme Mangacollec ou Bubble, sont davantage à destination du grand public. Ce dernier peut pour autant être utilisé par les bibliothèques car il ne semble pas présenter de limites de volume, et son utilisation est assez simple.

Mais pour acquérir cette rigueur, il peut être intéressant, à défaut d'être passionné, de se former.

### Se former

Sur les 29 bibliothèques de notre questionnaire, 62,1 % n'ont jamais suivi de formation sur le manga, et 69 % estiment ne pas être suffisamment formés. En effet, selon Anne Baudot, il y a « toujours beaucoup de demande<sup>51</sup> ».

<sup>50</sup> Jeannot se livre, *Comment Tiktok bouleverse l'industrie du livre ?*, Youtube, 2023.

<sup>51</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

Tout d’abord, la formation au sens strict implique l’implication de professionnels de la formation.

Les médiathèques départementales sont souvent d’une aide précieuse pour les bibliothèques de taille moyenne et de petite taille. La médiathèque départementale de l’Isère (MDI) avait proposé en 2022 une formation sur le manga jeunesse et une formation sur le manga adulte (*Annexe 3*). Les contenus de ces formations et de leurs supports s’axent sur la présentation de certains mangas, sur la définition de certains termes et sur la démonstration de la diversité de la bande dessinée japonaise. En juin 2023, la MDI a proposé une formation intitulée : « Mangas et médiathèques » (*Annexe 3*) visant à mieux comprendre le manga, ses codes, les genres et sa gestion en médiathèque. Nous n’avons malheureusement pas pu accéder à cette formation. Mais nous avons pu avoir accès aux documents de préparation et fournis aux formés.

Pour s’appuyer sur un autre exemple, nous avons interrogé Hervé Georget de la médiathèque départementale de l’Aube (MDA). Il y a 5-6 ans, une formation avait été proposée, avec l’intervention de Romain Galissot de la Souris grise, un organisme chargé de la médiation culturelle. Sur 2 jours, le manga avait été traité lors d’une demi-journée. De la sensibilisation avait été faite lors de réunions de bibliothécaires de secteur pour aborder les différentes problématiques, et des fiches de présentation de certains mangas sont proposées pour accompagner les équipes. Enfin, l’éditeur Pika était intervenu en 2005-2006 pour présenter ses collections au réseau.

On peut donc se former grâce aux médiathèques départementales. Cependant, les services de la MDI, par exemple, ne sont accessibles qu’aux bibliothèques de communes de moins de 10 000 habitants, et la formation mangas ne pouvait inclure que 14 participants.

D’autres organismes proposent des formations continues, comme le CNFPT ou Médiat. En 2023, Médiat proposait la formation « Panorama de la bande-dessinée ». Le manga étant inclus dans une formation plus large. Pour le CNFPT, le constat est le même pour 2023. La seule formation rattachée au manga est « Le livre et l’adolescent ». Cependant, Anne Baudot avait auparavant proposé des formations par l’intermédiaire du CNFPT, en traitant du manga mais également en faisant des « liens vers les autres formes d’expression artistique qui dialoguent avec le manga<sup>52</sup> ».

Selon Anne Baudot, ces formations touchaient essentiellement des fonctionnaires territoriaux avec le CNFPT, mais attirent beaucoup plus de bénévoles aujourd’hui. L’objectif est que « les stagiaires repartent avec des clés de compréhension qui leur donnent envie de découvrir davantage ce média et cette culture<sup>53</sup> ». Il semble nécessaire, au-delà de la simple présentation très souvent peu utile, de faire du participant un acteur de la formation et de lui permettre de s’approprier les outils présentés : comment identifier les codes graphiques du manga, quels sont les principaux genres, conseils sur la gestion du fonds, réflexions sur la médiation, etc.

Au-delà de la formation continue, il existe d’autres modes d’acquisition des connaissances et compétences autour du manga.

En premier lieu, la collaboration avec les libraires spécialisés est très enrichissante. Grégoire Biessy évoquait l’apport de connaissances grâce aux offices notamment, là où Nathalie Mottuel soulignait la « transmission de connaissances<sup>54</sup> » induite par son travail

<sup>52</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>53</sup> Ibid.

<sup>54</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

à la médiathèque de Caluire-et-Cuire avec la librairie La BD. Le libraire ne forme pas, mais conseille, donne des outils et fait réfléchir sur le fonds.

En dehors du libraire, il est possible de se former soi-même, grâce à certains Moocs en ligne. En 2023, étaient diffusés par la Fondation Orange, en lien avec la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image, un Mooc sur le manga et le comics<sup>55</sup>, ainsi qu'une conférence sur la question du media mix<sup>56</sup> dirigée par Bounthavy Suvilay, docteur en lettres modernes.

Pour finir, il ne faut pas hésiter à s'appuyer sur l'expertise de ses usagers. Que ce soit pour venir présenter des mangas, les faire participer aux acquisitions, ou les laisser gérer des animations à la manière des « héros » de la médiathèque de Lezoux, les usagers ont beaucoup à apporter.

Toutefois, après ce travail « préparatoire » sur soi-même ou sur le manga, le cœur de l'action en bibliothèque porte sur les acquisitions, et la question doit se poser et être formalisée pour mieux appréhender le manga et les pratiques.

## 2.1.2) Les acquisitions et le traitement

Parler d'acquisition, c'est déjà établir une première réflexion sur sa politique d'acquisition. Si la bibliothèque veut continuer à se diversifier et à répondre aux besoins de ses usagers, il est nécessaire d'avoir une ligne directrice. Bertrand Calenge définit la politique documentaire au sens large comme la « conception et mise en œuvre de méthodes et d'outils permettant de répondre aux missions de la structure et aux attentes des usagers<sup>57</sup> ». La politique d'acquisition, dans cette logique, consiste en une formalisation des procédures et des pratiques d'accroissement des collections ainsi que de leur suivi. L'ABF définit d'ailleurs 12 points caractérisant la politique d'acquisition<sup>58</sup>. Loin de nous ici de prétendre définir une politique d'acquisition, et encore moins d'en proposer une version idéale pour le fonds manga. Mais réfléchissons et analysons plutôt les constats actuels et les possibilités.

### La question du quantitatif et du budget

En 2022, le réseau ÉCuME disposait de 4 919 mangas, le réseau Bièvre Isère de 7 934 mangas, et le réseau Bièvre Est de 1 353 mangas (*Annexe 4*). La même année, plus de 48 millions de mangas ont été vendus en France. Cela représente plus de 50 % des ventes de bande dessinée<sup>59</sup>. Par comparaison, les Français ont acheté 364 millions de livres neufs en 2022<sup>60</sup>. Près d'un livre sur sept vendu est donc un manga.

Sur le réseau Bièvre Isère, la bande dessinée japonaise représente 23,1 % du fonds bande dessinée. Sur le réseau ÉCuME, les mangas constituent 15,5 % du fonds BD, et seulement 3 % de l'ensemble des livres. Pourtant, le manga est loin d'atteindre les 50 %

<sup>55</sup> Fondation Orange, *Mooc Comics et manga*, 2023.

<sup>56</sup> Fondation Orange, *Mooc culturels : Le manga dans tous ses états*, 2023.

<sup>57</sup> Bertrand Calenge, *Conduire une politique documentaire*, 1999.

<sup>58</sup> ABF, *La politique d'acquisition en 12 points*, 2019.

<sup>59</sup> GfK, *85 millions de BD & Mangas vendus en 2022*, 2023.

<sup>60</sup> GfK, *Tendances du marché Livre 2022 en France : plus de 4 Mds dépensés en 2022*, 2023.

du fonds BD ou les 13,2 % des livres. À titre de comparaison, dans de plus grandes communes : le manga représente 26,1 % du fonds BD de la BM de Lyon, 18,8% du fonds BD de la médiathèque de Roubaix, et 25 % du fonds BD de la médiathèque de Bagnolet. Il semble donc que la proportion mangas et autres bandes dessinées soit dans de nombreuses bibliothèques, dans une logique différente de celle du marché.

Face à ce constat, Vincent Roux estime qu'il faudrait « au moins 4 ou 5 fois plus de mangas<sup>61</sup> » dans la bibliothèque. Bien entendu, les fonds se sont déjà bien accrus. Entre 2021 et 2022, près de 1 000 mangas ont été achetés sur le réseau ÉCuME. Mais certaines bibliothèques ne disposent que très peu voire pas de mangas, alors même qu'une demande existe.

Bien évidemment, la bibliothèque ne sera jamais à l'image du marché, et c'est là également son intérêt. Elle ne s'appuie pas uniquement sur les best-sellers, qui constituent une base forte de l'engouement du manga, mais également sur des produits de niche et de découverte. C'est le principe de la longue traîne : un équilibre, dans les commerces, dans la répartition entre succès et produits inconnus du grand public (Nicolas Beudon, 2022).

Il faut donc être rigoureux dans la gestion budgétaire, pour s'assurer d'une représentativité dans les acquisitions et ne pas constater une inégalité des acquisitions en fin d'année.

Premièrement, il semble que segmenter son budget soit essentiel. Bien évidemment, le niveau de segmentation va dépendre du budget de la bibliothèque, car sur-segmenter est contreproductif. Cependant, il est nécessaire par exemple, dans l'acquisition des BD, de définir une part dédiée au manga, une part à la franco-belge... pour ne pas nous arrêter sur nos propres envies, et penser au public en premier lieu.

Deuxièmement, dans la lignée de la veille documentaire, il peut être utile de faire, de temps en temps, un bilan statistique des fonds de sa bibliothèque afin de se rendre compte de fonds qui sont régulièrement demandés, mais qui pourtant sont trop peu représentés dans la bibliothèque.

Ainsi, le budget des acquisitions du fonds réseau ÉCuME est segmenté. Pour les mangas, il est de 2 800€ en 2023, et un suivi des acquisitions est fait. La médiathèque de Roubaix, elle, assure un suivi de ses acquisitions en regroupant un ensemble de statistiques dans un même tableau Excel : nombre de documents, modes d'accès, prêts, indicateurs, nombre d'emprunteurs. Cela assure un véritable suivi des acquisitions et leur donne du sens !

Justement, donner du sens aux acquisitions peut reposer sur deux autres points, essentiels selon nous :

- Le fonctionnement en réseau est un véritable atout. Comme l'explique Aude Lallouette, le réseau permet une gestion « plus rationnelle du budget<sup>62</sup> » et sur la diversité des fonds. Il ne faut pas raisonner en tant que bibliothèque seule face à ses acquisitions. Sur le réseau Bièvre Est, la Fée Verte acquiert les longues séries, en plus d'autres, pour les diffuser sur le réseau. D'un autre côté, si une médiathèque commence une série, elle la continue. Il faut donc également

<sup>61</sup> Échange informel avec Vincent Roux.

<sup>62</sup> Entretien avec Aude Lallouette. 22 février 2023.

raisonner en termes d'exemplaire comme nous le verrons après. Ce sont aussi les remontées au niveau du réseau qui permettent de constituer le fonds réseau de mangas au niveau d'ÉCuME. Outre la constitution, c'est également la circulation des documents qui est impactée : navette documentaire ou encore fonds tournants pour compenser certains manques.

- Un autre point est celui des acquisitions participatives. Il était important pour nous, avant même d'évoquer les critères et l'action des bibliothécaires, de parler du rôle que peut ou pourrait avoir l'utilisateur. Ainsi, Nathalie Mottuel nous a présenté son expérience à Caluire-et-Cuire où un club mangas avait pu être mis en place. Dans ce dernier, une grande liberté était laissée aux usagers membres pour tester les mangas, faire des choix motivés ou encore gérer un budget pour décider, in fine, des acquisitions à faire au niveau de la médiathèque. Le fonds était véritablement constitué par les usagers, pour les usagers, tout en étant objectivement constitué. Le tout en partant simplement d'une large sélection. C'est donc là le rôle que peut avoir tout bibliothécaire motivé pour structurer un projet comme celui-ci. Aujourd'hui, sur les trois réseaux rien n'est mis en place de similaire. Sur le réseau ÉCuME, Nathalie Mottuel explique qu'elle a « pour habitude de répondre aux demandes des lecteurs : à 95% j'achète ». Sur le réseau Bièvre Isère, un Café Manga est organisé. Il s'agit d'un office public, organisé par la librairie Les Bulles de Vienne, où les usagers participent aux choix des mangas à acquérir. Sur le réseau Bièvre Est, rien de semblable n'existe, même si la volonté est exprimée de construire la participation sur des conférences sur les genres par exemple, pour attirer les curieux et pas uniquement les habitués du manga. Il y a donc encore de quoi faire sur la participation des usagers, pour les rendre acteurs de la bibliothèque.

Enfin, la question des subventions est aussi à étudier. Nous avons contacté le CNL, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes (ARA) et la MDI sur le sujet. Dans les trois cas aucune aide spécifique n'existe pour le manga, mais certaines actions entrent dans des aides de droit commun (*Annexe 5*).

Ces chiffres et ces notions de budget nous ont permis de réfléchir quantitativement. Mais qu'en est-il du qualitatif ?

#### Avoir un fonds qualitatif : la diversité et représentativité ?

Le fonds idéal, c'est « celui qui correspond au public<sup>63</sup> ». Grégoire Biessy ajoute également la notion de public jeunesse, de public adolescent et de public adulte. Pour le premier, l'offre doit être développée.

L'édition de mangas pour les enfants étant propre à notre marché français/européen, n'est pas suffisante pour faire de véritables choix pour son fonds et se diversifier. Il est important cependant de prendre en compte qu'il est très demandé, et qu'il est nécessaire de viser à la fois des mangas plus « mignons » comme *Chi, une vie de chat*, mais également des mangas qui rappellent davantage ceux de leurs aînés, comme *Power Gamer Adventure*.

Pour les adolescents, la question se porte davantage sur le renouvellement des fonds dont l'offre est exponentielle, tout comme la demande. Il s'agit d'arriver à bien cerner,

<sup>63</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

pour les adolescents, les différents niveaux de lecture des mangas, et ainsi constituer un fonds qui pourra satisfaire aussi bien les 10-12 ans, que les 14 ans et plus.

Pour les adultes, le fonds n'est pas énorme, et la demande semble assez mesurée selon les professionnels. Pour autant, cette offre tend à s'accroître avec des générations de futurs adultes qui vont peut-être perpétuer leurs pratiques de lecture. Selon Anne Baudot, « en termes de ventes, le public principal du manga est constitué par les 30-40 ans<sup>64</sup> ». La bibliothèque peut donc, en adaptant ses fonds, toucher ces publics.

Pour mesurer ces besoins, on peut se baser sur les statistiques de prêts, profiter du service public pour interroger les lecteurs, mais également être à l'écoute des remontées des autres bibliothèques du réseau. Même si actuellement, c'est plus la bibliothèque qui va « créer le besoin plutôt que l'inverse<sup>65</sup> » pour le fonds adulte de mangas, il est nécessaire d'anticiper cette demande. De plus, ne pas avoir d'offre, ou avoir un fonds trop ancien, ne permet pas de mettre en lumière la demande réelle.

La représentativité passe donc en premier lieu par un nombre de mangas suffisant, comparativement aux autres documents, mais aussi par une attention portée à toucher l'ensemble des lecteurs potentiels. Bien que le réseau aide à favoriser cette exhaustivité, il est important que chaque bibliothèque prête attention à son fonds. Pour les lecteurs, le fait de ne pas voir de mangas dans la bibliothèque peut conduire à ne pas réfléchir ensuite en termes de réseau, et de fonds plus global.

Pour acquérir des mangas, quelques critères d'acquisition peuvent alors être établis.

### Établir des critères acquisition

Acquérir, c'est trancher et renoncer. Il faut se fixer certains principes pour constituer le « fonds idéal », à supposer qu'il existe, ou du moins à constituer le fonds permettant de satisfaire son public réel, potentiel et souhaité.

Pour fixer ces critères possibles, nous nous sommes basés sur plusieurs entretiens menés<sup>66</sup> :

- Le suivi de séries qui doit être régulier et qui est essentiel pour la plupart des mangas. En effet, une série incomplète est souvent synonyme d'un abandon de la lecture par les usagers à termes.
- La nouveauté, qui suit les tendances.
- Le niveau de langage.
- La qualité du dessin.
- La diversité du contenu. Il faut donc viser les différents publics et les différentes thématiques. Sur le réseau ÉCuME, un manque avait été identifié sur les mangas de sport notamment. Enfin, il faut aussi se forcer à aller vers des genres différents de nos propres lectures ou goûts. La/le bibliothécaire doit « acheter pour tout le monde<sup>67</sup> ».

<sup>64</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>65</sup> Ibid.

<sup>66</sup> Entretiens avec Nathalie Mottuel, Grégoire Biessy, Anne Baudot et Hervé Georget.

<sup>67</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

- La qualité du contenu. Pour cela, on peut se baser sur les avis des lecteurs comme manga-news, nautiljon, manga-sanctuary, etc, ou l'avis de paires, comme sur le groupe Facebook « BD/Comics/Mangas en bibliothèque ». Il est aussi important de pouvoir lire les premiers tomes pour se faire son propre avis. L'absence de cette possibilité, souvent permise par les libraires avec lesquels travaille la bibliothèque, oblige à ne se baser que sur les critiques, ce que déplore Nathalie Mottuel dans sa situation actuelle.
- Il faut acquérir des mangas plus classiques comme *One Piece*, pour que le lecteur se reconnaisse dans l'offre, mais également faire découvrir de nouveaux mangas plus méconnus comme *Burn the House Down*.
- Les suggestions des usagers, quel que soit leur degré, permettent de constituer un fonds plus complet et objectif.
- Concernant la longueur des séries, il est préférable d'avoir des séries d'une taille raisonnable. Souvent, les acquéreurs interrogés ont évoqué entre 10 et 20 tomes pour que les lecteurs ne se lassent pas. Cependant, certaines séries suscitant un engouement fort font figure d'exception, bien que le fonctionnement de la bibliothèque se prête moins à la lecture de séries très longues. Pour jauger la longueur des séries, des sites comme manga-news indiquent le nombre de tomes sortis en France et au Japon. Il en va de même pour les articles Wikipédia qui référencent souvent le rythme de parution. Si la fréquence des sorties est rapide, il est possible que la série soit relativement longue.
- Il faut adopter une logique d'exemplaires. Hervé Georget évoquait ainsi n'avoir acheté que des exemplaires supplémentaires grâce à une subvention perçue de manière exceptionnelle. Si un manga sort régulièrement sur le réseau ou dans la bibliothèque, il peut être nécessaire de disposer d'un ou de plusieurs autres exemplaires de la série.
- Pour terminer, le fonds mangas doit se penser de manière très large. Les animés notamment sont à inclure dans la réflexion, avec les acquisitions de DVD à l'ADAV par exemple, en choisissant attentivement les droits dont on souhaite disposer : diffusion dans le cercle familial, projection... Le coût peut aller jusqu'à deux ou trois fois le prix d'un DVD dans le commerce, mais peut permettre de ramener la notion de media-mix dans les bibliothèques. Les jeux vidéo sont également mobilisables, pour élargir l'univers des mangas et disposer d'une offre plus globale.

L'enjeu de l'acquisition de mangas dans les bibliothèques aujourd'hui est donc d'avoir plus de mangas, dans toutes les bibliothèques, avec plus de diversité, et de manière raisonnée et réfléchie.

### Le traitement des fonds : le catalogage et le désherbage

La constitution du fonds est effective avec le catalogage, qui vient rendre accessible le document au public de la bibliothèque. Trois problématiques peuvent être soulevées :

- Il faut bien différencier le nom propre du tome du titre de la série. Un mauvais catalogage pourrait ne faire ressortir que le titre du tome (exemple : *À l'aube d'une grande aventure*), alors que le titre de la série est souvent l'information la plus utilisée (exemple : *One Piece*).
- La sérialité impose de bien préciser le numéro du volume. Associé au titre de la série, cela représente la plus grande part des recherches des lecteurs (exemple : *One Piece* tome 1).

- Enfin, il ne faut pas hésiter à faire le rapprochement, au catalogage, entre les mangas et les DVD d'animation japonaise. Si un élément de catalogage est utilisé pour discriminer les mangas, il peut être utile de l'appliquer pour ces autres éléments japonisants, qui font partie d'une pratique culturelle globale des lecteurs de manga généralement.

Les deux premiers points peuvent paraître communs à la plupart des bandes dessinées sérielles. Bien que le traitement semble être le même, le baromètre des prêts et acquisitions indique bien une difficulté propre aux mangas pour faire remonter les tomaiçons depuis les SIGB<sup>68</sup>. En effet, certaines séries du top acquisitions 2021 font état de manquements concernant la numérotation : *My Hero Academia*, *Beastars*, *Spy x Family*, etc. D'où l'importance d'un catalogage clair et précis, qui permette de disposer de statistiques cohérentes.

Une fois ce fonds constitué, et avant de parler de valorisation, il faut que le fonds soit entretenu. La gestion n'est pas aisée, comme nous le disions auparavant. On peut s'appuyer sur notre mémoire, sur des outils plus larges comme ORB ou Electre, ou encore sur des outils à destination des particuliers comme Mangacollec ou Myanimelist. Cependant, au-delà du suivi, le désherbage est essentiel. Désherber revient à retirer des rayonnages certains documents jugés, selon certains critères, inadéquats dans le fonds actuel de la bibliothèque. Il s'agit d'effectuer un renouvellement régulier des collections, car pour pouvoir acquérir, il est nécessaire de faire de la place pour conserver une bibliothèque épurée. Voilà pourquoi il est important d'établir des critères clairs de désherbage.

Plusieurs critères peuvent être établis concernant le manga : usure du document, aucun emprunt sur une période définie, document jugé trop ancien, contenu non-éthique par rapport à notre époque, etc.

Avec ces quelques explications issues des retours des bibliothèques et d'acquéreurs mangas, nous percevons un peu mieux la gestion du fonds manga, et donc la place qu'il lui est donné en bibliothèque : un fonds qui se développe, mais dont il est encore nécessaire de penser l'acquisition pour aller plus loin. Mais la constitution des collections n'est qu'un pendant du travail des bibliothèques. La valorisation et l'action culturelle en sont une autre face.

## 2.2) LA VALORISATION DES MANGAS : UNE AFFAIRE DE MÉDIATION

L'ensemble des réflexions autour du rôle de la bibliothèque, que ce soit la notion de médiathèque ou la définition par la Loi Robert, la pousse à redéfinir ses usages, et ainsi

---

<sup>68</sup> Ministère de la Culture. Baromètre des prêts et des acquisitions en bibliothèque 2021, Palmarès 2021, 2022, p.29, note de bas de page n°21.

son offre de services. Les collections dont nous venons de parler, ne suffisent pas à définir la bibliothèque, comme le précise Dominique Lahary<sup>69</sup>.

Si on considère que le manga est en train de trouver sa légitimité du point de vue des collections, quelle est sa place dans la valorisation des fonds et dans les animations ? En effet, les médiathèques ayant répondu à notre questionnaire ont noté leur valorisation des fonds manga à 3,8/10, soit 1,1 point de moins que les collections<sup>70</sup>.

Il y a donc tout intérêt, dans un premier temps, à ne pas négliger la mise en avant des collections, dont la communication, qui est un premier pas essentiel pour attirer les usagers. Il faut aller plus loin dans la démarche actuelle de mise en avant et d'animations, autour du manga, encore trop limitée voire inexistante.

### 2.2.1) La mise en avant des fonds comme base de la communication

Dans son ouvrage « *Bande dessinée en bibliothèque* », Maël Rannou décrit la vision, erronée selon lui, de certains sur l'espace BD : autosuffisant et ne nécessitant aucune médiation.

Pourtant, un fonds avec un taux de rotation élevé doit interroger quant à sa qualité, sa quantité, son niveau de renouvellement et l'intérêt à faire de la médiation en réponse à l'intérêt du public. À l'inverse, une demande insuffisante n'est pas toujours la conséquence d'une absence de public. On entend parfois dire que « notre public ne lit pas de mangas<sup>71</sup> » alors qu'en toute logique, un fonds incomplet ou inexistant, et sur lequel on ne communique pas, n'attirera pas de lecteurs.

Aujourd'hui, les personnes « ne considèrent pas la bibliothèque comme une ressource potentielle<sup>72</sup> » pour le manga, contrairement aux romans adultes par exemple. C'est pourquoi Aude Lallouette précise qu'il faut permettre à chacun d'identifier ce que font les médiathèques et leurs réseaux<sup>73</sup>.

Face à ce constat, et a fortiori sur des médias « récents », les médiathèques doivent communiquer, se faire connaître et reconnaître comme des actrices investies sur l'ensemble du domaine culturel, dont le manga.

#### Donner à voir le manga dans les rayonnages

Concernant la spatialisation, nous avons justement pu observer certains fonds manga des réseaux étudiés (*Annexe 6*). Il semble tout d'abord important de ne pas exiler le manga, ce que font la majorité des bibliothèques interrogées en le rattachant à l'espace BD<sup>74</sup>, sans pour autant le mettre en avant. La localisation se pose aussi par la négative : « ne pas les cacher, ne pas les mettre sous une étagère, pas dans un recoin, ne pas refuser

<sup>69</sup> Dominique Lahary, *Le troisième lieu, c'est politique*. In : Amandine Jacquet, *Bibliothèques troisième lieu*, 2017, p.13-22.

<sup>70</sup> Questionnaire à destination des bibliothèques des trois réseaux étudiés (Annexes 1 et 2).

<sup>71</sup> Phrase prononcée par une bibliothécaire.

<sup>72</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>73</sup> Entretien avec Aude Lallouette, 22 février 2023.

<sup>74</sup> Questionnaire à destination des bibliothèques des trois réseaux étudiés (Annexes 1 et 2).

catégoriquement de les mettre en avant<sup>75</sup> ». Les mangas doivent être visibles pour attirer le public intéressé : c'est un premier élément de communication.

Pour aider à cette visibilité et lisibilité, le mobilier utilisé est essentiel. Les bibliothèques interrogées ont essentiellement des étagères classiques, ce qui semble être le meilleur compromis. Les tours, trop étroites, rendent difficiles le rangement, la mise en avant des séries longues, et limitent la place pour les collections. Les étagères permettent de mettre en avant le dos des mangas, une mine d'informations, et facilitent le facing<sup>76</sup> (Nicolas Beudon, 2021), qui permettrait aux documents d'être 40 % plus empruntés<sup>77</sup> : l'utilisateur est un consommateur qui cherche à être attiré. Une étagère laisse ainsi libre court aux bibliothécaires pour créer un contraste dans le rangement, ou adapter le rangement, comme l'initiative de la médiathèque de Pommier-de-Beaurepaire avec les DVD.

Le classement est également essentiel. Bien souvent, les bibliothèques distinguent les mangas enfants, adolescents et adultes : un classement par âge bien plus cohérent que la Dewey ou la CDU. Toutefois, les cotes ne sont pas les mêmes, et ce parfois au sein d'un même réseau (*Annexe 2*). La solution qui nous semble la plus simple est « MAN [trois premières lettres du titre] [code couleur ou une lettre pour distinguer la jeunesse / l'adolescent / l'adulte] ». Justement, sur ce dernier point, les bibliothèques ont bien compris que leur rôle était de réguler les âges de lecture. Cela peut aller de la prévention, à l'interdiction d'emprunter un manga dont la lecture nécessiterait un certain niveau de maturité. À la médiathèque de Laval, Emmanuel Poirier a mis en place une forme de PEGI avec l'âge recommandé pour les mangas (*Annexe 7*) : un blocage pour les mangas 16+ et une prévention pour les autres. À côté, un important travail de médiation est fait, pour rendre le pictogramme indicatif, et non-restrictif, tout en responsabilisant les parents. Selon lui, cela renforcerait l'autonomie, la confiance des parents, et faciliterait le conseil par les bibliothécaires. Il faut en tout cas noter qu'il est important de différencier des niveaux de lectures, sans conserver la segmentation japonaise par genre<sup>78</sup>. À la



**Figure 12 - Présentation des DVD à la médiathèque de Pommier-de-Beaurepaire, utilisation de deux niveaux de profondeurs.**

<sup>75</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

<sup>76</sup> Pratique qui consiste à présenter les documents de face, couverture visible.

<sup>77</sup> Nicolas Beudon, *Le merchandising en bibliothèque : le design des bibliothèques publiques vol.1*, 2021.

<sup>78</sup> Par « segmentation par genre », nous entendons : shōnen, shōjo, seinen, josei, etc. Les bibliothèques ont justement toujours pris à cœur de ne pas perpétuer les inégalités entre les femmes et les hommes. La majorité n'utilise donc pas ou plus cette segmentation pour le classement de leurs mangas. Cette segmentation aujourd'hui a principalement une utilité commerciale, pour permettre aux éditeurs de mettre les mangas dans des « cases » selon les cibles éditoriales. Comme nous l'expliquions, cela est pourtant loin de la réalité des pratiques de lecture et est devenu obsolète aujourd'hui à notre sens.

médiathèque de La Côte-Saint-André, le choix a été fait de conserver cette segmentation, avec une étiquette en haut du dos du manga. Bien que critiquable, cela fournit une information au lecteur qui pourrait se baser sur le système Japonais, quand bien même les âges indiqués pour les seinen et josei ne nous semblent pas adaptés. Bien évidemment, cette sectorisation dépend de la taille du fonds. Ainsi, un enfant pourra visualiser les mangas qui lui sont destinés. Pour certaines médiathèques, cela passe par deux espaces distincts, ce qui peut induire des « non-usages », de la part d'adolescents qui n'iraient pas voir les collections adultes pas toujours véritablement adultes, ou inversement. À l'inverse, regrouper les mangas nécessite une segmentation claire des niveaux de lecture, pour prémunir la bibliothèque d'éventuels contenus pouvant choquer ou surprendre. Pour Anne Willemez, les bibliothèques sont passées d'un modèle aux collections mixées, à une logique de segmentation. Il faut cependant faire attention à un excès de segmentation !



Figure 13 - Classement des mangas jeunesse à la médiathèque de La Côte-Saint-André  
19 août 2023

Au sein de ce classement par âge, plusieurs types de classement existent (Antoine Torrens, 2017). Par titre, ce qui nous semble le plus logique et le plus évident pour les lecteurs, notamment pour les enfants et adolescents. Par auteur, ce qui peut être utile pour certains mangas adultes, mais relativement peu pertinent dans l'ensemble. De plus, qui est considéré comme l'auteur d'un manga (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2021) ? La/le dessinateur ou la/le scénariste ? Bien souvent, c'est le premier qui est connu par les lecteurs. Cependant, quel que soit le classement choisi, il semble important d'avoir une cohérence globale, en homogénéisant les pratiques avec celles du fonds bande dessinée notamment.

Par manque de place, certaines bibliothèques ne présentent que les premiers tomes des séries, le reste étant stocké en réserve : une solution à la problématique spatiale, mais un manque de visibilité des collections.

Penser comme il faut l'espace manga, c'est viser le moindre effort pour les usagers (Nicolas Beudon,



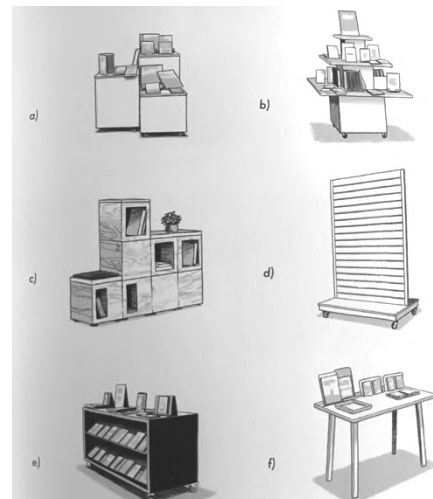
Figure 14 – Classement du fait du manque de place.  
Bibliothèque intercommunale Alain Lorraine à Saint-Denis de la Réunion.  
© Maël Rannou

2021) : minimiser les déplacements, le temps d'accès à la ressource et les compétences nécessaires.

### La valorisation en dehors des rayonnages

Mais le manga doit pouvoir vivre en dehors des étagères, pour lui donner plus de visibilité et faciliter les usages.

Pour cela la médiation des bibliothécaires est essentielle. La prescription indirecte peut passer par les tables thématiques et les coups de cœur, peu utilisés pour les mangas, alors que ces outils sont largement appréhendés pour des genres littéraires plus classiques. C'est là toute l'importance des *nudges*, ces coups de pouce de la bibliothèque pour rendre plus visible certains documents et ainsi inciter à la découverte (Nicolas Beudon, 2021). Pour valoriser les mangas, on peut imaginer un mobilier adapté ou un espace de valorisation dédié : mini-expositions, mise en avant de coups de cœur, thématiques du moment, etc. Des formes plus originales peuvent apparaître : calendrier de l'Avant, paquets surprises, sélections atypiques, etc. Mais ces mises en avant peuvent aussi être présentées par les usagers, un moyen de médiation trop peu utilisé, au même titre que les acquisitions participatives.



**Figure 15 – Mobilier adapté à la valorisation. *Le merchandising en bibliothèque*, Nicolas Beudon, 2022, © Éditions KLOG**

Derrière la notion de conseil, une médiation directe, c'est aussi la capacité du bibliothécaire à conseiller, ou a minima à orienter l'utilisateur. Pour Anne Baudot, « les adultes ne vont pas forcément regarder du côté jeunesse, et inversement<sup>79</sup> », ce que confirme Nathalie Mottuel pour les adolescents qui « n'osaient pas monter à l'étage adulte à Caluire<sup>80</sup> ».



**Figure 16 - Médiathèque de Vernioz, présentation et réutilisation du livret Japan Attitude Manga**

Cette médiation des bibliothécaires passe également par la réalisation de supports de communication. Ainsi, sur le réseau ÉCuME, nous avons pu réaliser une bibliographie de l'ensemble des mangas du réseau (*Annexe 8*). Ce type d'outils fournit des informations précieuses, en tant qu'appui aux bibliothécaires, et en orientant les usagers sur la diversité des fonds. Il faut cependant régulièrement les actualiser. Au-delà des médiathèques, qui le mettent en avant et s'en approprient les codes, il a été distribué à d'autres partenaires éducatifs et sociaux<sup>81</sup>, pour donner à voir les

<sup>79</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>80</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

<sup>81</sup> CDI, centres sociaux, quelques services enfance jeunesse, etc.

collections du réseau. Cela soulève la question d'autres partenariats, avec des éditeurs, des libraires, des associations locales ou encore des usagers, pour mettre en valeur les mangas.

À la MDA, Hervé Georget a produit des fiches de présentation de mangas (*Annexe 9*), pour cette fois-ci cibler plus précisément certaines œuvres. Ces fiches peuvent être empruntées ou imprimées par les bibliothèques du réseau, fournissant un véritable repère visuel et pratique. De plus, pour les bibliothèques dépendant de la MDA, il est possible d'emprunter les PLV, afin de mettre en avant les mangas visuellement.

En dehors de la médiation des bibliothécaires, un point important pour la lecture de mangas est la présence d'un coin agréable de lecture. Si Nathalie Mottuel et Grégoire Biessy ne voient pas l'intérêt d'isoler les collections de mangas, l'idée d'un espace convivial de lecture semble plaire. Fort de son expérience d'animateur des 12-17 ans, Grégoire Biessy insiste sur l'utilité de cet espace cocooning, notamment pour les adolescents, qui soit à la fois isolé, mais totalement déconnecté du reste de l'espace, avec un mobilier adapté et confort : poufs, coussins géants, etc. Dans le projet de réaménagement de la médiathèque de Clonas-sur-Varèze, une attention est portée sur ce coin bande dessinée, mêlant collections et espace de lecture adapté. Il faut aussi s'inspirer des lieux de lecture de mangas sur place, comme les cafés mangas (Nicolas Beudon, 2012) ou encore le Musée International du Manga de Kyoto où la pratique de la lecture sur place est forte, et où l'espace est pensé pour cet usage.



**Figure 17 - Lecture sur place au musée international du manga de Kyoto**

© Kanpai.fr

La mise en avant matérielle et humaine du manga passe donc par l'accompagnement des usagers : les guider, leur expliquer leur légitimité au sein d'un espace, et les aider dans leurs choix. Plus largement, c'est aussi une question d'aménagement de l'espace, pour raisonner en termes de besoins : c'est l'UX design (Nicolas Beudon, 2021). Pour cela, il faut se mettre à la place de l'utilisateur, comprendre ses problématiques, et les accepter pour changer.

Cette mise en avant n'est pas que physique, elle est aussi digitale !

### La présence en ligne des bibliothèques

Le portail est le premier outil de communication des médiathèques. Pourtant il est assez peu utilisé pour le manga.

Sur les trois OPAC<sup>82</sup>, la recherche est relativement facilitée. En tapant le mot clé « manga » on parvient à trouver des résultats.

Sur le site du réseau ÉCuME, le tri adulte-jeunesse ne fonctionne pas. On notera la présence d'une catégorie « BD/Manga/Comics », évitant la recherche par mots clés, et les nouveautés et les coups de cœurs ressortent dès la page d'accueil. Mais les mangas n'y sont pas présents au premier coup d'œil, la faute probablement au catalogage pour le premier, et à une non-utilisation du service par les acquéreurs mangas de l'autre.

Sur le site du réseau Bièvre Isère, la recherche ne renvoie pas l'ensemble des mangas, avec seulement 1554 résultats. Les nouveautés mangas ne ressortent pas directement, mais peuvent être cherchées en filtrant par sujet. Il ne semble pas y avoir de coups de cœur cependant.

Sur le site du réseau Bièvre Est, un renvoi vers une page des coups de cœur est présent dès la page d'accueil. Malgré la présence de mangas, l'interface n'apparaît pas comme il le faudrait, notamment avec les images qui ne s'affichent pas.

Aucun de ces trois portails n'utilise le catalogue pour mettre en avant la dimension quantitative des mangas et un filtrage plus détaillé, ce qui paraît dommage au regard des services proposés de navette documentaire. Si les mangas ne sont pas visibles dans certaines médiathèques, et difficilement sur le portail, à quel moment l'utilisateur peut-il visualiser la diversité et la complétude des collections ?

C'est peut-être l'utilité que peuvent avoir les réseaux sociaux pour les bibliothèques : se forger une nouvelle identité, en dehors du portail très souvent utilisé par les usagers uniquement pour des emplois précis comme les horaires ou le catalogue.

Être sur les réseaux sociaux, c'est placer l'information sur la bibliothèque là où l'utilisateur se situe (Sarah Guinet, 2018). En théorie, Twitter, Facebook, Instagram ou encore TikTok permettent aux bibliothèques de mettre en avant leurs collections et leurs actions, au-delà du cadre formel du portail. On pourrait facilement imaginer la présentation des coups de cœur ou des nouveautés mangas, voire des collections existantes, ou encore du fonctionnement de la bibliothèque ou du réseau. D'autant plus que pour les mangas, l'effet communautaire est important, et les nouvelles générations de lecteurs sont souvent présentes sur les réseaux sociaux.

Dans la réalité, aucun réseau n'a de compte Twitter ou TikTok. Les réseaux ÉCuME et Bièvre Isère n'ont pas de comptes Facebook et Instagram indépendants, ces derniers étant plus généraux et gérés par les communautés de communes respectives. Sur ces comptes sont parfois publiées des informations concernant les médiathèques. Le réseau Bièvre Est, avec la Fée Verte, a un compte Facebook actif, suivi par 803 followers. Cependant, leur compte Youtube est peu actif, même si une volonté est exprimée par Grégoire Biessy de développer les BookTubes. L'absence d'indépendance sur ces réseaux ne permet donc pas d'exploiter le potentiel des réseaux sociaux pour présenter la médiathèque, ses collections, et ses services, car les publications sont limitées, encadrées et touchent un public qui ne suit pas forcément le compte dans l'idée de suivre les publications concernant les médiathèques.

---

<sup>82</sup> Réseau ÉCuME : <https://www.reseau-ecume.fr> ; Réseau Bièvre Isère : <https://portail-mediatheque.bievre-isere.com> ; Réseau Bièvre Est : <https://www.la-fee-verte.fr>

La valorisation des mangas touche ainsi aux collections, c'est la première étape. Actuellement, sur les trois réseaux étudiés, elle demeure relativement limitée. La ruralité pourrait être une explication, car les pratiques des usagers ne sont pas les mêmes. Faire réseau est plus complexe, car la distance entre les bibliothèques et les difficultés d'accès obligent les lecteurs à se reposer davantage sur la navette documentaire pour accéder à l'ensemble du catalogue. Or, pour cela, il faut d'autant plus donner à voir les collections, car les mangas sont peu présents dans les petites bibliothèques, et le catalogue ne présente pas toujours clairement ces informations. Il y a donc une inégalité de capacité et de besoin à valoriser les collections, sans même parler de différences structurelles : effectifs, taille des bâtiments, taille des fonds, etc.

Cette différence est également notable dans les animations, dont le développement est plus que jamais d'actualité en bibliothèque, lieu de rayonnement présent ou potentiel de la politique culturelle.

### 2.2.2) Les animations, une nécessité aujourd'hui

« En priorité, il fallait s'occuper des fonds. Maintenant, on se situe à la seconde étape avec les animations<sup>83</sup> ». 66% n'en font pas et 8 bibliothèques nous ont parlé d'ateliers dessin, ce qui reste très classique<sup>84</sup>. De plus, la fréquence de ces animations reste très faible.

Pourtant, les bibliothèques sont volontaires, mais méconnaissent le support. L'évolution, sur ce point, est relativement lente, car il faudrait davantage de moyens et de temps pour développer une politique d'animations variée. Pourtant, si les animations sur le manga peuvent paraître compliquées à mettre en place pour certain.e.s, nous allons voir qu'il est faisable et important d'en réaliser.

#### Bilan sur les trois réseaux et utilité des animations

Les réseaux sont la force des bibliothèques rurales aujourd'hui. En effet, ils permettent par exemple la mutualisation des projets d'actions culturelles et des moyens nécessaires à leur mise en œuvre. Sur notre terrain d'étude, des actions sont essentiellement menées à l'échelle des réseaux. Sur le réseau ÉCuME, entre avril et mai 2022, a eu lieu « Japan Attitude » (*Annexe 10*). Des animations japonisantes ont été réparties sur le réseau : dessin, cuisine, stop motion, origami, furoshiki... Certains ateliers sortent ainsi de l'ordinaire, même s'il manque de véritables animations sur le manga directement, alors que de nombreuses possibilités existent et seraient également intéressantes. Mais les lecteurs de mangas étant, souvent, curieux de la culture japonaise, c'est une stratégie payante.

Sur le réseau Bièvre Isère, seules quelques animations, à l'échelle des bibliothèques, ont été menées : cosplay, dessin, jeux de rôle, club de lecture adolescent, etc. Cependant, Aude Lallouette nous confiait qu'il était peut-être temps de « penser à un événement plus élaboré, sur une semaine et sur tout le réseau<sup>85</sup> ». Ces initiatives des réseaux permettent de compenser le manque de moyens de certaines petites bibliothèques dans la mise en œuvre d'animations.

<sup>83</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

<sup>84</sup> Questionnaire à destination des bibliothèques des trois réseaux étudiés (Annexes 1 et 2).

<sup>85</sup> Entretien avec Aude Lallouette, 22 février 2023.

Sur le réseau Bièvre Est, Anne Willemez expliquait qu'actuellement, certaines animations touchaient la bande dessinée au sens large, mais qu'aucune ne traitait spécifiquement du manga.

En dehors des réseaux, les bibliothèques mettent parfois en place des animations à leur échelle<sup>86</sup>. Cependant, ces actions reposent d'autant plus sur la bonne volonté, le temps disponible et les envies des équipes.

Pour aider les petites bibliothèques, outre le réseau, les médiathèques départementales sont parfois actives. Ainsi la MDI propose une aide concernant les actions culturelles impliquant la venue d'un auteur et pour les bibliothèques de communes de moins de 10 000 habitants. La MDA, que nous avons également interrogée, finance des venues d'auteurs illustrateurs dans les bibliothèques, dans le cadre d'événements comme Partir en livre. Elle propose également des aides pour la constitution d'animations et offre un accompagnement pour certaines d'entre elles.

Si peu d'animations autour du manga sont actuellement organisées sur ces trois réseaux de médiathèques, il n'en demeure pas moins des idées intéressantes ici, et dans d'autres réseaux ou bibliothèques !

Pourtant, les animations se sont bien développées dans les bibliothèques, car « en quelques années, le monde des bibliothèques a intégré comme une évidence les animations<sup>87</sup> ». Cette activité s'est institutionnalisée, en s'ancrant dans les missions essentielles des bibliothèques, lieux privilégiés des politiques d'actions culturelles locales. Les animations font désormais partie intégrante de la diffusion de la lecture publique. D'après l'étude de Claude Poissenot, le public des animations est globalement féminin, a entre 50 à 59 ans pour les deux tiers, et est souvent diplômé. De plus, la question de l'âge peut être prise sous l'angle de l'appétence culturelle et de la disponibilité, mais cela ne dépend-t-il pas des animations proposées également (Claude Poissenot, 2011) ?

Pour le manga, « l'absence de références propres aux générations des jeunes de moins de 30 ans limite l'attractivité des animations sur ce public potentiel<sup>88</sup> ». En effet, les adolescents et les jeunes adultes, parfois consommateurs de mangas, ont une autre approche de la culture : multisupports, communautaire, etc (Jeannot se livre, 2022). La bibliothèque doit donc s'adapter aux publics, et ne pas se contenter de satisfaire les utilisateurs actuels des animations.

Aujourd'hui, les animations sont autant appréciées par les bibliothécaires que par les usagers. Mais la proposition des bibliothèques continue de ne parler qu'à certains publics, et à oublier les adolescents et les jeunes adultes<sup>89</sup>. Le mémoire d'Anne Baudot démontrait que l'appétence des bibliothécaires pour le manga se corrélait avec une plus

---

<sup>86</sup> Atelier cosplay à la médiathèque de Chatonnay et de St Simeon de Bressieux (Bièvre Isère), Prix manga à Clonas-sur-Varèze (ÉCuME), Jeux de rôles à St Etienne de Saint-Geoirs (Bièvre Isère), etc.

<sup>87</sup> Claude Poissenot, *Publics des animations et images des bibliothèques*, BBF, 2011.

<sup>88</sup> Ibid.

<sup>89</sup> Cette remarque n'est cependant pas une généralité. Mais il est à noter que les bibliothèques concentrent souvent leurs efforts sur leur public actuel, qui n'est pas composé majoritairement de ces deux catégories de la population, et sur la petite enfance. Pour la petite enfance, de nombreux efforts ont été faits ces dernières années, ce qui peut laisser espérer une meilleure approche envers les adolescents et les jeunes, quand bien même la problématique en bibliothèque est historique.

forte implication sur le sujet. Ajoutons à cela les curieux et celles et ceux ayant une attitude professionnelle, et nous obtenons le panel des individus mettant en place des animations autour du manga en bibliothèque.

Les animations autour du manga ne sont pas considérées comme essentielles pour ce fonds. Elles peuvent également être complexes à mettre en place pour certaines : auteurs parfois inaccessibles, coûts, temps disponible, etc. Pourtant, c'est un moyen de se rattacher aux collections, mais c'est un « lieu de rencontre et de socialisation<sup>90</sup> ». Sur ce dernier point, les lecteurs de mangas ont un fort esprit communautaire, ce qui correspond tout à fait à l'esprit des animations. C'est donc une occasion pour les bibliothèques de renouveler les publics et de garantir l'égalité d'accès à la culture, au sens large.

### Les animations autour du manga, panorama des pratiques

Il y a deux visions sur la raison d'être des animations : mettre en avant des sujets/fonds méconnus et les sujets/fonds qui répondent à une demande. La première raison est valorisée en bibliothèque, en justifiant tout de même d'une certaine demande. La deuxième option permet pourtant tout autant à la bibliothèque d'être un lieu de découverte.

Nous allons tenter de brosser un portrait représentatif mais incomplet des animations « manga », en bibliothèque.

### *Les semaines ou les jours mangas, des événements complets*



Figure 18 - Affiche Japan Attitude 2022. © ÉCuME

Sur le réseau ÉCuME, *Japan Attitude* avait donné lieu à plusieurs ateliers sur le réseau, en 2022. Près de 167 personnes ont participé à ces ateliers, à la fois japonisants et « manga » (Annexe 10).

Le coût total était de 1 391€.

À la médiathèque Boris Vian de Chevilly-Larue, s'est tenue une quinzaine manga en octobre 2022, en partenariat avec le théâtre et le maison des arts : *Animanga* (Annexe 11).

Cet événement s'est construit 9 mois à l'avance, en travaillant avec les partenaires et en insistant sur la communication et la diversité des animations : exposition, dessin, accueil d'un mangaka<sup>91</sup>, arts japonais, rencontre éditeur, etc. Le budget total était de 3 150€.

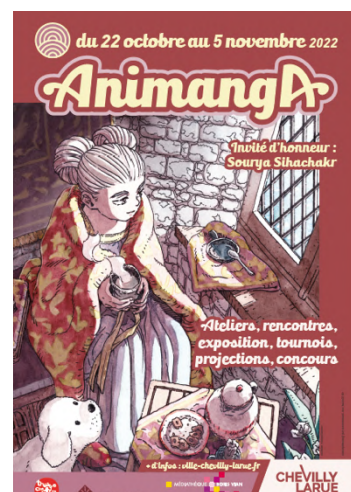


Figure 19 - Affiche Animanga 2022. © Chevilly-Larue

Cela a attiré, au total, un public varié de 1 800 personnes : jeunes, adultes, habitants et extérieurs, usagers et non-usagers de la bibliothèque ou de services culturels. Le choix de

<sup>90</sup> Entretien avec Aude Lallouette, 22 février 2023.

<sup>91</sup> Sourya Sihachakr : <https://www.manga-news.com/index.php/auteur/SIHACHAKR-Sourya>

la période a facilité la venue des familles, et une grande curiosité a été notée de la part des publics. De plus, un vrai impact sur les prêts a été observé.

À la médiathèque de Plancy, c'est un mois sur le Japon qui a été organisé (*Annexe 12*), avec au programme : composition florale, origami, rencontre d'auteur, contes japonais, cosplay, film d'animation et atelier cuisine. Des ateliers davantage japonisants, une approche courante pour varier les animations.

Ces ateliers ont fait intervenir des acteurs locaux ou des bibliothécaires, réduisant les coûts à environ 1 000€ sans compter le film d'animation.

En proposant une offre culturelle complète, les médiathèques s'ouvrent à de nouveaux publics, dont les jeunes qu'elles parviennent difficilement à toucher à travers leurs actions : « si elles (les médiathèques) à veulent faire venir les jeunes dans leur lieu, elles ont intérêt à proposer des choses<sup>92</sup> ».

Ces événements s'ouvrent à la culture japonaise, quelquefois au détriment du manga en soi, mais aussi de manière complémentaire.

### *Les prix mangas*

Les prix BD ont trouvé leur place dans les médiathèques mais se limitent souvent à la franco-belge.

Quelques exemples de prix mangas :

| Organisateur                          | Prix                                                                            | Fonctionnement                                                                                                                                   |
|---------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Librairie Les Bulles de Vienne        | <i>Manga Bulles</i><br>Sélection collège et sélection lycée : 6 titres chacune. | Élire le meilleur manga.<br>Les bibliothèques peuvent participer.                                                                                |
| Professeurs documentalistes de l'Aube | <i>Mangabul</i><br>Une sélection : 6 titres.                                    | Élire la meilleure création à partir d'un manga de la sélection.<br>Quatre élèves participent à une finale.<br>D'autres ateliers sont organisés. |
| Bibliothèques de la Ville de Paris    | <i>Les mordus du Manga</i><br>Trois sélections de 5 titres, selon l'âge.        | Vingtaine de bibliothèques participantes.<br>Un goûter festif lors des résultats.                                                                |

Figure 20 – Tableau de présentation de trois prix mangas

<sup>92</sup> Entretien avec Hervé Georget, 14 juin 2023.

Nous pouvons déterminer quelques critères d'un bon prix manga :

- Une sélection diversifiée, mais réduite.
- Un public cible.
- Des animations autour du prix : lancement, final, ateliers, etc.
- Faire participer les usagers.
- Il est possible de se joindre à une initiative locale, nationale ou de s'entourer de partenaires comme les CDI ou un libraire.

D'autres prix-concours peuvent être organisés : personnages, blind tests, affiches, etc.

### *Les expositions mangas*

On associe les expositions à l'art. Certes, le manga est un produit industriel (Jean-Marie Bouissou 2017). Mais ce n'est pas parce que le manga n'a pas été créé pour être de l'art, qu'il n'en est pas devenu pour autant.

À la médiathèque de Bagnolet, c'est *l'Atelier des Sorciers* qui était à l'honneur dans le cadre du festival Traits et Bulles (*Annexe 13*), à travers une exposition mise à disposition, gratuitement (hors transport), par les éditions Pika. L'objectif était de toucher un public familial, car « le manga actuellement en bibliothèque est hyper important<sup>93</sup> ».

Les 32 planches sous cadres, ont été mises en scène : décor composé de toiles d'araignées et de chapeaux pointus, bibliographie sorcellerie, mise en avant des mangas, quiz, dessins. Des partenariats ont été montés avec un collège, une école élémentaire et un centre culturel qui a pu exposer ses dessins aux côtés de ceux de l'exposition.



**Figure 21 - Exposition l'Atelier des Sorciers, médiathèque de Bagnolet, 2023**

© Médiathèque de Bagnolet

Une exposition pose plusieurs questions<sup>94</sup> :

- Son but. Pour le manga : le travail de mangaka, les personnages, les mangas au sens large, etc.
- Le public visé.

<sup>93</sup> Entretien avec deux bibliothécaires du département jeunesse de la médiathèque de Bagnolet, 13 juillet 2023.

<sup>94</sup> Isabelle Bastian-Dupleix, Concevoir et réaliser une exposition, In : Emmanuèle Payen (dir.), *Exposer en bibliothèque : enjeux, méthodes, diffusion*, 2022.

- Le prêt des planches. Les éditions Pika par exemple sont joignables via un formulaire de contact (*Renseignements commerciaux et catalogue numérique*) ou par téléphone. D'autres expositions sont également proposées par Pika<sup>95</sup>.
- La scénographie de mise en forme dans l'espace (Valentina Dodi, 2022), en créant une ambiance.
- La rédaction des cartels<sup>96</sup>.
- La communication et la médiation.

Plus généralement, elle doit s'inscrire dans une « politique culturelle de valorisation des collections et de médiation<sup>97</sup> » plus globale, en travaillant avec des partenaires, pour s'affirmer en tant qu'« institution culturelle<sup>98</sup> ».

### *La venue de mangakas*

« Les auteurs, c'est très important d'en faire venir en médiathèque<sup>99</sup> », pour les bibliothécaires et les usagers : ateliers de dessin, présentation du métier et des ouvrages, conférence, autographes, etc.

Concernant les mangakas japonais, on peut s'appuyer sur les festivals pour les attirer. Mais demeure la barrière de la langue, un coût important et des différences culturelles profondes.

Pour les mangakas français<sup>100</sup>, « le phénomène est relativement récent<sup>101</sup> », mais se développe. La MDA avait profité de la Japan Expo pour faire venir Eruthoth et Caly, et la médiathèque de Bagnole avait fait intervenir Loui à la suite du festival d'Angoulême : des mangakas locaux qui permettent de réduire les frais de transport, de restauration et d'hébergement. À cela s'ajoute la rémunération, généralement basée sur les recommandations de La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse<sup>102</sup>.

### *Les films d'animation*

Le media-mix est la force du manga<sup>103</sup>. Les animes ont ainsi un lien privilégié avec les mangas, renforçant leur visibilité (Olivier Vanhée, 2021), qu'ils soient écrits en amont ou a posteriori.

Pour les bibliothèques, la problématique est celle des droits. Il est nécessaire d'acquérir le film avec le droit de diffusion, auprès de fournisseurs spécialisés, comme l'ADAV.

<sup>95</sup> Pika édition, Catalogue d'expositions, 2022 : [http://www.48hbd.com/wp-content/uploads/2022/02/CATALOGUE\\_EXPOSITIONS\\_PIKA\\_2022\\_OK\\_2022\\_02\\_16.pdf](http://www.48hbd.com/wp-content/uploads/2022/02/CATALOGUE_EXPOSITIONS_PIKA_2022_OK_2022_02_16.pdf)

<sup>96</sup> Les cartels sont des étiquettes qui accompagnent et documentent une œuvre ou un objet.

<sup>97</sup> Etienne Mackiewicz, Faire événement d'une exposition en bibliothèque, In : Emmanuèle Payen (dir.), *Exposer en bibliothèque : enjeux, méthodes, diffusion*, 2022.

<sup>98</sup> Ibid.

<sup>99</sup> Entretien avec Aude Lallouette, 22 février 2023.

<sup>100</sup> Selon les résultats de notre questionnaire adressé aux bibliothèques, 76% des bibliothécaires<sup>100</sup> connaissent l'existence des mangakas français. Pour autant, rares sont les résidences de mangakas français ou les animations avec ces derniers.

<sup>101</sup> Entretien avec Hervé Georget, 14 juin 2023.

<sup>102</sup> La Charte, *Recommandations tarifaires*, 2023 : <https://www.la-charte.fr/inviter-chartiste/recommandations-tarifaires/>

<sup>103</sup> Fondation Orange, *Mooc culturels : Le manga dans tous ses états*, 2023.

À la BM de Lyon, une projection de « *La Traversée du Temps* » a eu lieu le 23 mai 2023 pour répondre à la forte attractivité du manga et des animes, alors que peu d'animations étaient organisées sur le manga jusqu'à présent<sup>104</sup>. Au total, c'est une cinquantaine de spectateurs, aussi bien jeunes que retraités, qui ont pu assister à la projection du film et à une intervention de Julien Bouvard<sup>105</sup>, qui est intervenu pour présenter le film et répondre aux questions. Les droits de projection se sont élevés à 260€ TTC.

### ***Des ateliers en tout genre : faire participer le public***

- Les conférences. Fabien Tillon<sup>106</sup> était intervenu à la médiathèque de Bagnole en 2023 pour présenter l'histoire du manga.  
La principale difficulté porte sur la définition du public cible et le coût est généralement celui de La Charte<sup>107</sup>.
- Les ateliers d'écriture et de dessin. Ces derniers, souvent à destination des plus jeunes, sont intéressants, notamment en évoquant l'aspect métier en parallèle. Toutefois, il est dommage de se limiter à ce genre d'animations qui continuent d'exclure certains publics.
- Les ateliers lecture : contes, albums, kamishibais... Des clubs de lecture peuvent également s'organiser, pour faciliter les échanges entre passionnés. La médiathèque de Bagnole souhaite ainsi développer un club de lecture pour les 9-14 ans, qui pourrait également participer à la construction des animations mangas.
- Les jeux de rôles. À la médiathèque de Saint-Etienne de Saint-Geoirs, un jeu de rôles avait été organisé, sur la thématique du manga. Voilà l'occasion encore une fois de mêler deux univers, pour faire participer les usagers.
- Le doublage, une autre voie vers le media-mix. Deux options sont possibles :
  - Le doublage à partir d'extraits d'animes, comme le propose la Confrérie de la Table Basse. Grâce à un logiciel de création de bandes rythmo et aux conseils des intervenants, les participants peuvent s'essayer au doublage de scènes d'animes, dont ils pourront conserver les extraits.

<sup>104</sup> Échange de mails avec un bibliothécaire de la BM de Lyon Part-Dieu.

<sup>105</sup> Maître de conférences en langue et civilisation du Japon contemporain.

<sup>106</sup> Auteur du livre « *Culture Manga* »

<sup>107</sup> La Charte, *Recommandations tarifaires*, 2023 : <https://www.la-charte.fr/inviter-chartiste/recommandations-tarifaires/>

- Le doublage de planches de mangas, qui permet de revenir directement à la BD et au fonds des bibliothèques. À la médiathèque de Roanne et le Coteau, des ateliers « Vis ton manga » ont permis de donner vie sur grand écran, à certaines scènes de mangas, en incarnant les différents personnages : du papier à la réalité. Une animation gérée par les médiateurs numériques, avec l'utilisation de Prezi, un logiciel gratuit.
- Le cosplay : présenter des costumes déjà fabriqués, en créer, organiser des défilés ou concours, prendre des photos souvenir, réaliser des mini courts-métrages, etc.

À la médiathèque de Plancy, les bénévoles ont animé l'atelier, grâce à leur savoir-faire en couture, à des chutes de tissus, et à la bonne volonté des usagers. Le coût peut donc être minime.

- Les ateliers de cuisine, comme à la médiathèque de Sonnay et de Clonas-sur-Varèze. La cuisine froide est plus simple à appréhender, pour éviter les contraintes techniques dans la médiathèque : sushis, makis, bentos, thé matcha, etc.
- Les arts japonais :
  - Ikebana (composition florale) : à Plancy, un fleuriste local a animé l'atelier pour 15 personnes. Coût : 600€ tout compris.
  - Furoshiki : à Sonnay, un intervenant a appris aux usagers l'art du pliage de tissu pour former un emballage.
  - Origamis : à Plancy, l'art du pliage de papier a été enseigné à 16 participants par un intervenant, pour 180€, fournitures comprises.

Les animations sur ces arts peuvent aussi être présentées grâce à des livres sur le sujet ou des tutoriels en ligne.

Cette liste est loin d'être exhaustive, car les possibilités sont infinies sur les arts japonais ou sur le manga, dont les déclinaisons d'animations classiques ou les nouvelles idées ne manquent pas. Un seul maître mot : être créatif !

Les usagers sont encore une fois à mettre au centre du processus : vecteurs d'idées, aides techniques ou acteurs de l'animation, ils ne manquent pas de ressources.

La bibliothèque s'est donc saisie de la question de la constitution des fonds, encore sous-estimés et trop peu appréhendés. Sur les animations, le constat global est plutôt rassurant, car les médiathèques ne manquent pas d'inventivité. Cependant, c'est individuellement que le bât blesse. Prise une à une, la place du manga dans les animations est trop faible et trop disparate. Il faut encore laisser du temps et œuvrer pour une ouverture à toutes les lectures et toutes les *Cultures*, pour que la place du manga soit celle que leur fait le grand public. C'est donc petit à petit que la bibliothèque doit se forger à l'image de ses usagers.

## PARTIE 3 – LE MANGA, UNE QUESTION DE PUBLIC ET DE DIFFICULTÉS D'APPRÉHENSION

---

Au-delà de l'approche professionnelle autour des fonds, de leur valorisation et des animations, se pose une question : et l'utilisateur dans tout ça ?

Nous avons parlé jusque-là de la vision des bibliothécaires, d'une demande plus globale autour du manga que le simple usager, et de la réponse qu'apporte ou peut apporter la bibliothèque dans la place accordée au manga. Pour autant, cette place du manga en bibliothèque est également définie par l'usage et les besoins des usagers. C'est ce point qui impacte en partie le fonctionnement des bibliothèques, bien que certaines ne s'accordent pas toujours avec les pratiques actuelles du lectorat. Et ce sont surtout ces usages qui vont modeler la bibliothèque de demain, si elle veut survivre et rester un service public usité.

### 3.1) LA RECEPTION DES USAGERS

Pour jauger un peu mieux de cette place faite aux mangas dans la bibliothèque, nous avons interrogé les usagers, en discutant avec eux, mais également à travers la diffusion d'un questionnaire (*Annexes 14 et 15*).

Nous avons obtenu 101 réponses, dont voici les profils<sup>108</sup> :

- 54 usagers du réseau ÉCuME, 24 usagers du réseau Bièvre Isère et 22 usagers du réseau Bièvre Est.
- 55 femmes, 45 hommes et une personne non binaire.
- 49 personnes de 18 ans ou moins, et 52 personnes de plus de 18 ans, avec un âge moyen de 27 ans.
- 52 personnes ne lisent pas ou très peu de mangas et 49 personnes lisent occasionnellement ou régulièrement des mangas (plus de 10 mangas par an).

Bien évidemment, cela ne nous permet pas de déterminer le profil type de la lectrice ou du lecteur de manga, car nous avons appliqué une méthode d'enquête par quotas. Globalement, le lectorat est davantage masculin<sup>109</sup>, encore actuellement, ce qui peut s'expliquer par une absence de réponse à certains besoins du lectorat féminin, comme un manque encore flagrant d'autrices éditées en France. Cependant, ce public ne doit pas être négligé, tant dans l'édition que par les intermédiaires comme la bibliothèque, car il est composé de passionnées et de ferventes connaisseuses, avec un fort esprit critique et une véritable appétence pour le manga. De plus, le plus grand nombre de lecteurs se situe aux alentours des 13 ans, avec un déclin de la lecture de mangas par la suite. Pour autant, 32 % des 16-25 ans continuent à lire des mangas. Il faut également prendre en compte les nouvelles générations de parents, nés avec le manga et donc à même de partager cette culture, et les nouvelles générations d'enfants habitués à ce support et se l'appropriant plus facilement. Cette analyse personnelle est nuancée par Anne Baudot, qui doute de l'accroissement du nombre de lecteurs de mangas, du fait du « creux des ventes entre

---

<sup>108</sup> Une synthèse des profils des répondant.es est à retrouver dans l'*annexe 15*.

<sup>109</sup> CNL, *Les Français et la BD*, 2020.

2008 et 2018-2019<sup>110</sup>». Toutefois, l'enquête « Panorama de la bande dessinée en France » de 2021, menée par le CNL, montre que les ventes de mangas ont principalement connus un creux jusqu'à 2014, où les ventes en volume et en valeur sont reparties à la hausse. De plus, ces données ne prennent pas en compte le marché de la seconde main et la lecture en ligne, légale comme illégale. Enfin, pour compléter ce « portrait-robot », les lecteurs de mangas sont souvent de plus « gros » lecteurs, quantitativement, que pour les autres formes de bande dessinée.

Ces données démontrent que le manga est destiné à un public au minimum adolescent, dès 10-12 ans, comme cela est le cas au Japon. Pour autant, il ne faut pas oublier les adultes, auparavant adolescents, et qui auront grandi avec ce support.

Qu'en est-il de la demande des usagers sur les trois réseaux étudiés ?

### 3.1.1) Une bonne appropriation des usagers

#### Les pratiques des usagers

Tout d'abord, attardons-nous sur l'expression fondamentale de l'adéquation entre l'offre de la bibliothèque et les besoins des usagers : les prêts (*Annexe 4*).

Sur le réseau ÉCuME, en 2022, le taux de rotation<sup>111</sup> des mangas est de 2,64, contre 2,29 pour les autres bandes dessinées et de 1,66 pour l'ensemble des fonds. Sur la même période, le nombre de personnes ayant emprunté au moins un manga est de 1 065. Le taux de rotation des mangas est plus élevé en jeunesse qu'en adulte, soit respectivement 2,81 et 1,77. Cela peut s'expliquer par un fonds vieillissant notamment. Comparativement, là où les mangas disposent de 1 065 emprunteurs pour 4 919 exemplaires, les autres BD comptent 2 861 emprunteurs pour 26 792 documents. Soit un rapport d'un lecteur pour 4,6 mangas, et d'un lecteur pour 9,4 BD (autres que le manga). Cela signifie que la demande en manga est plus forte que les autres bandes dessinées, proportionnellement au nombre de documents possédés. Pourtant, le volume des lectures est généralement plus important pour les lecteurs de mangas, du fait d'une sérialité plus importante.

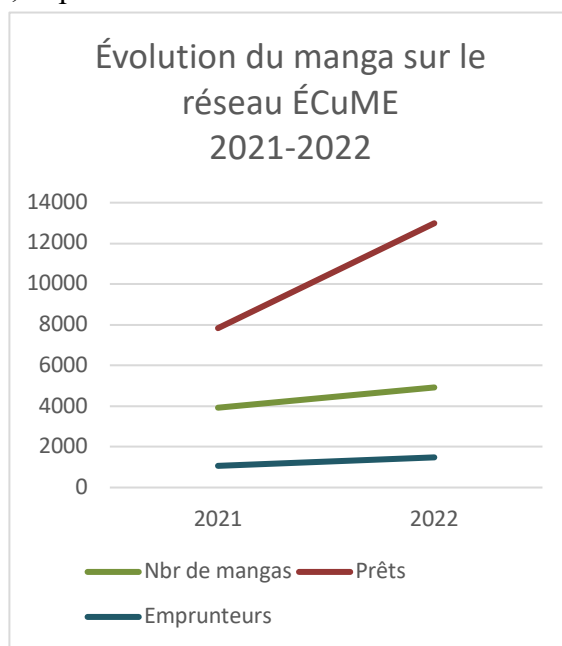


Figure 22 – Statistiques « mangas » sur le réseau ÉCuME, 2021-2022

Entre 2021 et 2022, le réseau ÉCuME a connu une hausse de 25 % de son fonds manga, de 39 % du nombre d'emprunteurs de mangas et de 66 % des prêts de mangas.

En regardant de plus près les données des prêts, les mangas jeunesse représentaient 4 108 documents et 11 551 prêts en 2022, sur les 12 988 prêts<sup>112</sup>, soit près de 87 % des prêts de

<sup>110</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>111</sup> Le calcul du taux de rotation correspond au nombre de prêts divisé par le nombre de documents.

<sup>112</sup> Hors prolongations.

mangas et 84 % du fonds manga. Les chiffres moins « impressionnants » des fonds adultes s'expliquent donc également par la taille du fonds.

Sur les 12 988 prêts de mangas de 2022, 10 073 sont effectués par des emprunteurs de 19 ans ou moins, 1 264 par les 20-39 ans, et 1 651 par les 40 ans et plus. Bien évidemment, les 10-14 ans dominent les emprunts, comme nous l'expliquions en amont, avec près de la moitié des emprunts. Mais il faut tout de même noter l'importance, outre les plus jeunes, des emprunts des 20-49 ans, qui sont pour certains des lecteurs de mangas, alors que d'autres empruntent pour leurs enfants ou leur conjoint.

La dynamique des usagers est, de ce fait, plus que positive pour les usagers du réseau ÉCuME.

Sur le réseau Bièvre Isère, le taux de rotation du manga est de 2,97, et les autres BD font encore plus fort avec un taux de rotation proche des 3. Cependant, ce réseau possède plus de 3 fois plus d'autres bandes dessinées que du manga, offrant un choix plus conséquent aux usagers.

Concernant le réseau Bièvre Est, nous n'avons pas pu avoir accès au nombre de prêts de 2022 de mangas.

Ce qui est certain, c'est que les taux de rotation des mangas sont conséquents. Néanmoins, un taux de rotation élevé n'est pas forcément positif. Certes, pour une partie des professionnels et des bénévoles des bibliothèques, « le secteur BD c'est celui dont on pourrait ne jamais s'occuper, il marcherait toujours<sup>113</sup> ». Oui, un taux de rotation important signifie que les documents sont allègrement empruntés. Mais cela signifie également que le renouvellement du fonds n'est pas suffisant, tout autant qu'un trop faible taux de rotation.

À titre de comparaison, le taux de rotation des mangas est encore plus élevé dans certaines bibliothèques de grandes villes, comme à la BM de Lyon avec un taux de 7,4 ou encore à la médiathèque de Roubaix avec un taux de 5,1 pour le manga adulte et de 8,4 pour le manga jeunesse. Ces bibliothèques disposent respectivement de 11 480 et 4 108 mangas. Pour Roubaix, le fonds est comparable au fonds du réseau ÉCuME. Le taux est probablement plus important du fait d'un usage différent de la bibliothèque. En ville, la bibliothèque est souvent plus grande et ses fonds le sont également, tout étant un service public de proximité facilement accessible. Sur les réseaux ruraux, si l'accès à la bibliothèque communale est aisé, ce n'est pas le cas pour les autres bibliothèques du réseau. La médiathèque de Roubaix regroupe ainsi, en un seul lieu, presque autant de mangas que le réseau ÉCuME, éparpillé sur 23 communes d'une distance de plus de 30 km.

Pour visualiser les fonds, les usagers se basent d'abord sur ce qu'ils voient dans les rayonnages. Comme l'explique Anne Baudot<sup>114</sup>, il faut que les gens voient du manga pour se faire une idée de la diversité de la proposition de la bibliothèque ou du réseau de médiathèques. « Il faut montrer dans les bibliothèques qu'il y a du manga, pour ensuite rediriger vers les fonds du réseau et déclencher des réservations<sup>115</sup> ». Justement, là où les bibliothèques de zones urbaines réussissent mieux le pari de donner à voir leurs collections, souvent plus importantes et plus accessibles, les bibliothèques rurales sont plus pauvres en mangas et comptent généralement sur l'effet réseau. C'est-à-dire que

<sup>113</sup> Delphine Réveillac, *La bande dessinée en bibliothèque municipale : le cas de Grenoble* [Mémoire], 2011, p.3.

<sup>114</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>115</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

c'est l'union de ces petites bibliothèques, sous l'égide d'une communauté de communes par exemple, qui vient leur donner du poids pour répondre aux besoins des usagers. En 2019, l'ABF a ainsi publié le résultat d'une enquête sur les réseaux de lecture publique en France, menée en 2017. L'infographie réalisée<sup>116</sup> montre parfaitement la mise en place d'outils communs : navette, catalogue, actions culturelles, etc. Ce sont ces outils et ce travail de mise en réseau qui permettent à des fonds comme le manga d'être plus en accord avec la demande d'un territoire. L'ABF a également partagé une boîte à outils sur des sujets concrets pour penser la mise en réseau<sup>117</sup>. Cette mise en réseau est logique pour les bibliothèques, surtout de petite taille, car « il est illusoire de penser que chacune des 10 000 bibliothèques existantes en France pourrait être une bibliothèque à part entière [...] La réponse est bien entendu dans la mise en place de réseaux<sup>118</sup> ». Tout comme pour la question des compétences, une bibliothèque ne peut pas être exhaustive sur l'ensemble des fonds, d'où l'utilité de la mise en commun des moyens et des ressources. Une stratégie est de penser les acquisitions en réseau, en répartissant les tomes des séries longues, pour les faire tourner par la suite : ce que font les réseaux étudiés ici.

Cependant, pour que l'utilisateur accède au fonds manga dans sa diversité, il est nécessaire qu'il ait accès à de l'information sur les fonds et les outils de réservation et de navette le cas échéant. Les usagers de réseaux de petites bibliothèques compensent donc en utilisant ce service de transport pour faire se déplacer les documents et ainsi lutter contre le problème des publics empêchés<sup>119</sup> et des difficultés à se déplacer.

Ces réservations et cette navette documentaire sont essentielles sur le réseau ÉCuME. En 2022, les réservations de mangas représentaient 10 % de toutes les réservations, et 53,7 % des réservations de bandes dessinées. On se rapproche, avec cette pratique des usagers, des logiques du marché et des ventes de mangas. Cela symbolise 9 099 réservations, dont 3 502 sont faites sur le portail. L'utilisation de l'OPAC par les usagers reste donc relativement faible, alors même qu'il pourrait s'agir d'un formidable outil de gestion de ces emprunts pour les usagers, et d'un outil de communication pour les bibliothèques. Le réseau ÉCuME compte ainsi intégrer le livret mangas (*Annexe 8*) sur son portail, pour donner à voir de manière plus visuelle et simplifiée, avec des hyperliens, les séries de mangas du réseau. De janvier à juin 2023, sur le réseau ÉCuME, c'est déjà plus de 5 910 réservations de mangas qui sont dénombrés : un service essentiel pour les usagers.

Anne Baudot constate sur le réseau des médiathèques du Grésivaudan que « la navette qui marche très bien pour le reste, pour le manga, beaucoup de gens n'y pensent pas<sup>120</sup> ». Parmi les usagers interrogés, 59 % des emprunteurs réguliers de mangas disaient utiliser l'outil de réservation du portail, contre 47,6 % pour les emprunteurs occasionnels. Cela semble assez peu compte tenu du fait que la diversité des fonds repose sur la mutualisation en réseau. De plus, les lecteurs de mangas ayant une consommation importante quantitativement, cela signifie que malgré des chiffres impressionnants de réservations, il faut nuancer le nombre de lecteurs utilisant ce service.

<sup>116</sup> ABF, Enquête sur les réseaux territoriaux de bibliothèques, 2019 : <https://www.abf.asso.fr/4/161/709/ABF/enquete-sur-les-reseaux-territoriaux-de-bibliotheques>

<sup>117</sup> ABF, Bibliothèques en réseau – Boîte à outils, 2022 : <http://www.bibenreseau.abf.asso.fr/boite-a-outils/>

<sup>118</sup> Martine Poulain, *Bibliothèques et réseaux*, BBF, 1995.

<sup>119</sup> Enfants, personnes âgées en EHPAD, etc.

<sup>120</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

Toutefois, la navette permet de compenser une absence de choix sur place et il est nécessaire, aujourd'hui comme hier, de communiquer sur ce service et sur les fonds des bibliothèques. En bref, faire savoir, le savoir-faire des bibliothèques.

Justement, il ressort des questionnaires une grande satisfaction des usagers du fonctionnement en réseau, soulevant principalement l'accroissement du nombre de magnas du fait d'un catalogue commun et l'utilité de la navette documentaire et des réservations. Cependant, plusieurs points négatifs sont également soulevés par les usagers, notamment le temps d'attente pour réceptionner sa réservation et le fonds, toujours sous-évalué par rapport aux besoins réels.

Les usagers sont donc emprunteurs de mangas, et ce de manière non négligeable, et utilisent les outils issus des réseaux de médiathèques, bien qu'il reste encore une nette amélioration possible.

### **3.1.2) Une forte demande des usagers face aux fonds mangas**

#### Des besoins exprimés sur les fonds

Concernant les améliorations, elles portent également directement sur les fonds. Les usagers notent le fonds 6,9/10 en moyenne. Les emprunteurs occasionnels sont les plus critiques, en le notant 6,2/10. À l'inverse, les emprunteurs réguliers sont ceux qui notent le mieux le fonds, soit 8,2/10. Les bibliothèques peuvent donc encore largement attirer les emprunteurs occasionnels, composés de nombreux lecteurs réguliers.

Ces mêmes lecteurs ont un regard critique sur le fonds, et offrent des pistes d'amélioration.

Les usagers ont clairement exprimé un besoin d'avoir un fonds plus important quantitativement parlant. Cela s'explique par la présence de fonds restreints dans chaque médiathèque, l'importance relative du nombre de mangas prenant sens dans le catalogue commun des réseaux. Pourtant, nous avons mené notre enquête sur la plus grande médiathèque de chaque réseau, et donc les lieux avec le plus de mangas physiquement.

Une réponse paradoxale, mais qui reflète la diversité des besoins, qui ressort est que les usagers souhaitent à la fois plus de mangas connus, mais également et surtout des mangas qui leurs sont inconnus selon plus de la moitié des emprunteurs réguliers et occasionnels.

La question du manque de diversité des fonds ressort également pour 35 % des emprunteurs réguliers et 43 % des emprunteurs occasionnels.

Ces chiffres sont en parfaite corrélation avec ce qu'expriment les lecteurs réguliers de mangas, quelle que soit leur régularité d'emprunt de mangas à la bibliothèque : plus de mangas, à la fois mainstream et inconnus, et davantage de diversité. Cette diversité et ces nouveautés réclamées font écho au rôle de lieu de découverte que s'attribuent souvent les bibliothèques, et donc à raison ? En tout cas, pour le manga, c'est un besoin qui est exprimé par nos répondants. Pour cela, les lecteurs mettent notamment en avant deux

types de mangas qu'il manque dans leur bibliothèque : les shōjo et les mangas pour adultes. Nous en revenons ainsi à la définition et à la constitution du fonds, qui se doit de correspondre à son public, tout en touchant l'ensemble des lecteurs. Pour le manga, cela nous semble possible. Il s'agit de compléter les fonds actuels avec des genres moins présents, de s'assurer de son suivi de série et de renouveler son fonds : un fonds pluriel, complet et actuel.

Constituer ce fonds soi-même n'est pas toujours évident, tant il repose sur des compétences et connaissances à développer, nécessitant une certaine curiosité personnelle et/ou professionnelle. Nous parlions des acquisitions participatives du point de vue du bibliothécaire, qui a tout intérêt à compter sur ses usagers, et la multitude de compétences qu'ils représentent. Mais les usagers souhaitent-ils participer aux acquisitions ? Selon notre questionnaire, si seulement 4 % des usagers actuels effectuent des suggestions, en ligne ou en présentiel, 43,6 % des répondants souhaiteraient pouvoir participer aux acquisitions. C'est près de 71 % des emprunteurs réguliers et de 67 % des emprunteurs occasionnels, parmi nos répondants, qui ont exprimé cette motivation. Cela représente 67 % des lecteurs réguliers de mangas interrogés ! La logique de la bibliothèque doit être autre : « ne plus seulement mettre les publics au centre du cercle, mais créer les conditions pour les accompagner à dessiner ce cercle<sup>121</sup> » comme l'indique Raphaëlle Bats. Il s'agit non seulement d'être transparent avec les usagers, ce à quoi incite la notion de service public, mais également de donner un pouvoir de décision aux usagers (Raphaëlle Bats, 2019). Cela ne signifie pas que l'utilisateur remplace le bibliothécaire, car cette dernière ou ce dernier reste le gestionnaire de la politique documentaire d'ensemble (Xavier Galaup, 2012). L'utilisateur est plutôt un co-créateur, dont le degré d'intervention variera selon le degré de liberté accordé. Satisfaire le public, et donc atteindre une qualité de service, c'est l'aptitude de la bibliothèque à « satisfaire des besoins exprimés et implicites<sup>122</sup> ». Quoi de mieux en ce sens que de prêter attention directement aux lecteurs et emprunteurs actuels de mangas, mais également aux usagers potentiels de ce fonds ?

### Les non-lecteurs et non-emprunteurs de mangas

Sur nos 101 personnes interrogées, 28 ne lisent pas de mangas et 24 en lisent peu. Si certains ne sont pas attirés par le style graphique et littéraire, d'autres évoquent une difficulté à appréhender le support ou une méconnaissance de la bande dessinée japonaise. Pourtant, les répondants ne sont pas totalement réfractaires au manga. En effet, 87,5 % des lecteurs occasionnels et 32 % des non-lecteurs interrogés seraient intéressés par la lecture de mangas si la qualité et la diversité du genre leurs étaient présentées. Ce chiffre est à nuancer, car les répondants sont par définition potentiellement plus ouverts sur le sujet, bien que nous ayons tenté d'interroger les plus réfractaires. Il persiste néanmoins une curiosité que la bibliothèque est à même d'éveiller. C'est ce que nous évoquions quand les lecteurs parlaient de la bibliothèque comme « lieu de découverte ». Il est certes plus complexe de transformer l'essai auprès des non-lecteurs que des lecteurs occasionnels, mais alors que les bibliothèques promeuvent en permanence la culture sous tous ces aspects, pourquoi s'arrêter ainsi, pour certaines, pour les mangas ? Peut-être par méconnaissance, et donc frilosité, envers ce support, comme l'indiquait le questionnaire à destination des bibliothèques. De plus, certains non-lecteurs peuvent emprunter pour

<sup>121</sup> Raphaëlle Bats (dir.), *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques*, 2015, p.2.

<sup>122</sup> Anne Mayère et Florence Muet, *La démarche qualité appliquée aux bibliothèques et services d'information : conception et spécificités*, BBF, 1997.

leurs proches, et on retrouve encore aujourd'hui, le cas de la mère qui emprunte des mangas pour ses enfants ou son conjoint.

Concernant les non-emprunteurs ou irréguliers, 15 sont des lecteurs occasionnels de mangas, et 6 sont des lecteurs réguliers. Pour les emprunteurs occasionnels, aucun n'est non-lecteur, 9 sont des faibles lecteurs et 12 sont des lecteurs réguliers. Encore une fois, au niveau des emprunteurs, 48 % des non-emprunteurs ou irréguliers et 54 % des emprunteurs occasionnels pourraient être tentés par la lecture de mangas si on leur en présentait. La bibliothèque peut, là aussi, jouer un rôle en ayant une offre suffisante, diversifiée et informer les usagers, pour créer de nouvelles habitudes de lecture. Aude Lallouette évoquait l'utilité des bibliothèques face à la montée des prix de l'édition. D'ailleurs, les lecteurs de mangas sont souvent des acheteurs de mangas, mais testent leurs lectures en ligne. La bibliothèque peut ainsi répondre à un double usage : essayer certains mangas avant l'achat et faciliter l'accès aux moins aisés à une offre culturelle majeure.

Vis-à-vis des non-usagers de la bibliothèque, la question de la communication semble majeure. La bibliothèque pense généralement ses actions en fonction de son public actuel, mais « quelle opinion ont, à son égard, les personnes non inscrites ?<sup>123</sup> ». Bien que l'enquête de Marie-Christine Bernard sur la ville de Saint-Etienne soit aujourd'hui peu utilisable, du fait de son ancienneté, certains éléments demeurent actuels. Tout d'abord, les individus souhaitent que la bibliothèque soit en lien avec son époque, en proposant une offre culturelle qui corresponde au besoin réel : le jeu vidéo était cité, et le manga semble aujourd'hui faire partie de cette catégorie. C'est cette culture de l'écrit et de l'image propre aux générations de la fin des années 1980-1990 et d'après. De plus, les profils de non-utilisateurs sont similaires aujourd'hui : les jeunes ou encore les jeunes adultes actifs (Marie-Christine Bernard, 1989). Ce qui ressort de cette analyse, et qui mériterait d'être approfondie, par exemple sur le public cible du manga, est qu'une grande partie des non-usagers sont en vérité demandeurs d'être utilisateurs de la bibliothèque, ou du moins de profiter des services de cette dernière dont ils n'ont pas forcément connaissance. Dans le cas du manga, on pourrait raccrocher ce non-usage à deux éléments cités par Aline Girard-Billon et Jean-François Hersent<sup>124</sup> : certains ne prennent pas le temps et d'autres préfèrent acheter ou lire les chapitres en ligne ou en scantrad. Là encore, la bibliothèque pourrait pourtant servir de lieu d'expérimentation, et son offre croissante de bande dessinée japonaise mérite d'être connue.

Finalement, diversifier son offre et communiquer dessus paraissent deux points essentiels pour paraître attrayant à la fois envers le lectorat potentiel de mangas, les lecteurs non-emprunteurs et les nouveaux usagers.

Depuis longtemps déjà, la bibliothèque va au-delà de ses collections. Elle fait culture à travers la valorisation de ses fonds, qui ne sont plus délaissés, mais surtout avec les animations qu'elle propose.

<sup>123</sup> Marie-Christine Bernard, *Les non-utilisateurs : le cas de la BM de St-Etienne*, BBF, 1989.

<sup>124</sup> Aline Girard-Billon et Jean-François Hersent, *Les non-usagers des bibliothèques parisiennes*, BBF, 1998.

### 3.1.3) La valorisation et les animations : une inconnue, mais de belles possibilités

En moyenne, les usagers ont noté la valorisation des mangas 6,4/10. Un score plus faible que pour les collections, comme les bibliothécaires. Si le classement des mangas semble relativement compréhensible, malgré des difficultés récurrentes sur l'âge de lecture, certains emprunteurs jugent que les mangas sont trop exclus, mis en retrait ou cachés.

Parmi les points positifs dans l'évolution des bibliothèques, « le succès des animations culturelles<sup>125</sup> » en fait partie. En prenant l'exemple du jeu vidéo, Nicolas Barret<sup>126</sup> évoque le nécessaire renouvellement des outils d'animation, parfois très classiques. Toutefois, les bibliothèques ne parviennent toujours pas à toucher certains publics par leurs actions culturelles. Pourquoi ? Parce que les animations ne sont pas adaptées. L'offre d'animations sur le manga est quasi nulle, ou très pauvre dans la majorité des cas comme nous l'expliquions. Les idées ne manquent pas à l'échelle du territoire. Mais en prenant chaque lieu à part entière, on est bien loin derrière les traditionnelles animations qui touchent pourtant toujours le même public, les usagers de la médiathèque : les (jeunes) enfants et les adultes voire retraités. On entend régulièrement qu'il n'y a pas d'adolescents dans les bibliothèques, alors qu'avec des collections adaptées comme des mangas et des animations autour, cela attire les jeunes<sup>127</sup>.

C'est pourquoi le peu d'animations sur le manga et l'absence ou les défauts de communication autour conduisent à un public dérisoire ou qui n'a jamais eu l'occasion d'assister à une animation sur le manga. Sur nos 101 répondant.es, 91 % n'ont jamais participé à un événement autour du manga dans leur bibliothèque de proximité ou sur leur réseau de médiathèques.

Nous avons cité dans la partie précédente les animations existantes en bibliothèque, autour du manga. Bien que nos répondant.es n'aient pas véritablement expérimenté ces animations, des idées ressortent.

Certaines existent déjà en bibliothèque : dessin, rencontre d'auteurs, expositions, prix mangas, clubs de lecture, jeux de rôles, cosplay, quiz, etc.

Mais également des animations plus rares, et très intéressantes :

- Présentation des genres, de la diversité des mangas, des mangas adolescents et adultes, des nouveautés, des coups de cœur.
- Rencontre avec des doubleurs français d'animes.
- Compétitions / épreuves autour du manga.
- Lecture commune.
- Présentation de l'histoire du manga.
- Des animations plus collaboratives comme un club de lecture de mangas ou un journal des usagers avec des présentations de mangas pour faire découvrir les fonds de la bibliothèque.

<sup>125</sup> Florence Bianchi, *Quel avenir pour les bibliothèques ? Faut-il repenser leurs missions, leurs collections, leurs services ?*, BBF, 2007.

<sup>126</sup> Nicolas Barret, *Jeux vidéo en bibliothèques : des collections pas comme les autres ? L'exemple de la bibliothèque départementale du Val-d'Oise*, BBF, 2022.

<sup>127</sup> Entretien avec Hervé Georget, 14 juin 2023.

- Une autre idée, qui est ressortie des formations d'Anne Baudot, par les participants qui se sont mis à la place des usagers : une animation en partenariat avec l'école de musique pour mettre en son et en scène les mangas. Une version poussée du travail sur l'animation présentée en amont.

Certes, le fonds manga fonctionne parfaitement sans valorisation ou animations, et ces dernières ne sont peut-être pas le cœur d'intérêt des usagers ou potentiels usagers en bibliothèque. Pourtant, les animations sont aujourd'hui le moyen privilégié de diffusion culturelle des bibliothèques. Il semblerait donc illogique de renier une partie de la culture populaire.

## 3.2) LES DIFFICULTES REMANENTES

Malgré les nombreuses évolutions concernant l'appréhension du manga dans les bibliothèques depuis le début des années 2000, force est de constater qu'un décalage persiste. Cela s'explique par certaines difficultés persistantes, qui ne trouvent pas de réponses encore aujourd'hui, ou dont on ne cherche pas toujours à obtenir une réponse.

### 3.2.1) La question du mauvais genre : entre passé et actualité

La bande dessinée est-elle un livre ? C'est une question qui est parfois posée, la BD étant à la frontière entre le texte et l'image (Antoine Torrens, 2017).

La notion de mauvais genre, pour qualifier le manga, est-elle encore utilisée ? À l'époque, Anne Baudot évoquait dans son mémoire cette forte hiérarchisation des lectures, qui a toujours existé, mais dont les genres ciblés évoluent avec le temps.

C'est cette différenciation des lectures que note Anne Baudot dans son mémoire. En parlant de mauvais genre, elle évoque une hiérarchisation basée sur l'utilité prêtée à l'ouvrage. La paralittérature a toujours été critiquée, que ce soit pour son contenu ou pour sa forme (Daniel Couégnas, 1993). C'est le cas notamment de la fiction, encore aujourd'hui jugée comme mal écrite par certains. Le manga, considéré uniquement dans sa dimension commerciale et industrielle du fait de son rythme de diffusion, serait-il considéré comme trop uniforme, et donc comme un mauvais genre (Juliette Doury-Bonnet, 2003) ? Mais aujourd'hui, alors que les nouvelles générations prônent de plus en plus le respect de la diversité et des pratiques de chacun, et avec l'habitude de l'image, de la bande dessinée, et ainsi du manga, s'est-t-on éloigné de la perception du mauvais genre ?

D'un côté, pour Anne Baudot, il y a encore des réticences, qu'il faudrait « arriver à faire tomber, au moins dans les mentalités des bibliothécaires<sup>128</sup> ». Pour elle, la question n'est peut-être pas générationnelle, du fait du creux des ventes de mangas à partir de 2008, n'aidant pas à constituer des générations de lecteurs. Outre le public, il existe encore des réticences au sein des bibliothèques, et pas forcément des bénévoles âgées comme

---

<sup>128</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

l'indique Hervé Georget<sup>129</sup>. Des préjugés persistent chez les personnes qui n'ont pas été initiées à cette culture de l'image, ou chez celles et ceux qui ne recherchent pas cette ouverture culturelle, qui devrait être obligatoire pour les professionnels. Certaines bibliothèques refusent encore d'avoir des mangas, ou ignorent totalement la question. Sur les trois réseaux Isérois étudiés, plusieurs bibliothèques disposent de très peu de mangas. Sur le réseau ÉCuME, deux médiathèques disposaient ainsi en 2022 de moins de 20 mangas dans leurs fonds propres. Certaines bibliothèques s'étonnent alors de ne pas attirer certains publics, comme les adolescents ou les jeunes adultes. Pourtant, on ne peut pas attirer un public en l'obligeant à se conformer à une vision unique et biaisée de la culture, sans prendre en compte ses besoins. Mais c'est encore aujourd'hui, dans certains cas, une sorte de dédain, ou de hiérarchisation des lectures, comme en parlait Anne Baudot, qui persiste. Cette hiérarchisation des lectures est encore présente, comme lors des polémiques autour du Pass Culture et de l'utilisation de ce dernier pour acquérir des mangas (Jeannot se livre, 2022). En effet, à la suite de l'amendement déposé par le député RN, Jean-Philippe Tanguy visant à exclure les mangas du Pass Culture, la députée RN Caroline Parmentier défendait, le 28 octobre 2022, l'objectif de « davantage conditionner les crédits du Pass Culture pour des activités et des achats réellement culturels<sup>130</sup> ». Une aberration qu'il est triste de constater, encore aujourd'hui, et qui prouve que le degré de méconnaissance du support induit des niveaux de jugement encore trop disparates.

D'un autre côté, il serait faux de ne pas voir chez le grand public ou dans les publics des bibliothèques une quelconque évolution, alors que « l'image noire du manga [...] s'estompe peu à peu<sup>131</sup> ». On peut tout de même considérer, en partie, l'évolution comme une réponse générationnelle. Entre la génération Dorothée de parents et les nouvelles générations nées avec une culture de l'image, et pour certaines avec le manga, aucune réponse à notre questionnaire ne dénigre le manga. Certaines personnes méconnaissent le genre, et restent ouvertes pour mieux le découvrir, tandis que d'autres admettent rencontrer des difficultés d'appréhension du support ou d'appréciation du contenu. Cela semble, pour nous, marquer une différence majeure. Il ne s'agit plus d'un dénigrement systématique, mais d'un retrait plus ou moins définitif.

Du point de vue des usagers, si la bibliothèque a pour rôle de faire découvrir la culture dans tous ses états, rien ne les oblige à apprécier le manga. Mais un public actuel est présent en bibliothèque pour le manga, et un public latent existe également. Il ne s'agit donc pas tant d'une problématique que d'une volonté personnelle de faire découvrir un support et de participer plus largement à son accessibilité.

Du point de vue des bibliothécaires, la problématique est réelle. La bibliothèque est un bien commun, qui doit pouvoir accueillir tout le monde. Bien qu'on soit là aussi, davantage dans de la méconnaissance comme nous le confirment les acquéreurs mangas interrogés et les responsables de réseaux, il est nécessaire que la bibliothèque dispose de mangas. Il ne s'agit pas de parler de « ma bibliothèque » ou de « mon fonds » comme le souligne Nathalie Mottuel<sup>132</sup>. Cependant, cela pose la question de la professionnalisation. Les bénévoles n'ont, par définition, pas d'obligations dans la constitution des fonds et des animations. La bibliothèque est un des rares services publics, si ce n'est le seul, dont un

<sup>129</sup> Entretien avec Hervé Georget, 14 juin 2023.

<sup>130</sup> Jeannot se livre, *Vraiment les jeunes ne lisent plus ?*, Youtube, 2022, 0:09.

<sup>131</sup> Maël Rannou et Delphine Ya-Chee-Chan, Comment classifier la BD : espaces et cotation, In : Maël Rannou (dir.), *Bande dessinée en bibliothèque*, p.84 « Bande dessinée en bibliothèque », 2018.

<sup>132</sup> Entretien avec Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

tiers est géré uniquement par des bénévoles<sup>133</sup>. Certains professionnels ignorent aussi la question du manga. Il faut donc soit disposer de personnes ayant des compétences, connaissances ou une appétence pour le manga, ou à défaut, adopter une rigueur professionnelle dans le cadre d'une véritable politique documentaire. Finalement, tout est une affaire de curiosité et de bonne volonté, sur laquelle les médiathèques ont tout de même bien évolué. L'accroissement du nombre de mangas, a minima à l'échelle des réseaux, montre déjà un premier pas progressif de fait.

### 3.2.2) La bibliothèque face aux niveaux de lecture et à l'âge des lecteurs : comment gérer les différences de contenu ?

Là encore, la question n'est pas apparue avec le manga. Pourtant, la violence des supports imagés est visible, directement, et ce plus rapidement que dans un roman, qui nécessiterait de lire certains passages. Cela ne veut pas dire que la bande dessinée est plus violente : ce serait sous-estimer la violence verbale. Mais l'image transcende l'imagination puisqu'elle nous donne à voir une première intention de l'artiste. D'autant plus que les Japonais n'ont pas la même approche que nous sur la sexualité ou encore la violence (Jean-Marie Bouissou, 2017). Paradoxalement, alors que leur société est régie par de nombreuses règles et un respect permanent d'une pudeur générale, certains supports comme le manga sont l'objet d'une très grande liberté d'expression, qui peut choquer les européens. Parfois à tort, comme *Dragon Ball* très critiqué lors de sa publication en France, et parfois à raison, comme dans le cas de *Made in Abyss*, dont les dessins représentant des enfants dépassent la simple notion d'éthique. Sans aller dans ces extrêmes, il est normal que les contenus dépendent d'un niveau de maturité ou de lecture. Si un enfant peut lire *Chi une vie de chat* sans s'inquiéter, il nous semble impensable de lui faire lire *Berserk* par exemple. Il faut se méfier du contenu, ne pas se fier uniquement à la couverture, et également ne pas s'arrêter au premier tome. Une série a tendance à suivre l'évolution de son lectorat, et donc de son niveau de maturité.

Quel est le rôle de la bibliothèque dans tout ça ? Doit-elle conseiller ou interdire ?

Après discussion avec plusieurs acquéreurs mangas, responsables de réseaux de médiathèques, ou encore responsables de médiathèques, il semble nécessaire de faire de la médiation. C'est le cas par exemple du livret de présentation des séries de mangas du réseau ÉCuME dont nous avons parlé précédemment (*Annexe 8*). Concernant le classement, il est important de faire la distinction entre les contenus destinés à un public très jeune comme les moins de 8-10 ans, de ceux des adolescents et de ceux des adultes. D'où l'importance de se fier à des sites internet comme Manga-News pour se faire un premier avis objectif de l'âge conseillé, qui peut parfois être insuffisant. À la médiathèque de Laval, des pictogrammes sont utilisés (*Annexe 7*). Si cela facilite le conseil et l'autonomie des usagers en effet, comme le dit Emmanuel Poirier, ce niveau de détails peut sembler excessif, notamment entre les 6+ et les 8+, et entre les 10+ et 12+. Ces deux ans d'écart, à ces âges, ne sont pas suffisants pour discriminer les lectures. D'autant plus que le manga qui a débuté pour les enfants de 10 ans, va gagner en maturité en même temps que son lectorat. Ainsi, la bibliothèque de Vernioz, du réseau ÉCuME, a repris la classification du livret manga réalisé à l'échelle du réseau (*Annexe 6*), ce qui a immédiatement plu aux parents, aux enfants et aux enseignants. Un entre-deux avec une

<sup>133</sup> Hélène Girard, *Quel rôle pour les bénévoles dans les réseaux de bibliothèques ?*, La Gazette des communes, 2020.

absence visuelle de signalétique d'âge pourrait être d'afficher clairement la présence de trois espaces ou trois rayonnages : enfants, adolescents, adultes. Tout comme sont indiqués les coups de cœur, il est aussi envisageable de mettre une mention « Public averti » pour les mangas particulièrement violents.

Face à ce souci de contenu, les bibliothèques sont donc dans l'obligation de segmenter, sans pour autant retomber dans les travers Japonais de la catégorisation par genre, heureusement abandonnée par la majorité des bibliothèques. C'est cette sectorisation par l'âge qui a permis à la médiathèque de la Fée Verte, avec l'arrivée de Grégoire Biessy, de séparer l'ultra violent du contenu pour enfant. Néanmoins, il est nécessaire de nuancer et de prêter attention à ne pas aller trop loin dans la segmentation. Il ne faut pas négliger le niveau de maturité des enfants et la responsabilité des parents. La bibliothèque peut ainsi indiquer un âge conseillé de lecture, en laissant la possibilité aux parents d'accepter que leur enfant emprunte un manga d'un niveau de lecture plus important. La bibliothèque, à notre sens, ne doit pas se substituer au rôle des parents, et de ce fait limiter les possibilités d'emprunts. La tendance est quelquefois à l'infantilisation de l'adolescent. Si le manga choque, l'attention n'est pas aussi vive sur certaines publicités, films ou romans. Il faut donc prendre en compte ces différents paramètres pour adopter une « double médiation : parents et enfants<sup>134</sup> ». À l'extrême, l'interdiction de prêt selon l'âge paraît plus cohérente ou moins étonnante sur des ouvrages pour des publics avertis.

Un autre problème de cette segmentation est l'adulte qui n'irait pas spontanément vers le manga jeunesse ou adolescent, du fait de la position du rayonnage dans l'espace. Tout comme les jeunes ne vont pas forcément regarder du côté adulte, « les adultes ne vont pas forcément regarder du côté jeunesse<sup>135</sup> ». À nouveau, la médiation des bibliothécaires est là pour rappeler aux lecteurs non-habitués du manga que le manga peut se lire, quel que soit l'âge, tout comme il ne devrait pas y avoir de tabou à lire des romans jeunesse en tant qu'adulte.

La question de l'âge reste une grande question, à laquelle aucune solution idéale n'existe. Nous pouvons simplement préconiser une segmentation, mais allégée pour ne pas effrayer les enfants, leurs parents, et les adultes plus largement. Dans tous les cas, la bibliothèque doit affirmer sa place : un simple prescripteur, qui ne peut s'engager au même titre que les parents pour les mineurs. Les obligations légales pour la bibliothèque sont limitées, et sont essentiellement morales (Maël Rannou, Delphine Ya-Chee-Chan, 2021). Dans certains cas, une censure peut venir du ministère de l'Intérieur. Le manga érotique *Angel* a ainsi été interdit d'exposition en 1996, au titre de la loi du 16 juillet 1949, bien qu'explicitement destiné aux adultes<sup>136</sup>. N'oublions pas que le manga, au Japon, est avant tout destiné au plus de 10-12 ans ! Nous sommes loin de l'image enfantine transmise par le Club Dorothée. Cependant, grâce à des parents plus attentifs, et encore une fois, dans certains cas, plus connaisseurs du manga, la médiation sera plus évidente.

<sup>134</sup> Entretien avec Grégoire Biessy, 21 février 2023.

<sup>135</sup> Entretien avec Anne Baudot, 7 juin 2023.

<sup>136</sup> Journal Officiel, *Loi n°49-956 du 16 juillet 1949*, Légifrance, 2021.

### 3.2.3) Le manga, d'autres problématiques plus globales soulevées

Au-delà de la question du « mauvais genre » ou de l'âge du lectorat face au contenu, d'autres problématiques se posent. Elles ne sont pas moins importantes, bien au contraire, mais nous semblent mériter un approfondissement moindre du fait de leur évidence ou de leur portée davantage prospective. De plus, elles touchent plus largement la bibliothèque dans son ensemble ou sur certains autres fonds. L'objectif n'est pas de rappeler ce qui a été dit précédemment, mais de mettre en exergue les difficultés qui ressortent malgré tout.

#### Le suivi des sorties et des séries

Tous les acquéreurs mangas l'ont souligné, le suivi des sorties, et plus généralement, la gestion des séries sont essentiels pour avoir un fonds de mangas adapté et utilisé.

- Suivre les nouveautés qui sortent : le renouvellement et la diversification des fonds.
- Suivre les nouveaux tomes des séries suivies par la bibliothèque : la complétion des fonds.
- Suivre son fonds : apprécier la diversité des fonds et éviter les tomes manquants.

Les bibliothèques interrogées dans le cadre de notre questionnaire utilisent des sites de veille autour du manga, comme manga-news, et font appel aux libraires. Pour autant, aucune n'utilise de véritable outil de gestion de séries.

Nous en évoquons la raison : parce qu'il n'existe pas d'outil adapté à l'ensemble des fonds des réseaux. Cette pauvreté des outils était déjà soulignée dans les travaux de Maël Rannou<sup>137</sup>. Cependant, rien n'empêche les bibliothèques d'utiliser ces outils à leur propre échelle pour mieux se rendre compte de la quantité de mangas, de la diversité du fonds, des sorties, etc. Par exemple, Mangacollec est un outil parfaitement adapté et pratique d'utilisation.

Toutefois, il est vrai qu'avoir une suivie de séries et des sorties sur un site externe multiplie les canaux de travail. D'autres outils comme BD Gest' ont le mérite de regrouper l'ensemble des bandes dessinées, sans que cela ne règle le problème de la démultiplication des outils de gestion des fonds. C'est pourquoi il serait préférable à terme que les éditeurs de SIGB prennent en compte l'importance du phénomène de sérialité qui ne concerne pas que les mangas : les séries, les autres bande-dessinées, les romans, etc.

En dehors de l'outil, Nathalie Mottuel soulevait la question de la visualisation concrète des fonds. Ne pas pouvoir feuilleter les mangas, c'est aussi acquérir en partie à l'aveugle. Alors que certains logiciels peuvent permettre un suivi des fonds, ils ne peuvent aider à une gestion optimale des acquisitions, contrairement à l'aide d'un libraire spécialisé pourrait la faciliter.

Dans les deux cas, libraire et sites internet peuvent permettre d'élucider une autre problématique : la diversification des contenus.

<sup>137</sup> Maël Rannou, Veille documentaire : les ressources, In : Maël Rannou (dir.), *Bande dessinée en bibliothèque*, 2018, p.123-128.

### Diversifier les contenus

Diversifier les contenus, c'est répondre à différents usages et besoins. Bien entendu, la bibliothèque est parfois réfractaire, ou tout du moins frileuse, à certains types de contenus. Hervé Georget évoquait des acquisitions de *Boy's Love*, à la suite d'une demande d'un club de lectrices, jeunes adultes. Une demande, au-delà de ce simple cercle, a été ressentie, dans d'autres médiathèques de ce réseau. Grégoire Biessy, lui, soulignait l'absence de fonds spécifiques comme les mangas érotiques, ou plus généralement, de mangas adultes.

Sur le réseau ÉCuME, on ne dénombrait qu'un peu plus de 800 mangas adultes en 2022, plus ou moins vieillissants ou correspondant davantage à une offre à destination des adolescents pour certains. Pourtant, alors que 24 bibliothèques considéraient que les adultes étaient des lecteurs potentiels de mangas, seules 8 jugeaient que les adultes empruntent du manga dans leur bibliothèque<sup>138</sup>. Il demeure une résistance à des lectures plus taboues, dépeignant une certaine violence ou de la sexualité. Cette vigilance et ce refus sont justifiés et obligatoires dans des cas comme le viol, l'inceste, la sexualisation des enfants, etc. Mais dans d'autres cas, le blocage de certains contenus érotiques, de l'horreur ou autre, est regrettable, et nécessiterait une réflexion plus globale autour d'une politique documentaire construite.

Plus largement, la diversité des contenus est loin d'être atteinte sur les mangas *Shōjosei*<sup>139</sup>, sous-représentés en bibliothèque, et qui méritent d'être mis en avant. C'est aussi une réflexion en termes de thématiques abordées qui manque en bibliothèque concernant le manga. À la manière d'un film ou d'un roman, il faut chercher à avoir dans le fonds manga tant de la fantasy, que de la science-fiction, que de la romance, de la comédie, de l'historique ou encore du thriller.

### Le manga numérique : une question qui ne se pose pas ?

L'objectif ici n'est pas d'évoquer la dimension communautaire du manga, et l'ensemble des liens qui se tissent, sur les réseaux sociaux ou sur des forums spécialisés, par l'intermédiaire d'échanges, de conseils, de discussions (Christine Détrez, 2010). Ici, la question qui pourrait se poser porte sur les pratiques de lecture numérique, et donc sur la manière de « s'approvisionner<sup>140</sup> », à travers les scans et l'offre légale des éditeurs.

En termes de question plus globale que les bibliothèques, il s'agit là d'un réel enjeu. Au Japon, alors que les ventes de mangas papier s'élevaient à 175,4 milliards de yens, les ventes de mangas numériques représentaient 447,9 milliards de yens de recettes en 2022. Le manga est donc devenu, dans son pays d'origine, majoritairement numérique. Pourtant, en France, la pratique de lecture numérique est plus lente à être adoptée. Un peu plus d'un quart des lecteurs de bandes dessinées lisent sous format numérique<sup>141</sup>. Cela peut s'expliquer par notre attachement au format papier et à la dimension de collection, mais également par une moins grande appropriation de ce format par les éditeurs français.

<sup>138</sup> Questionnaire à destination des usagers des trois réseaux étudiés (*Annexe 15*).

<sup>139</sup> Contraction de *shōjo* et *josei*.

<sup>140</sup> Christine Détrez, *Les adolescents et les mangas : raisons d'une passion*, Researchgate, 2010.

<sup>141</sup> CNL, *Panorama de la bande dessinée en France*, 2021, p.67.

Malgré tout, il faut reconnaître que ces derniers sont très souvent dépendant des ayants-droits japonais, ce qui n'a pas facilité le développement d'une offre numérique légale. Alors que d'un autre côté, les scantrads<sup>142</sup> ont rencontré un succès immédiat auprès des fans, permettant de suivre, en instantané, les séries japonaises non éditées en France notamment. Cependant, l'offre des éditeurs se développe aujourd'hui, avec un format freemium ou d'abonnement : Glénat Manga Max, Mangas.io, Manga Plus, Crunchyroll Manga, etc.

Et en bibliothèque ? De tous les entretiens, il en ressort... une non-question pour le moment. La lecture de manga numérique se fait dans un cadre privé et se « développe plus dans les foyers, de façon individuelle<sup>143</sup> », avec des outils qui ne laissent pas de place à la bibliothèque en tant qu'intermédiaire. Cela s'accroît notamment avec l'avènement du Webtoon. Les utilisateurs peuvent déjà accéder à une partie du contenu en se créant un compte, et les abonnements ne sont pas pensés pour un système avec de multiples utilisateurs via un seul canal de connexion.

La bibliothèque a davantage un rôle à jouer, sur le manga numérique, en tant qu'informatrice et relai d'informations : présenter aux usagers les outils développés par les éditeurs et leurs possibilités.

#### Le budget : accorder une place aux mangas

Alors que les fonds de mangas, et d'autant plus les animations autour de la bande dessinée japonaise, sont parfois insuffisants, la problématique du budget se pose.

Dans certaines bibliothèques, le budget manga n'existe pas. Il peut être englobé dans le budget BD, lui-même englobé, dans certains cas, dans un budget plus global. C'est la problématique que nous avons pointée plus tôt : l'absence de segmentation budgétaire. « Consacrer un budget au manga, c'est baisser le budget ailleurs<sup>144</sup> » pour les bibliothèques récalcitrantes. Et cela ne passe pas. D'autant plus que le budget mangas implique de prendre en considération le « coût du remplacement<sup>145</sup> », les mangas pouvant être plus facilement abîmés, ou les séries étant inutiles en cas d'incapacité de remplacement d'un ou de plusieurs tomes.

D'où l'importance de segmenter son budget pour s'obliger à adopter une démarche utilisateur, en se mettant à la place des usagers, qui financent indirectement la bibliothèque. Segmenter le budget revient à construire une médiathèque plurielle.

#### L'appétence et les compétences : le manga est appréhendé par ceux qui le désirent

Pour terminer cette analyse des difficultés subsistantes, il nous semblait évident de parler des compétences et de l'appétence, comme facilitatrices de l'appréhension du manga. Cela ne vaut pas que pour le manga : la ou le bibliothécaire passionné(e) aura plus de facilités à constituer son fonds et à faire vivre la bibliothèque sur ces sujets.

<sup>142</sup> En France, le scantrad ou scanlation est la numérisation, par des fans, d'une œuvre étrangère, en remplaçant le texte original par une traduction. L'objectif, à l'origine, est principalement de faire découvrir des titres qui ne sont pas édités en France. Cette pratique, courante, pose néanmoins la question du droit d'auteur.

<sup>143</sup> Entretien avec Grégoire Biessy, 21 février 2023.

<sup>144</sup> Entretien Nathalie Mottuel, 24 mars 2023.

<sup>145</sup> Entretien avec Hervé Georget, 14 juin 2023.

Bien évidemment, il n'est pas évident de cerner un support où nous n'avons pas de connaissances, qui ne nous intéresse pas à titre personnel ou qui ne fait pas partie de nos propres pratiques culturelles.

Mais nous croyons avoir démontré qu'un soupçon de curiosité et d'intérêt peuvent suffire, si tant est que l'on veut faire de la bibliothèque un service à destination de ses usagers. S'appuyer sur eux, sur les réseaux, sur les ressources déjà disponibles, et nous l'espérons, sur ce mémoire, faciliteront la démarche des bibliothèques dans l'appréhension du manga. Les professionnels ont une certaine obligation de diversité, d'où l'importance des politiques documentaires. Les bénévoles ne sont en rien obligés. Mais il semblerait qu'une obligation morale s'impose aujourd'hui : on ne peut pas faire d'un service public un lieu de satisfaction de ses seules et uniques envies, et donc s'en servir pour acquérir et animer sur des sujets qui nous sont uniquement familiers. En ce sens, certaines dérives sont à blâmer, tout comme les abus de certaines collectivités dans l'absence d'agents salariés.

Pour autant, finalement, professionnels comme bénévoles, c'est bien l'apanage et le mérite qu'on peut reconnaître aux bibliothécaires que de s'adapter, d'innover, de penser « usager », sans pour autant être formé sur tous les sujets et les problématiques auxquels ils font face.

### La place pour le manga

Quoi de mieux pour conclure sur la place du manga en bibliothèque qu'avec une approche littérale du mot « place ». Et si la difficulté d'appréhension du manga en bibliothèque provenait également du manque d'espace à lui conférer ? C'est le cas dans les bibliothèques étudiées pour ce mémoire. D'autres bibliothèques vont d'ailleurs jusqu'à ne présenter que les premiers tomes des séries longues<sup>146</sup>.

Deux problématiques sont à soulever :

- Le manque de place réel, notamment pour les petites bibliothèques de proximité, dont chaque mètre carré est optimisé et précieux. Plus généralement, la tendance étant déjà à la réduction des collections au profit des services et autres usages, la place des collections est de facto réduite. Les mangas excèdent parfois les 100 tomes et la diversité de l'offre nécessite de leur accorder une place suffisante.
- Le manque de place volontaire accordé au manga. De la même manière que le budget, une nouvelle collection est loin d'être prioritaire quant à la place qu'on lui accorde. Créer un fonds manga ou l'agrandir oblige à libérer un espace, et de ce fait, à repenser la bibliothèque.

Aujourd'hui, dans les trois réseaux observés, la place accordée au manga est réduite. Ce sont les trois médiathèques principales (médiathèque ÉCuME, La Côte-Saint-André, la Fée Verte) qui disposent des plus grands espaces mangas. Dans les autres bibliothèques de ces réseaux, l'espace dédié est parfois satisfaisant, mais souvent plus modeste, ce qui reflète un état d'esprit plus général sur la place, au sens large, du manga en bibliothèque. Bien évidemment, ce n'est pas le cas dans toutes les bibliothèques. Mais

---

<sup>146</sup> Figure 14, p.52.

le manque quantitatif de mangas et l'absence régulière d'un lieu de lecture adapté, induisent une considération accordée au manga réduite.

Cette question de la place n'aide pas les bibliothèques à se lancer dans la constitution ou l'amélioration de ce fonds. C'est pourquoi la démarche de réaménagement des médiathèques doit être encouragée, car elle est la première étape d'acceptation de la diversité en médiathèque.

Le manga est donc un genre du neuvième art plein de promesses et de possibilités pour les bibliothèques, dont la prise en considération est en cours et largement améliorable, mais dont certaines difficultés perdurent encore aujourd'hui.

## CONCLUSION

---

Comme le résumant très bien les problématiques de budget et d'appétence pour le manga, il est question de moyens et d'envies. La cause des disparités dans la place accordée aux mangas dans les bibliothèques de lecture publique s'explique par ce différentiel de contraintes et d'initiatives. Les moyens dépendent essentiellement des politiques de lecture publique adoptées par les collectivités, dont les exigences dépassent parfois les ressources engagées. Dans le cadre du manga, ce sont justement les moyens financiers et humains qui peuvent être limités, bien que les nombreuses initiatives citées tendent à démontrer qu'il est toujours possible d'être créatif. Mais il est clair que le manga étant secondaire dans certaines bibliothèques, il est parmi les premiers à souffrir des faiblesses politiques ou provenant de la bibliothèque directement.

La conséquence : une place accordée au manga encore mitigée dans les bibliothèques en 2023.

Sur le plan des collections, nul doute que d'immenses progrès ont été réalisés depuis l'enquête menée par Anne Baudot en 2009<sup>147</sup>. Les fonds de mangas des bibliothèques se développent et se diversifient. Malgré cela, nous constatons des chiffres encore bien inférieurs à la réalité du marché des livres en France, et ce même avant la récente explosion des ventes. Qu'il s'agisse sur rapport manga - bandes dessinées, ou du rapport manga - livres, la bibliothèque n'est pas cohérente. Vouloir être en totale adéquation avec le marché national serait-il plus cohérent ? Non. Mais il s'agit d'une représentation factuelle des pratiques de lecture aujourd'hui. Un effort doit encore être mené pour adopter une véritable gestion de ce fonds, le renouveler, le diversifier et le compléter. Ces mangas méritent, après constitution, une meilleure mise en avant et valorisation. Les publications de professionnels comme Nicolas Beudon bouleversent encore aujourd'hui la vision classique des bibliothécaires. Pourtant, il ne faudrait pas craindre de s'inspirer d'autres lieux : valorisation des librairies et des sites internet avec du facing et des présentations épurées, espaces de lecture cosy des cafés mangas (Nicolas Beudon, 2012), ou encore la spatialisation des musées. Dans les bibliothèques, le manga est rarement mis à l'honneur sur les tables thématiques, sur les sites internet, ou sur les coups de cœur, et ne fait pas souvent l'objet de valorisations originales. Il y aurait pourtant un intérêt à faire davantage connaître ce fonds, demandé et en pleine croissance. Aujourd'hui encore, des bibliothèques restent réticentes, en partie par méconnaissance, comme nous en faisons l'hypothèse, mais également par désintérêt du support : incompréhensions de ses caractéristiques et une lecture qui ne parvient pas à plaire.

Sur le plan des animations, nous ressentons clairement qu'il s'agit d'une deuxième étape à franchir, encore récente ou à venir. Tout comme sur les fonds, les réseaux de bibliothèques tentent d'amoindrir les écarts avec des bibliothèques dont les moyens techniques et financiers sont plus importants. Deux catégories d'animations sont identifiables : celles portant directement sur le manga, et celles jouant sur l'intérêt porté à la culture japonaise par les lecteurs de mangas. C'est peut-être dans les animations que l'on ressent un écart plus important entre les bibliothèques rurales, comme celles des trois réseaux de médiathèques étudiés, et les bibliothèques urbaines. Toutefois, les animations mangas ne nécessitent pas toujours des moyens importants. Il nous semble également important de rappeler que sortir des sentiers battus est un bon moyen d'attirer de

---

<sup>147</sup> Anne Baudot, *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga* [Mémoire], 2009, p.11.

nouveaux publics. Ainsi, lors d'une formation menée par Anne Baudot, les participants avaient par exemple évoqué l'idée d'un travail avec l'école de musique pour la mise en son et en images de scènes de mangas et d'animes. Les pistes d'animations sont donc encore nombreuses et laissent toute la place à la créativité des bibliothécaires.

Nous sommes convaincus que les usagers sont la clé à certaines problématiques des bibliothécaires : manque de connaissances, manque de temps, manque de moyens. Ils peuvent devenir des acteurs de la vie de la bibliothèque, tant pour les collections que les animations. C'est ce travail, en collaboration avec les usagers, qui pourrait faciliter la mise en place et l'attraction du manga en médiathèque, et par la même occasion, changer l'image de la bibliothèque.

Dans cette optique, le manga recèle d'atouts, car il fait partie des habitudes de lecture d'individus que ne parvient pas à toucher la bibliothèque. De plus, les générations passant, le manga devient une lecture multigénérationnelle et intemporelle. Une lecture d'autant plus importante aujourd'hui, au regard du contexte social. La bande dessinée japonaise dépeint nos angoisses, nos peurs, mais également les valeurs humaines et nous permet de nous évader (Jean-Marie Bouissou, 2006) : une nécessité dans notre quotidien.

Deux questionnements mériteraient d'être approfondis pour mieux appréhender la place que peut occuper, à l'avenir, le manga en bibliothèque.

Premièrement, du point de vue du public, quels sont les besoins et les freins des non-usagers. Simples habitudes de consommation, ou difficultés de la bibliothèque à communiquer et à attirer comme nous l'évoquions ?

Deuxièmement, du point de vue des bibliothécaires, l'importance de l'espace et de la bibliothèque comme lieu de vie est à questionner davantage. Le manga, dont le potentiel de lecture sur place est fort, appelle à une réflexion autour de l'aménagement. Comment faire de la bibliothèque un espace propre à cette pratique de lecture sur place des mangas ? Probablement en s'inspirant d'autres lieux, ce que nous suggérons : mangas cafés, musées manga, etc.

Ce qui est certain, c'est que le manga est encore en train de se faire une place en bibliothèque à l'image de la « culture usager<sup>148</sup> », mais est également en train de la légitimer pour dépasser la pensée du simple produit d'appel vers d'autres formes de lecture, en devenant plus que jamais une lecture en tant que telle, un livre parmi d'autres, une *Culture* parmi d'autres.

---

<sup>148</sup> Notion personnelle pour désigner la Culture, définie par les usagers, donc par les usages, et non pas par les aprioris ou la hiérarchisation des pratiques culturelles.

## SOURCES

---

### ENQUÊTES

#### Rapports du Centre National du Livre

- CNL. Les Français et la BD. *Centre National du Livre* [en ligne], 2020 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-bd>
- CNL. Les Français et la lecture en 2019. *Centre National du Livre* [en ligne], 2021 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : [Les Français et la lecture en 2021 | Centre National du Livre](#)
- CNL. Les Français et la lecture en 2023. *Centre national du Livre* [en ligne], 2023 [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2023>
- CNL. Panorama de la bande dessinée en France. *Centre national du Livre* [en ligne], 2020 [Consulté le 29 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/panorama-de-la-bande-dessinee-en-france>
- CNL. Résultats de l'étude « Les jeunes Français et la lecture ». *Centre National du Livre* [en ligne], 2022 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/actualites/resultats-de-l-etude-les-jeunes-francais-et-la-lecture>

#### Enquêtes du ministère de la Culture

- EVANS, Christophe et GAUDET, Françoise. La lecture de bandes dessinées [CE-2012-2]. *Ministère de la Culture* [en ligne]. 2012. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2023/La-lecture-de-bandes-dessinees-CE-2012-2>
- Ministère de la Culture. L'enquête pratiques culturelles 2018. *Ministère de la Culture* [en ligne]. 2018. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/L-enquete-pratiques-culturelles/L-enquete-2018>
- Ministère de la Culture. Synthèse nationale des données d'activité 2018 des bibliothèques municipales et intercommunales éditée en 2021 par le ministère de la Culture. *Ministère de la Culture* [en ligne]. 2021. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Les-bibliotheques-publiques/Observatoire-de-la-lecture-publique/Syntheses-annuelles/Synthese-des-donnees-d-activite-des-bibliotheques-municipales-et-intercommunales/Synthese-nationale-des-donnees-d-activite-2018-des-bibliotheques-municipales-et-intercommunales-editee-en-2021-par-le-Ministere-de-la-Culture>

## Enquêtes GfK

- GfK. 85 millions de BD & Mangas vendus en 2022. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2023. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/press/85-millions-bd-manga-vendus-en-france-2022>
- GfK. Dynamique des ventes livre 2022 : BD, manga, littérature et Top10. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2022. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/insights/Ventes-de-livre-Trimestre1-2022-la-belle-histoire-continue>
- GfK. Marché du Livre 1er trimestre 2023 : Romans en hausse, manga en baisse. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2023. [Consulté le 10 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/insights/dynamique-roman-premier-trimestre-2023>
- GfK. Tendances du marché Livre 2022 en France : manga, littérature générale. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2023. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/press/Livre-4-milliards-euros-depenses-2022>
- GfK. Top 50 des meilleures ventes de livres 2021 en France. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2022. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/insights/best-sellers-livres-2021-la-bd-s-invite-au-top-50>
- GfK. Une année 2021 hors norme pour les acteurs de la BD. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2022. [Consulté le 5 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/press/annee-2021-hors-norme-pour-les-acteurs-de-la-bd>
- GfK. Vente de bande dessinée, croissance segment de la BD - GfK. *Growth from Knowledge* [en ligne]. 2021. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.gfk.com/fr/insights/BD-ne-connait-pas-la-crise>

## Autres enquêtes

- ESCUDIÉ, Jean-Noël. 40% des Français fréquentent une bibliothèque municipale, mais pas forcément pour lire. Banque des Territoires [en ligne]. 2017. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.banquedesterritoires.fr/40-des-francais-frequentent-une-bibliotheque-municipale-mais-pas-forcement-pour-lire>
- SNE. Chiffres clés de l'édition. *Syndicat national de l'édition* [en ligne]. 2021. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>

## MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE

- RIOT, Mathilde. *Bande dessinée en bibliothèque d'enseignement supérieur (La)* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. Villeurbanne : École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2013 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/64023-la-bande-dessinee-en-bibliotheque-d-enseignement-superieur>

## ENSSIB

- ENSSIB. Désherbage. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2013. [Consulté le 12 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/le-dictionnaire/desherbage>
- ENSSIB. Fonds BD/Manga dans une bibliothèque. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2020. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/fonds-bdmanga-dans-une-bibliotheque>
- ENSSIB. Le manga en bibliothèque. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2019. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/le-manga-en-bibliotheque>
- ENSSIB. Politique d'acquisition : définition. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2018. [Consulté le 12 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/politique-dacquisition-definition>
- ENSSIB. Histoire du concept de « médiathèque ». *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2009. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/histoire-du-concept-de-mediathèque>
- ENSSIB. Bibliothèque troisième lieu. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2015 [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/le-dictionnaire/bibliotheque-troisieme-lieu>
- ENSSIB. Quelle différence y-a-t-il entre une bibliothèque 3ème lieu ou 4ème lieu ? *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2019. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/quelle-difference-y-t-il-entre-une-bibliotheque-3eme-lieu>
- ENSSIB. Désherber en bibliothèque [pdf]. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. 2015.[Consulté le 12 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1735-desherber-en-bibliotheque.pdf>

## VIDÉOS EN LIGNE, RÉSEAUX SOCIAUX, BLOGS

- BD/Comics/Mangas en bibliothèque !. *Facebook*. [en ligne]. [Consulté le 29 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/groups/414805618706117/>
- BRIENT, Hervé. Angoulême, la cinquantième ! *Herbv : Pour écrire sur...* [en ligne]. 2022. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://herbv78.blog/2022/11/28/angouleme-la-cinquantieme/>
- BRIENT, Hervé. Blog Herbv. *Herbv78* [en ligne]. [Consulté le 12 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://herbv78.blog/>

- Festival d'Angoulême. Conférence de presse du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2023. *Twitter* [en ligne]. 2022. [Consulté le 28 novembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/bdangouleme/status/1597173453119180800>
- France Télévisions. Le livre préféré des Français [émission télévisée]. 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/a-ne-pas-manquer/le-livre-favori-des-francais-une-soiree-evenement-14961>

## INITIATIVES ET EXPÉRIMENTATIONS

- Bibliothèques de la Ville de Paris. *Mordus du manga 2023-2024* [en ligne]. 2023. [Consulté le 26 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.paris.fr/evenements/mordus-du-manga-2023-2024-39395>
- Bièvre Isère Communauté. Café BD Mangas. *Réseau des bibliothèques et médiathèques Bièvre Isère Communauté*. [en ligne]. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://portail-mediatheque.bievre-isere.com/besoin-d-idees/coups-de-coeur2/264-cafe-bd-mangas>
- BPI. Le public du Salon Manga. *Bibliothèque publique d'information* [en ligne]. 2014. [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://pro.bpi.fr/ark:/34201/tx10015950t>
- Mangabul. *Lancement de la 10<sup>ème</sup> édition de Mangabul – Les mangas sélectionnés pour 2023-2024* [en ligne]. 2023. [Consulté le 26 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.mangabul.fr/>
- Mangabul. *Présentation du concours Mangabul* [en ligne]. [Consulté le 26 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.mangabul.fr/presentation-du-concours-mangabul/>
- Mangaka Challenge : le plus gros concours de création de mangas en France. *Kana* [en ligne]. 2023. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.kana.fr/mangaka-challenge-le-plus-gros-concours-de-creation-de-mangas-en-france-2/>
- Médiathèque départementale du Loiret. 7<sup>e</sup> e-Prix Manga Loiret. *Médiathèque départementale du Loiret* [en ligne]. 2021. [Consulté le 9 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.loiretek.fr/manga-loiret/638-manga-loiret-2022?fbclid=IwAR1cMcrSVS6SLrkSfgHDKPecEk9OuLO6a9p1oGQEpUvwD-Dzk6pIwapSKrw>
- MieuxEnseigner France. *MieuxEnseigner France* [en ligne]. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.mieuxenseigner.fr/boutique/>
- Pika Édition. Catalogue d'expositions [pdf]. *48hbd* [en ligne]. 2022. [Consulté le 24 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : [http://www.48hbd.com/wp-content/uploads/2022/02/CATALOGUE\\_EXPOSITIONS\\_PIKA\\_2022\\_OK\\_2022\\_02\\_16.pdf](http://www.48hbd.com/wp-content/uploads/2022/02/CATALOGUE_EXPOSITIONS_PIKA_2022_OK_2022_02_16.pdf)

## MAGAZINES ET ARTICLES PROFESSIONNELS

- BOTTICELLI Manon. Imaginaire : un « mauvais genre » littéraire à haut potentiel. *Franceinfo* [en ligne]. 2018. [Consulté le 13 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/imaginaire-un-mauvais-genre-litteraire-a-haut-potentiel\\_3351183.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/imaginaire-un-mauvais-genre-litteraire-a-haut-potentiel_3351183.html)
- BOUHADJERA, Hocine. France : 85 millions d'exemplaires BD et manga vendus en 2022. *ActuaLitté.com*, 2023 [en ligne] [Consulté le 8 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/109794/economie/france-85-millions-d-exemplaires-bd-et-manga-vendus-en-2022>
- BOUHADJERA, Hocine. Japon : le marché du manga pèse 4,7 milliards d'euros en 2022. *ActuaLitté*. 2023. [Consulté le 06 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/110494/economie/japon-le-marche-du-manga-pese-4-7-milliards-d-euros-en-2022#:~:text=Le%20num%C3%A9rique%20en%20croissance&text=Le%20march%C3%A9%20global%20de%201,447%2C%209%20milliards%20de%20yen>
- GUILBERT, Xavier. #TourDeMarché – Bibliothèque. *du9* [en ligne]. 2023. [Consulté le 5 avril 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.du9.org/dossier/bibliotheques/>
- GUILBERT, Xavier. #TourDeMarché – Pass Culture. *du9* [en ligne]. 2022. [Consulté le 2 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.du9.org/dossier/pass-culture/>
- WALTER, Anne-Laure. Livre Hebdo spécial BD et Manga. *Livre Hebdo*. Mars 2022, n°16 (numéro spécial)
- WALTER, Anne-Laure. Livre Hebdo spécial BD et Manga. *Livre Hebdo*. Juin 2021, n°9 (numéro spécial)

## JURIDIQUE

- Journal officiel. Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. *Legifrance*. 2021. [Consulté le 5 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044537514/>
- Journal officiel. Loi n°2021-1717 du 21 décembre 2021 relative aux bibliothèques de lecture publique. *Legifrance*. 2021. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000044537514/>

## FORMATION

- CNFPT. Formation – Le livre et l'adolescent : un genre à découvrir et un public à conquérir. *Centre National de la Fonction Publique Territoriale* [en ligne]. 2023 [Consulté le 20 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnfpt.fr/rechercher-formation/detail/2g-6jbq-P-1i9hl80-1j0h9s0>
- MDI. Programme 2023, les formations, les rendez-vous, les savoirs partagés. Médiathèque départementale de l'Isère [en ligne]. 2023. [Consulté le 20 mars 2023]

2023]. Disponible à l'adresse :

<https://www.calameo.com/read/00137269032e550946a37?page=1>

- Médiat. Nos stages de formation continue des personnels des bibliothèques. *Médiat Université Grenoble Alpes* [en ligne]. 2023. [Consulté le 20 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://mediat.univ-grenoble-alpes.fr/se-former/stages-de-formation-continue/nos-stages-de-formation-continue-pour-personnels-des-bibliotheques-729759.kjsp?RH=1600247944598>

## RÉSEAUX, BIBLIOTHÈQUES, MONDE DU LIVRE

- ABF. Bibliothèques en réseau – Boîte à outils. *Association des Bibliothécaires de France* [en ligne]. 2022. [Consulté le 14 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibenreseau.abf.asso.fr/boite-a-outils/>
- ABF. Enquête sur les réseaux territoriaux de bibliothèques. *Association des Bibliothécaires de France* [en ligne]. 2019. [Consulté le 14 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/4/161/709/ABF/enquete-sur-les-reseaux-territoriaux-de-bibliotheques>
- ABF. La mise en réseau des bibliothèques : tout le monde y gagne. *Association des Bibliothécaires de France* [en ligne]. 2020. [Consulté le 14 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/4/161/635/ABF/la-mise-en-reseau-des-bibliotheques-tout-le-monde-y-gagne>
- ABF. La politique d'acquisition en 12 points. *Association des Bibliothécaires de France* [en ligne]. 2019. [Consulté le 12 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/6/144/49/ABF/la-politique-d-acquisition-en-12-points>
- CNL. Aide au développement de la lecture auprès des publics spécifiques. *Centre National du Livre* [en ligne]. [Consulté le 18 février 2023]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/aides-financement/aide-au-developpement-de-la-lecture-aupres-des-publics-specifiques>
- GIRARD Hélène. Quel rôle pour les bénévoles dans les réseaux de bibliothèques ? *La Gazette des Communes* [en ligne]. 2020. [Consulté le 14 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.lagazettedescommunes.com/680216/quel-role-pour-les-benevoles-dans-les-reseaux-de-bibliotheques/>
- La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse. Recommandations tarifaires. *La Charte* [en ligne]. 2023. [Consulté le 4 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-charte.fr/inviter-chartiste/recommandations-tarifaires/>
- Le Guichet du Savoir. Pistes sur le manga en bibliothèque publique. *Le Guichet du Savoir* [en ligne]. 2021. [Consulté le 9 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.guichetdusavoir.org/question/voir/68883>
- Ministère de la Culture. Baromètre des prêts et des acquisitions en bibliothèque – 2021. *Culture gouv* [en ligne]. 2022. [Consulté le 20 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Actualites/www.culture.gouv.fr-Sites-thematiques-Livre-et-lecture-Actualites-Barometre-des-prets-et-des-acquisitions-en-bibliotheque-2021>
- OURY, Antoine. Un papillon bleu pour représenter les bibliothèques françaises. *ActuaLitté* [en ligne]. 2022 [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/106736/bibliotheque/un-papillon-bleu-pour-representer-les-bibliotheques-francaises>

## BIBLIOGRAPHIE

---

### MANGA ET BANDE DESSINÉE EN BIBLIOTHÈQUE

#### *Manga et bibliothèque*

- BAUDOT, Anne. Enquête sur les fonds de manga en bibliothèque publique. *Agorabib* [en ligne]. 2021. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.agorabib.fr/topic/5150-enqu%C3%AAtes-sur-les-fonds-de-manga-en-biblioth%C3%A8que-publique/>
- BAUDOT, Anne. Le manga en bibliothèque publique. *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. 2010. [Consulté le 9 mars 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0062-011>
- BAUDOT, Anne. Le manga en bibliothèque publique. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2010. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-03-0062-011>
- BAUDOT, Anne. *Les « mauvais genres » dans les bibliothèques publiques : l'exemple du manga* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. Villeurbanne (France) : ENSSIB, 2009. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : [https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem\\_00355943](https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00355943)
- BEUDON, Nicolas. Les « cafés mangas ». *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne]. 2012. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-04-0054-011>

#### *BD et bibliothèque*

- ARNOULD, Laurine. *La bande dessinée numérique en bibliothèque*. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. Villeurbanne (France) : ENSSIB, 2015
- FRANC, Sarah. *BD exposée : quelle place pour l'exposition de bande-dessinée en bibliothèque municipale ?* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. Villeurbanne : École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2014 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/65012-la-bd-exposee-quelle-place-pour-l-exposition-de-bande-dessinee-en-bibliotheque-municipale>
- La Médiathèque Côte-d'Or (MCO). Constituer un fonds de Bandes Dessinées [pdf]. *La Médiathèque Côte-d'Or* [en ligne]. 2019 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : [https://mediatheque.cotedor.fr/images/COLLECTIONS/BD\\_Mangas/constituer\\_un\\_fonds\\_de\\_BD.pdf](https://mediatheque.cotedor.fr/images/COLLECTIONS/BD_Mangas/constituer_un_fonds_de_BD.pdf)
- RANNOU, Maël (dir). *Bande dessinée en bibliothèque*. Paris (France) : Éditions du Cercle de la librairie, 2018. 172 p. Bibliothèques. ISBN : 978-2-7654-1566-4.

- RANNOU, Maël. *La bande dessinée en bibliothèque municipale : présenter, classer et valoriser un fonds* [en ligne]. Mémoire (licence) : Sciences de l'information et des bibliothèques. Paris (France) : Université Paris Descartes, 2011-2012 [Consulté le 12 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.citebd.org/neuvieme-art/la-bande-dessinee-en-bibliotheque-municipale-presenter-classifier-et-valoriser-un>
- RÉVEILLAC, Delphine. *La bande dessinée en bibliothèque municipale : le cas de Grenoble* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. Grenoble : Université Stendhal, 2011 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00629356>
- THIMON, Nicolas. *Les bandes dessinées numériques et les bibliothèques : une réalité virtuelle ?* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/70138-les-bandes-dessinees-numeriques-et-les-bibliotheques-une-realite-virtuelle>
- TORRENS, Antoine. La bande dessinée en bibliothèque. *Le Débat* [en ligne]. 2017, vol. 195, n° 3, pp. 44-50 [Consulté le 12 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-le-debat-2017-3-page-44.html>

## MANGA ET BANDE DESSINÉE

### *Manga*

- BASTIDE, Julien et BOILET, Frédéric. Le bilan de l'Événement Nouvelle Manga. *Boilet* [en ligne]. 2001. [Consulté le 24 mai 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.boilet.net/fr/nouvellemanga\\_bilan\\_1.html](https://www.boilet.net/fr/nouvellemanga_bilan_1.html)
- BLANCHARD, Anne. *Mangas, la déferlante*. Centre national de la littérature pour la jeunesse. 2022, n°325, 216 p. La revue des livres pour enfants. ISBN : 978-2-35494-112-3
- BOUISSOU, Jean-Marie. Le manga en douze questions. *Le Débat* [en ligne]. 2017, n° 195, p. 91-99. [Consulté le 18 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.cairn.info/revue-le-debat-2017-3-page-91.htm?casa\\_token=tbcz0JWh8UAAAAA:txwJ7j3f1bWW\\_t-29d9s77QkiOx1hirPJ4ml03umywIrucJvSGTUyqrGZkpHAa7BPCGToTDbrlv1](https://www.cairn.info/revue-le-debat-2017-3-page-91.htm?casa_token=tbcz0JWh8UAAAAA:txwJ7j3f1bWW_t-29d9s77QkiOx1hirPJ4ml03umywIrucJvSGTUyqrGZkpHAa7BPCGToTDbrlv1)
- BOUISSOU, Jean-Marie. *Manga - Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. 3e édition. Arles (France) : Philippe Picquier, 2013. 476 p. Picquier Poche. ISBN 978-2-8097-0996-4.
- BOUISSOU, Jean-Marie. Une approche économique du nouveau soft power japonais. Pourquoi aimons-nous le manga ? *Mode de recherche* [en ligne]. 2013. [Consulté le 10 décembre 2022], n° 19, p. 12-20. Disponible à l'adresse : <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-01024805>
- BOUNTHAVY, Suvilay. « Ceci n'est pas un manga », ou comment Casterman a construit la réputation de Jirō Taniguchi. *Journée d'études des doctorants du CSLF : « Cartographie d'espaces en mouvement : les genres littéraires. Définition, exploration, subversion »* [en ligne]. 2016. [Consulté le 1 mars 2023]. Disponible en ligne : <https://hal.science/hal-01700038v1>

- CANIVET-FOVEZ, Chrysoline. *Le manga*. Paris (France) : Eyrolles, 2014. 183 p. Eyrolles pratique. ISBN : 978-2-212-55824-1.
- DELABORDE, Blanche. L'ancrage des impressifs graphiques dans les mangas des années 1980-1990. *Textimage - Espaces et formes du texte dans la bande dessinée* [en ligne]. 2022. n°15. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.revue-textimage.com/21\\_espaces\\_texte\\_BD/delaborde1.html](https://www.revue-textimage.com/21_espaces_texte_BD/delaborde1.html)
- DÉTREZ, Christine, VANHÉE, Olivier. *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence*. Paris (France) : Bibliothèque publique d'information, 2012. 315p. ISBN 978-2-84246-154-6.
- DÉTREZ, Christine. Les adolescents et les mangas : raisons d'une passion. *Bibliothèque(s)* [en ligne]. 2010, n°51. [Consulté le 21 août 2023]. Disponible à l'adresse : [https://www.researchgate.net/publication/281012568\\_Les\\_adolescents\\_et\\_les\\_mangas\\_les\\_raisons\\_d'une\\_passion\\_Bibliotheques\\_Bibliotheques\\_n51\\_juillet\\_2010](https://www.researchgate.net/publication/281012568_Les_adolescents_et_les_mangas_les_raisons_d'une_passion_Bibliotheques_Bibliotheques_n51_juillet_2010)
- Fondation Orange. MOOC Comics et manga. *Moocs culturels fondation Orange* [en ligne]. 2023. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://mooc-culturels.fondationorange.com/enrol/synopsis/index.php?id=352>
- Fondation Orange. Mooc culturels : Le manga dans tous ses états. *Moocs culturels fondation Orange* [en ligne]. 2023. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://mooc-culturels.fondationorange.com/mod/page/view.php?id=13253>
- GAY, Arsène. Les mangas en France : dernières tendances. *Encrage* [en ligne]. 2021. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.encrage.media/art-culture/les-mangas-en-france-dernieres-tendances-1614371733>
- GENDRON, Maxime. *Le manga en France : s'affranchir du modèle japonais et innover* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et de la communication. Bordeaux (France) : IUT Bordeaux Montaigne, 2021 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : [https://www.memoireonline.com/08/21/12112/m\\_Le-manga-en-france-saffranchir-du-modele-japonais-et-innover2.html](https://www.memoireonline.com/08/21/12112/m_Le-manga-en-france-saffranchir-du-modele-japonais-et-innover2.html)
- GUILBERT, Xavier. Le manga et son histoire vus de France : entre idées reçues et approximations. *Comicalités. Études de culture graphique* [en ligne]. 2012. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/comicalites/733>
- GUILBERT, Xavier. Tour de Marché - Pass Culture. *Du9* [en ligne]. 2022. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.du9.org/dossier/pass-culture/>
- LECHENAUT, Émilie. *Le manga : un dispositif communicationnel : perception et interactivité* [en ligne]. Thèse de doctorat : Sciences de l'information et de la communication. Bordeaux (France) : Université Michel de Montaigne, 2013 [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01379703>
- MONASTIER, Pierre. Introduction à l'art du manga. *Etudes* [en ligne]. 2017. n° 7, p. 77-88. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2017-7-page-77.htm>
- MORINEAU, Julia. Les mangados : lire des mangas à l'adolescence. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2013. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-02-0101-007>

- MOURIER, Thomas. Le lexique BD Comics Manga. *Bubble BD, Comics et Mangas*. [en ligne]. 2018. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.bubblebd.com/9emeart/bd/edito/le-lexique-bd-comics-manga>
- NISHIMURA-POUPÉE, Karyn. *Histoire du manga : le miroir de la société japonaise*. Paris (France) : Tallandier, 2022. 467 p. Texte. ISBN : 979-10-210-5381-6.
- PEREZ-PRADA, Nicolas. La « Nouvelle Manga » et autres vicissitudes de la légitimation du manga en France. *Alternative Francophone* [en ligne]. 2016. [Consulté le 10 décembre 2022]. Vol. 1, n° 10, p. 67-80. Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01519607>
- PEREZ-PRADA, Nicolas. La « Nouvelle Manga » et autres vicissitudes de la légitimation du manga en France. *Alternative Francophone*. 2016. Vol. 1, n° 10, p. 67-80. [Consulté le 3 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://hal.science/hal-01519607>
- RANNOU, Maël. *Se nommer : quand la bande dessinée veut se distinguer de son passé* [vidéo en ligne]. Youtube, 2022. 27min24. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=xpDop6x4yW8>
- SIGAL, Den. *Grapholexique du Manga – Comprendre et utiliser les symboles graphiques de la BD japonaise*. Paris (France) : Eyrolles, 2006. 159 p. ISBN : 2-212-11791-4
- SUVILAY, Bounthavy. Glénat ou la réécriture de l'histoire du manga en France. In : REYNS-CHIKUMA Chris. *50 ans d'histoire des éditions Glénat. Des marges bédéphiliques au centre économique en passant par une quête du capital symbolique*. Liège (Belgique) : Presses universitaires de Liège, 2022, p.133-150.
- SUVILAY, Bounthavy. *La culture manga - Origines et influences de la bande dessinée japonaise*. Clermont-Ferrand (France) : Presses universitaires Blaise Pascal, 2021. 64 p. L'Opportune. ISBN 978-2-84516-956-2.
- VANHÉE, Olivier. Les usages de la « japonité ». Enquête sur les intermédiaires culturels des mangas en France. *Réseaux*. [en ligne]. 2021, n°226-227, p. 99-125. [Consulté le 17 août 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2021-2-page-99.htm>
- Wikipédia. La Nouvelle Manga. *Wikipédia* [en ligne]. 2022. [Consulté le 24 mai 2023]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La\\_Nouvelle\\_Manga&oldid=192398258](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La_Nouvelle_Manga&oldid=192398258)

### ***Bande dessinée***

- BOUDISSA, Magali. La bande dessinée numérique. In DACHEUX, Éric. *La bande dessinée et le lien social*. Paris (France) : CNRS, 2014, p. 149-166.
- DACHEUX, Éric. La BD, une représentation critique de notre monde de représentation. In : DACHEUX, Éric. *La bande dessinée et le lien social*. Paris (France) : CNRS, 2014, p. 9-31.
- WOLTON, Dominique et DACHEUX, Éric. Si la BD n'existait pas il faudrait l'inventer. In : DACHEUX, Éric. *La bande dessinée et le lien social*. Paris (France) : CNRS, 2014, p. 33-40.

## BIBLIOTHÈQUES, LECTURE, PRATIQUES CULTURELLES

- ABF. *Le métier de bibliothécaire*. HENARD, Charlotte (dir.). 13e édition. Paris (France) : Cercle de La Librairie, 2019. 558 p. Le métier de... ISBN 978-2-7654-1578-7.
- AUDOUARD, Marie-Françoise, RIMAUD, Mathilde, WIART, Louis, EVANS, Christophe et BOULLIER, Dominique. *Des tweets et des likes en bibliothèque : enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*. Villeurbanne (France) : Presses de l'Enssib, 2018. ISBN 979-10-91281-44-7.
- BARRET, Nicolas. Jeux vidéo en bibliothèque : des collections pas comme les autres ? L'exemple de bibliothèque départementale du Val-d'Oise. *BBF* [en ligne]. 2022. [Consulté le 21 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2022-00-0000-003>
- BATS, Raphaëlle (dir.). *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques* [en ligne]. Villeurbanne (France) : Presses de l'Enssib, 2019. [Consulté le 15 juin 2023]. La Boîte à outils. ISBN : 9782375460696. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/pressesenssib/4137>
- BERNARD, Marie-Christine. Les non-utilisateurs : le cas de la BM de St-Etienne. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 1989. [Consulté le 17 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1989-06-0526-006>
- BERTRAND Anne-Marie. La formation des bibliothécaires – Forcément continue. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2007. [Consulté le 10 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-05-0005-001>
- BERTRAND, Anne-Marie. La médiathèque questionnée. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 1994. [Consulté le 8 mars 2023], n°2, p. 8-12. Disponible en ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1994-02-0008-001>
- BEUDON, Nicolas. *Le design des bibliothèques publiques. Volume 1, Le merchandising en bibliothèque : 50 fiches thématiques pour rendre votre bibliothèque plus inspirante*. Bois-Guillaume (France) : Klog éditions, 2021. 201 p. Collection En pratique. ISBN : 979-10-92272-40-6.
- BIANCHI, Florence. Quel avenir pour les bibliothèques ? : Faut-il repenser leurs missions, leurs collections, leurs services ? *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2007. [Consulté le 18 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-05-0095-006>
- CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique documentaire*. Paris (France) : Cercle de la librairie, 1999. 386 p. Bibliothèques. ISBN : 2-7654-0717-7.
- COUEGNAS, Daniel. *Introduction à la paralittérature*. Paris (France) : Seuil, 1992. 208 p. Poétique. ISBN : 2-02-013555-8
- DESRICHARD, Yves. Cinquante ans de numérique en bibliothèque. Paris (France) : Éditions du Cercle de La Librairie, 2017. ISBN : 978-2-7654-1550-3
- DOURY-BONNET, Juliette. Mauvais genres, mauvaises lectures... *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2003. [Consulté le 13 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-05-0096-010>
- GALAUP, Xavier. Usagers et bibliothécaires : concurrence ou co-crédation ? *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2012. [Consulté le 16 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-04-0040-008>

- GIRARD-BILLON, Aline et HERSENT, Jean-François. Les non-usagers des bibliothèques parisiennes. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 1998. [Consulté le 17 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1998-05-0043-008>
- GIRARD-BILLON, Aline et HERSENT, Jean-François. *Les non-usagers des bibliothèques parisiennes*. BBF [en ligne]. 1998. [Consulté le 21 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1998-05-0043-008>
- GRIGGOUX, Alice. La lecture publique en France. Paris (France) : La Documentation Française, 1972, 47 p., Notes et études documentaires.
- GUINET, Sarah. Clic par clic : *Bibliothèques, réseaux sociaux et advocacy* [en ligne]. Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. 2018. [Consulté le 11 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/68573-clic-par-clic-bibliotheques-reseaux-sociaux-et-advocacy>
- JACQUET, Amandine et COUTAU, Xavier. *Concevoir une bibliothèque rurale*. Paris (France) : Association des bibliothécaires de France, 2018. 242 p. Médiathèmes. ISBN 978-2-900177-51-8.
- JACQUET, Amandine. *Bibliothèques troisième lieu*. 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée. Paris (France) : ABF, 2017. 220 p. Médiathèmes. ISBN : 978-2-900177-47-1.
- JEAN, Raymond. Le Rempart des livres. In : ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture. *Bibliothèques, une nouvelle génération : dix ans de constructions pour la lecture publique*. Paris (France) : Réunion des musées nationaux, 1993. ISBN : 2711828697
- Jeannot se livre [Pseudonyme]. Comment Tiktok bouleverse l'industrie du livre ? [Vidéo en ligne]. *Youtube*. 2023. 31min53. [Consulté le 6 avril 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=H13SZ1j3bLM>
- Jeannot se livre [Pseudonyme]. Vraiment les jeunes ne lisent plus ? [Vidéo en ligne]. *Youtube*. 2022. 34min38. [Consulté le 12 décembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FLDuKeKDDZU&list=LL&index=2&t=1s>
- KHOURY, Stéphanie et RANNOU, Maël. *Les bibliothèques de proximité*. Clermont-Ferrand (France) : Presses universitaires Blaise-Pascal, 2022. 62 p. L'Opportune. ISBN : 978-2-38377-083-1.
- MAYÈRE, Anne et MUET, Florence. La démarche qualité appliquée aux bibliothèques et services d'information : conception et spécificités. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 1998. [Consulté le 16 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1998-01-0010-001>
- MOURLAN-MAZARGUIL, Sonia. *Les bibliothécaires, ennemis de la bibliothèque ?* Mémoire : Sciences de l'information et des bibliothèques. 2012. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/56768-les-bibliothecaires-ennemis-de-la-bibliotheque>
- PAYEN, Emmanuèle (dir.). *Exposer en bibliothèque : enjeux, méthodes, diffusion* [e-book]. Villeurbanne (France) : Presses de l'Esssib, 2022. [Consulté le 25 juillet 2023]. ISBN : 978-2-37546-143-3
- POISSENOT, Claude. Publics des animations et images des bibliothèques. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2011. [Consulté le 25 juillet 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0087-002>

- POULAIN, Martine. Bibliothèques et réseaux. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 1995. [Consulté le 14 juin 2023]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-05-0075-009>
- SERVET, Mathilde. *Les bibliothèques troisième lieu*. Mémoire : Sciences de l'information et la communication. Villeurbanne (France) : ENSSIB, 2009. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu>
- TOUITOU, Cécile. Ce que la segmentation des publics apporte à l'amélioration des services en bibliothèque. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. 2021. [Consulté le 21 mai 2023]. Disponible à l'adresse : [https://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/ce-que-la-segmentation-des-publics-apporte-a-l-amelioration-des-services-en-bibliotheque\\_69915](https://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/ce-que-la-segmentation-des-publics-apporte-a-l-amelioration-des-services-en-bibliotheque_69915)



## ANNEXES

---

### *Table des annexes*

|                                                                                        |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES BIBLIOTHÉCAIRES .....                       | 98  |
| ANNEXE 2 – ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES BIBLIOTHÉCAIRES .. | 104 |
| ANNEXE 3 – FORMATIONS MANGAS DE LA MDI .....                                           | 112 |
| ANNEXE 4 – STATISTIQUES MANGAS .....                                                   | 119 |
| ANNEXE 5 – TABLEAU DES SUBVENTIONS .....                                               | 121 |
| ANNEXE 6 – PHOTOS DES RAYONNAGES MANGAS .....                                          | 122 |
| ANNEXE 7 – PICTOGRAMMES UTILISÉS POUR LES MANGAS DE LA MÉDIATHÈQUE DE LAVAL.....       | 124 |
| ANNEXE 8 – LIVRET « JAPAN ATTITUDE MANGA 2023 ».....                                   | 125 |
| ANNEXE 9 – FICHES MANGAS RÉALISÉES PAR LA MDA .....                                    | 127 |
| ANNEXE 10 – JAPAN ATTITUDE 2022.....                                                   | 128 |
| ANNEXE 11 – ANIMANGA .....                                                             | 130 |
| ANNEXE 12 – ANIMATIONS JAPON DE LA MÉDIATHÈQUE DE PLANCY L'ABBAYE .....                | 133 |
| ANNEXE 13 – EXPOSITION L'ATELIER DES SORCIERS À LA MÉDIATHÈQUE DE BAGNOLET .....       | 134 |
| ANNEXE 14 – QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES USAGERS.....                               | 136 |
| ANNEXE 15 – ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES USAGERS .....     | 139 |

## ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES BIBLIOTHÉCAIRES

*[Ce questionnaire a été diffusé sur Framasforms, il s'agit là d'une version mise en forme sous Microsoft Word]*

Bonjour,

Merci de prendre de votre temps pour répondre à ce questionnaire.

Ce dernier, à destination des bibliothèques, s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master à l'ENSSIB, avec pour sujet "La place du manga au sein des bibliothèques de lecture publique". Vos pratiques et votre point de vue de professionnels sont essentiels et centraux pour évoquer ce sujet.

Répondants : le/la **responsable du pôle manga et de leur acquisition** de la **bibliothèque**, ou à défaut, le/la directeur.rice de la bibliothèque (**une seule réponse par bibliothèque**)

Date limite de réponse : **Vendredi 31 mars 2023**

Merci encore !

Framasforms garantit la protection de vos données personnelles

: <https://framasoftware.org/fr/legals/#hetzner> ; <https://framasoftware.org/fr/cgu/>

; <https://contact.framasoftware.org/fr/faq/#rgpd>

### I- Informations générales

1) Dans quelle ville est située votre bibliothèque ?

2) De quel réseau votre bibliothèque fait-elle partie ?

- ☐ Réseau ECuME
- ☐ Réseau Bièvre Isère
- ☐ Réseau Bièvre Est

3) Quel est le statut de votre bibliothèque ?

- ☐ Bibliothèque municipale
- ☐ Bibliothèque intercommunale
- ☐ Autre

4) Quelle est votre fonction au sein de la bibliothèque ?

### II- La bibliothèque

5) Quelle est la taille de votre bibliothèque (en termes d'agents et bénévoles)

- ☐ Moins de 5
- ☐ 5 à 10
- ☐ 11 à 20
- ☐ Plus de 20

5.1) Merci de préciser (proportion agents/bénévoles, équivalent temps plein...)

6) Votre bibliothèque est-elle composée...

- ☐ Uniquement de bénévoles
- ☐ Uniquement d'agents
- ☐ D'agent(s) et de bénévoles

7) En quelle année a été construite votre bibliothèque ?

8) Quelles évolutions votre bibliothèque a-t-elle connu ?

- ☐ Agrandissement ou rénovation
- ☐ Nouveau bâtiment
- ☐ Diversification des collections
- ☐ Diversification des services
- ☐ Augmentation du budget pour gérer votre bibliothèque
- ☐ Diminution du budget pour gérer votre bibliothèque
- ☐ Autre évolution importante à vos yeux (merci de l'indiquer ci-dessous)

8.1) Si vous avez répondu « Autre évolution importante à vos yeux », merci de préciser :

9) Pensez-vous que les collections et animations soient assez diversifiées et adaptées aux besoins des usagers ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

9.1) Pouvez-vous justifier votre réponse à la question précédente ?

10) Selon vous, la bibliothèque doit développer des collections et animations :

- ☐ Sur des genres littéraires considérés comme étant d'un « bon niveau de lecture » (exemple : littérature française)
- ☐ Sur des genres littéraires considérés comme plus « populaires » (exemple : manga / BD).
- ☐ Sur des genres littéraires considérés comme plus « populaires » comme le manga ou la BD, mais dans le but d'amener les usagers vers d'autres types de lecture.
- ☐ A la fois sur des genres plus classiques et des genres plus populaires, pour répondre aux différents besoins

*Merci de répondre librement et spontanément à cette question. Aucune réponse n'est bonne ou mauvaise, chacune reflétant une envie différente.*

10.1) Si vous le souhaitez, expliciter votre réponse à la question précédente

### **III- Le manga**

11) A titre personnel, lisez-vous des mangas ?

- ☐ NON  
☐ Un manga par an  
☐ Entre 2 et 10 mangas par an  
☐ Entre 11 et 30 mangas par an  
☐ Entre 31 et 50 mangas par an  
☐ Plus de 50 mangas par an

11.1) Si vous avez répondu « NON » à la question précédente, pourquoi ?

12) Aimez-vous ce genre littéraire ?

- ☐ Oui  
☐ Non

12.1) Pouvez-vous expliquer pourquoi « oui » ou pourquoi « non » ?

13) Quel est votre avis sur le manga ?

|                                                                                                                                                      |                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Un « mauvais » genre                                                                                                        | <input type="checkbox"/> Un genre tout aussi correct que d'autres genres littéraires.                       |
| <input type="checkbox"/> Un genre que vous ne comprenez pas, donc un fonds en bibliothèque que vous n'avez pas tendance à vouloir acquérir et animer | <input type="checkbox"/> Un genre que vous comprenez et que vous mettez en avant.                           |
| <input type="checkbox"/> Genre trop simple (dessins et peu de texte), donc intérêt faible à la lecture                                               | <input type="checkbox"/> Genre diversifié (différents styles de dessins et histoires), intérêt à la lecture |
| <input type="checkbox"/> Divertissement qui abaisse le niveau de lecture et en-deçà d'autres genres littéraires                                      | <input type="checkbox"/> Divertissement intelligent avec une portée morale et éducative                     |
| <input type="checkbox"/> Thématiques récurrentes et critiquables (combat, violence, sexe...)                                                         | <input type="checkbox"/> Thématiques variées et parfois plus sérieuses                                      |
| <input type="checkbox"/> Autre : dans ce cas, merci de le renseigner juste en dessous                                                                | <input type="checkbox"/> Rien                                                                               |

13.1) Si vous avez répondu « Autre » à la question précédente, pouvez-vous préciser ?

14) A votre avis, à quel(s) public(s) est destiné le manga ?

- ☐ Jeunes enfants  
☐ Adolescents  
☐ Adultes

## IV- Le manga en bibliothèque

### LE FONDS

15) Fonds total de votre bibliothèque (nombre de documents dans votre bibliothèque) :

16) Nombre de bandes dessinées de votre bibliothèque :

17) Nombre de mangas de votre bibliothèque :

17.1) Pouvez-vous préciser le nombre de mangas dont vous disposez, selon votre classification ? Par exemple par public (jeunesse, adolescent, adulte...)

18) Qui emprunte des mangas dans votre bibliothèque ?

☐ Jeunes enfants

☐ Adolescents

☐ Adultes

19) Quel est le taux de rotation de votre fonds manga pour 2022 ? (= nombre de prêts de mangas, divisé par le nombre de mangas de votre fonds)

20) Couvrez-vous vos mangas ?

☐ Oui

☐ Non

21) A quel niveau êtes-vous satisfait de votre fonds manga actuel ? 1 étant une très mauvaise appréciation de votre fonds et 10 étant une totale satisfaction.

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

22) Avez-vous déjà suivi une ou des formations portant sur le manga ?

☐ Aucune

☐ Une

☐ Deux ou plus

23) Pensez-vous être suffisamment formé pour gérer et animer le fonds manga ?

☐ Oui

☐ Non

## ACQUISITION ET VALORISATION

24) De quelle manière le / la / les responsable.s du pôle manga gère.nt la veille documentaire ?

25) Qui gère les acquisitions de mangas dans votre bibliothèque ?

☐ Choix au niveau du réseau

☐ Choix par le/la responsable de la médiathèque

☐ Choix collégial de l'équipe

☐ Choix par le/la responsable du pôle manga

☐ Choix par plusieurs personnes en charge du fonds manga

☐ Choix par un groupe d'utilisateurs

☐ Autre

26) Comment sont choisis les mangas à acquérir ?

- ☐ Parce que les séries sont un succès sur le marché commercial.  
☐ Parce que le manga vise un public précis (genre, âge...)  
☐ Parce que le manga a du potentiel  
☐ Parce que les lecteurs l'ont demandé (club d'acquisition de lecteurs, propositions...)  
☐ Autre

26.1) Si vous avez répondu « Autre » à la question précédente, pouvez-vous préciser ?

27) Comment votre fonds est-il valorisé (animations) ?

- ☐ Rencontres avec des acteurs du milieu (éditeurs, libraires, mangakas...)  
☐ Ateliers sur le Japon  
☐ Ateliers dessin  
☐ Exposition  
☐ Prix littéraire  
☐ Conférences / échanges  
☐ Quiz et blind test (quizz musical)  
☐ Aucune animation  
☐ Autre

27.1) Si vous avez répondu « Autre » à la question précédente, pouvez-vous préciser ?

27.2) Avec quelle régularité effectuez-vous des animations autour du manga ?

28) Qui propose de mettre en place des animations autour du manga ?

- ☐ Choix au niveau du réseau  
☐ Choix par le/la responsable de la médiathèque  
☐ Choix collégial de l'équipe  
☐ Choix par le/la responsable du pôle manga  
☐ Choix par plusieurs personnes en charge du fonds manga  
☐ Choix par un groupe d'utilisateurs  
☐ Autre

29) A quel niveau êtes-vous satisfait de votre valorisation du fonds manga ? 1 étant une très mauvaise appréciation de votre fonds et 10 étant une totale satisfaction.

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

30) Saviez-vous qu'il existe des auteurs de mangas en France (auteurs de manfra) ?

- ☐ Oui  
☐ Non

31) Aimeriez-vous mettre en place certaines actions pour le valoriser davantage ?

32) Comment mettez-vous en avant le fonds manga (signalétique, communication...) ?

## LE LIEU ET LE CLASSEMENT

33) Où sont placés vos mangas dans la médiathèque ?

34) Dans quel.s type.s de meuble.s sont rangés vos mangas ?

- ☐ Tours
- ☐ Rayonnages identiques aux autres (ex : comme pour les romans)
- ☐ Rayonnages sur mesure
- ☐ Autre

35) De combien de meubles disposez-vous pour les mangas ?

36) Quel est votre système de cotation ?

## FIN DE QUESTIONNAIRE

Autres remarques

Si vous acceptez d'être éventuellement recontacté.e, merci d'indiquer votre adresse mail et/ou numéro de téléphone

## ANNEXE 2 – ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES BIBLIOTHÉCAIRES

### Total des résultats

29 réponses, dont 21 bibliothèques municipales et 8 intercommunales.

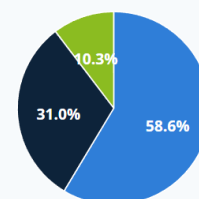
Essentiellement de la part des responsables des bibliothèques.

58,6 % des réponses proviennent du réseau ECuME (17 sur 23 bibliothèques), 31 % du réseau Bièvre Isère (9 sur 24 bibliothèques) et 10,3 % du réseau Bièvre Est (3 sur 8 bibliothèques).

58,3 % des bibliothèques (17) ont 5 à 10 personnes dans leur équipe. 10,3 % (3) n'ont que 5 personnes, 27,6 % (8) ont 11 à 20 personnes et une seule a plus de 20 personnes.

⇒ 51,7 % sont composées uniquement de bénévoles, et seulement 2 uniquement d'agents.

### 2) De quel réseau votre bibliothèque fait-elle partie ?



■ Réseau ECuME ■ Réseau Bièvre Isère  
■ Réseau Bièvre Est

|                     |    |
|---------------------|----|
| Réseau ECuME        | 17 |
| Réseau Bièvre Isère | 9  |
| Réseau Bièvre Est   | 3  |

### Les évolutions de la bibliothèque

Parmi les bibliothèques répondantes, la plus ancienne date de 1940 et la plus récente de 2022.

Et ces dernières ont bien évolué, car la moitié a répondu avoir vu ses locaux changer ou être rénovés. De plus, elles jugent pour la plupart que leurs collections et services se sont diversifiés : 65,5 % estiment justement que les collections sont assez adaptées aux besoins des usagers et 62 % pensent que leurs animations sont assez variées.

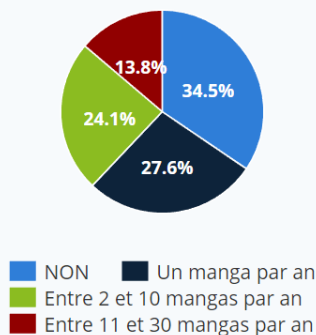
15 bibliothèques ont répondu que leur budget pour les acquisitions avait augmenté et 6 d'entre elles ont expliqué que leur budget animation s'était accru. Seule une minorité a évoqué une diminution de budget, ce qui semble surprenant vu le contexte.

D'autres évolutions importantes ont été notées comme l'agrandissement de l'équipe, la mise en réseau, l'informatisation de la bibliothèque ou encore des projets structurants pour l'avenir.

69 % des bibliothèques considèrent qu'il faut des collections plurielles, composées à la fois de lectures plus classiques et de lectures plus populaires comme la BD et le manga. 20 % voient le manga comme un moyen d'amener l'utilisateur vers d'autres types de lecture.

## Le rapport au manga

### 11) A titre personnel, lisez-vous des mangas ?



|                              |    |
|------------------------------|----|
| NON                          | 10 |
| Un manga par an              | 8  |
| Entre 2 et 10 mangas par an  | 7  |
| Entre 11 et 30 mangas par an | 4  |

Parmi les répondants, nous n'avons pas de très gros lecteurs de mangas (plus de 30 mangas par an). Cependant, 38 % lisent plus de 2 mangas par an.

-En toute logique, les 16 répondants qui précisent ne pas aimer le manga en lisent très peu. Seule une personne en lit de 2 à 10 par an. À l'inverse, les 13 répondants qui apprécient le manga en lisent en majorité entre 2 et 30 par an. L'absence de plus grands lecteurs s'explique par le fait qu'il y a rarement un responsable, et donc d'intérêt, pour le fonds BD/manga dans les petites bibliothèques.

Les non-lecteurs justifient le fait de ne pas lire de mangas ainsi :

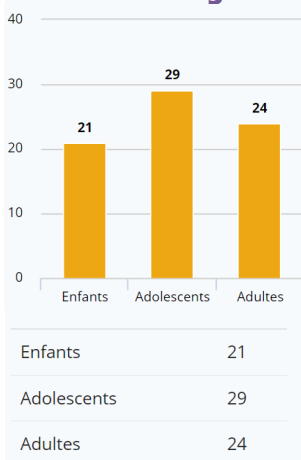
- Un manque de connaissances.
- Une difficulté à apprécier le contenu et le support.
- Une lecture ciblée pour les enfants et adolescents.

| <i>Pourquoi le manga est apprécié</i> | <i>Pourquoi le manga n'est pas apprécié</i>     |
|---------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Rapidité de la lecture                | Sens de lecture                                 |
| Variété de mangas (thématiques)       | Graphisme (absence de couleurs, traits, rythme) |
| Format pratique                       | Des thématiques qui n'attirent pas              |
| Lecture de l'image                    | Format trop petit                               |
| Lien avec l'animation (media-mix)     | Manque d'intérêt au sens large                  |
| Lien avec le public                   |                                                 |

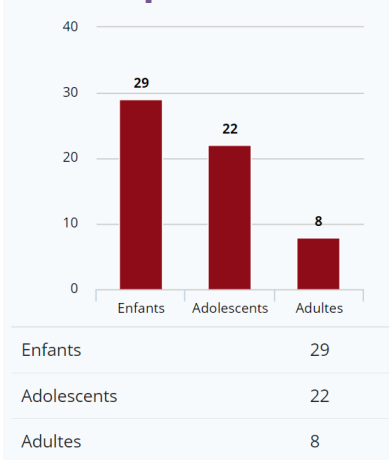
Pour l'essentiel, les répondants ont une **bonne image du manga** : un genre tout aussi correct que les autres (13 réponses), diversifié donc intéressant (13 réponses) et des thématiques sérieuses (9 réponses).

D'un autre côté, il subsiste parfois qu'il s'agit d'un genre qui n'est pas compris et donc difficile à acquérir (7 réponses), avec des thématiques récurrentes et parfois critiquables (7 réponses). Ces deux derniers points sont, encore une fois, explicable par une différence générationnelle et des structures de petite taille, les acquisitions étant faites par une ou quelques personnes seulement.

#### 14) A votre avis, à quel(s) public(s) est destiné le manga ?



#### 18) Qui emprunte des mangas dans votre bibliothèque ?



Personne n'a considéré le manga comme un mauvais genre dans cette question.

Le manga est avant tout perçu comme une lecture adolescente. Cependant, il est étonnement (positivement) considéré par les bibliothécaires comme une lecture qui peut toucher également les adultes et les enfants.

Pourtant, pour les répondants, le manga est surtout emprunté par les enfants et les adolescents, et peu par les adultes. A notre sens, cela s'explique par une offre à

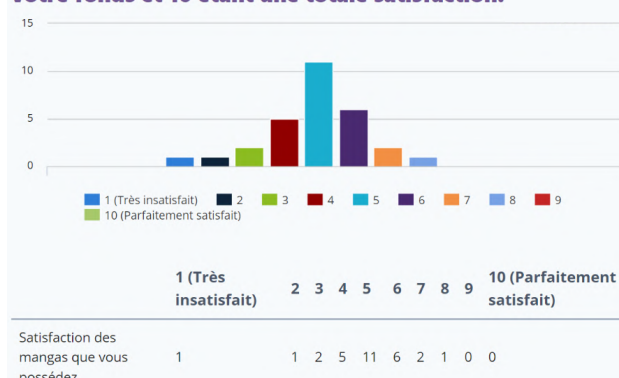
destination des adolescents, et surtout des adultes, réduite ou inexistante, et un manque de médiation sur le sujet car les mangas « jeunesse » / « adolescents » se prêtent parfaitement à une lecture par les adultes.

### Le fonds manga

En moyenne, en 2022, les bibliothèques avaient un fonds total de 3 736 documents, dont 1 731 BD, dont 305 mangas. Les mangas représentent 8,16 % des fonds ainsi, que 17,62 % du fonds BD avec une médiane à 31,08 %.

Mais l'écart-type est important, avec comme valeur la plus faible 1,33 % et comme valeur la plus élevée 86,97 %. Mais en dehors de cette bibliothèque dont le ratio est largement favorable au manga, aucune ne dépasse les 40 %.

#### 20) A quel niveau êtes-vous satisfait de votre fonds manga actuel ? 1 étant une très mauvaise appréciation de votre fonds et 10 étant une totale satisfaction.



Pour aller au-delà des 29 bibliothèques répondantes, nous avons pu obtenir des chiffres de la part des directions des réseaux respectifs.

|                             | Réseau ÉCuME | Réseau Bièvre Isère | Réseau Bièvre Est |
|-----------------------------|--------------|---------------------|-------------------|
| Fonds manga 2022            | 4 919        | 7 934               | 1 353             |
| Nombre de prêts mangas 2022 | 12 988       | 23 575              | /                 |
| Taux de rotation            | 2,64         | 2,97                | /                 |
| % de mangas parmi les BD    | 15,5%        | 23,1%               | /                 |

Concernant la satisfaction du fonds, en moyenne, elle est évaluée à 4,9/10. La valeur médiane est de 5. Encore aujourd'hui le fonds est donc jugé insuffisant, quantitativement et qualitativement.

Dans la précision du contenu des fonds de mangas des bibliothèques, il ressort une majorité de mangas jeunesse. Soit il n'existe pas de fonds adultes et certains mangas sont

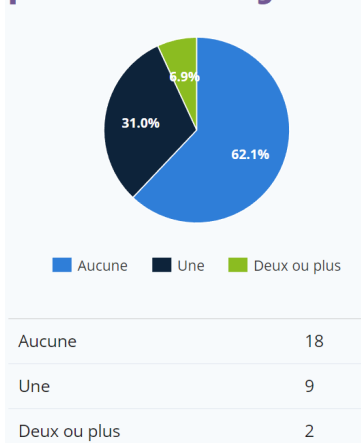
compris dans ceux pour les « adolescents », soit le fonds est très faible. Même dans les mangas jeunesse, il ne semble pas toujours exister une différence claire entre les âges (enfant-adolescent).

79,3 % des répondants couvrent leurs mangas.

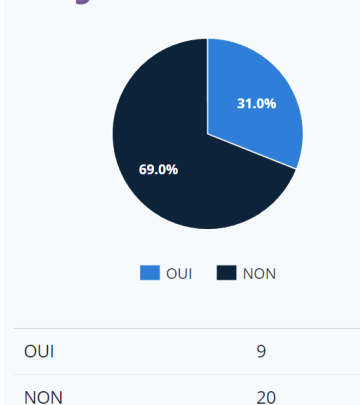
62,1 % des répondants n'ont jamais suivi de formation(s) sur le manga, et 69 % jugent ainsi ne pas être suffisamment formé.

L'intérêt et l'utilité de se former est donc fort.

## 22) Avez-vous déjà suivi une ou des formations portant sur le manga ?



## 23) Pensez-vous être suffisamment formé pour gérer et animer le fonds manga ?



## Les acquisitions

Sur les pratiques de veille, certains points reviennent les réponses :

- L'utilisation de sites spécialisés, comme manga-news ou manga sanctuary, ou les sites d'éditeurs (10 réponses).
- Grâce aux libraires, spécialisés ou non (12 réponses).
- La presse professionnelle et les newsletters (5 réponses).

D'autres éléments ont été soulignés comme les discussions avec les usagers, l'aide des bibliothécaires réseau ou d'éventuelles réunions sur le sujet, ou encore l'utilisation d'Internet.

Cependant, 10 bibliothèques nous ont dit ne pas faire de veille ou n'avoir personne pour le faire.

### Qui s'occupe des acquisitions ?

Généralement, c'est la ou le responsable de la bibliothèque (14 réponses). Cela semble cohérent vu la taille des bibliothèques.

10 d'entre elles évoquent un choix au niveau du réseau, et 5 parlent d'un choix collégial au sein de l'équipe. On constate ainsi que les acquisitions participatives ou la présence d'un responsable du fonds sont rares.

### Quels sont les critères d'acquisition ?

Pour 14 bibliothèques, il faut regarder si le manga a eu du succès ou pourrait plaire à leur public.

Pour 12 bibliothèques, le choix est fait en se basant sur les demandes des usagers, ou parce que le manga vise un public précis.

Le libraire est aussi cité comme un prescripteur fiable et essentiel.

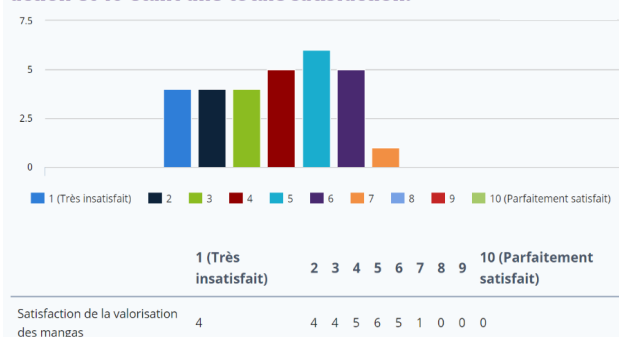
## La valorisation des mangas

La valorisation du fonds manga satisfait moins les répondant.es que leurs collections.

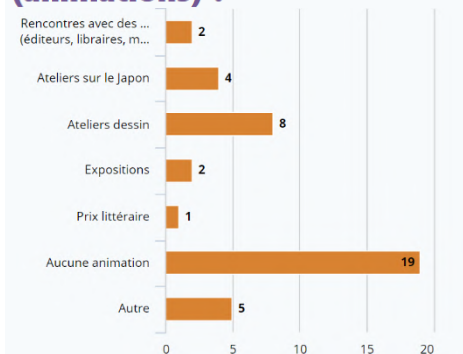
En effet, en moyenne, elle est notée 3,8/10. La valeur médiane est de 4.

Le fonds ne semble donc pas assez animé, mis en avant...

**29) A quel niveau êtes-vous satisfait de votre valorisation du fonds manga ? 1 étant une très mauvaise appréciation de votre action et 10 étant une totale satisfaction.**



## 27) Comment votre fonds manga est-il valorisé (animations) ?



|                                                                          |    |
|--------------------------------------------------------------------------|----|
| Rencontres avec des acteurs du milieu (éditeurs, libraires, mangakas...) | 2  |
| Ateliers sur le Japon                                                    | 4  |
| Ateliers dessin                                                          | 8  |
| Expositions                                                              | 2  |
| Prix littéraire                                                          | 1  |
| Aucune animation                                                         | 17 |
| Autre                                                                    | 7  |

### Quelles animations ?

Il est vrai que 66 % des répondant.es expliquent ne faire aucune animation sur le manga, que ce soit par manque d'intérêt, de moyens ou de temps. Autrement, les animations mises en place restent classiques : ateliers dessins ou un élargissement de la thématique au Japon.

Parmi les 5 réponses « autre » sont évoqués : un club d'achat de mangas (La Côte Saint André), jeux de rôle (St Etienne de St Geoirs), une semaine manga au niveau du réseau (Sonnay), une projection d'anime et atelier cosplay (Saint-Maurice-L'Exil), un club manga autour de la Japan Touch (coups de cœur, cosplay...) (Châtonnay).

Dans tous les cas, la fréquence de ces animations reste extrêmement faible : pas plus régulier que deux fois par an.

Face à ce flagrant « manque » d'animations autour du manga, 18 bibliothèques sont favorables à la mise en place d'animations ou d'actions pour valoriser davantage les mangas.

Certains points sont mis en avant comme l'absence d'un salarié avec des connaissances sur le sujet, un manque de temps, un besoin d'être formé ou encore la priorité parfois donnée à des fonds dont le taux de rotation est plus faible.

Quelques idées de valorisation sont soulevées : ateliers illustration, présentation de l'histoire du manga, présentation des nouveautés, ou encore la mise en place d'un espace dédié et identifié.

Pour autant, 9 bibliothèques se sont abstenues de répondre et 2 ont évoqué leur souhait de ne pas mettre en place d'animations sur le manga.

Concernant les mangakas français, 76 % des répondants avaient connaissance de leur existence. Pour autant il semble important d'insister sur la démocratisation du manfra (= manga français), et donc des possibilités de faire venir ces auteurs/illustrateurs dans les médiathèques.

#### Qui propose les animations sur le manga ?

Majoritairement, ces animations sont menées par le réseau (15 réponses). Pour certaines initiatives locales, la décision est prise par la/le responsable de la bibliothèque (6 réponses) ou de manière collégiale (5 réponses). Seules trois personnes chargées de ce fonds, et de leurs animations, sont identifiées.

#### La mise en avant des mangas au-delà des animations

Nous avons demandé aux bibliothèques si elles mettaient en avant le fonds mangas, en dehors des animations. Trois éléments ressortent :

- La signalétique (13 réponses), avec la dénomination « Mangas », ou avec les BD, ou encore grâce à la présentation sur les rayonnages de documents sur le manga (livret des séries, présentation de termes...).
- Des meubles dédiés (11 réponses), avec l'efficacité soulignée d'une disposition proche de l'accueil pour faciliter la médiation. On les retrouve souvent à côté des autres BD.
- Une communication (9 réponses) : table thématique, livret mangas, mangas en exposition sur le meuble, présentoirs coups de cœur et nouveautés, nouveautés par mail et Facebook.

### **Le classement et la place du manga dans la bibliothèque**

#### Où sont placés les mangas ?

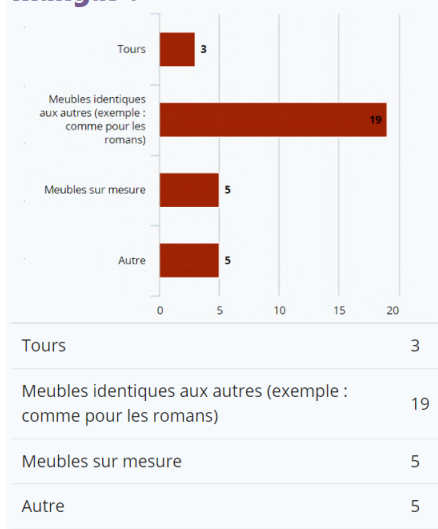
Les mangas sont principalement situés dans l'espace jeunesse (15 réponses) ou très proche de ce secteur.

Plus rarement est évoqué le secteur ados (4 réponses) ou adultes (5 réponses).

Un autre élément récurrent est la présence du fonds mangas raccroché au fonds BD (13 réponses).

De plus, trois répondant.es expliquent que leur fonds manga est proche de l'entrée, efficacité qui était mise en avant précédemment.

#### **34) Dans quel.s type.s de meuble.s sont rangés vos mangas ?**



#### Les meubles

Les meubles utilisés sont principalement de simples étagères, parfois sur mesure ou des tours. Parmi les « autres », il s'agit d'étagères en hauteur ou d'une absence de meuble dédié.

En moyenne, les bibliothèques ont entre 1 et 2 meubles utilisés pour les mangas. Cela ne signifie pas qu'ils sont entièrement consacrés aux mangas cependant.

### La cotation

Nous prendrons ici l'exemple du volume 1 de One Piece pour servir d'exemple.

| <i>Réseau ÉCuME</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <i>Réseau Bièvre Isère</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <i>Réseau Bièvre Est</i>                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Cote générale sur le réseau :<br/>BDA (adulte) ; BDJ (ados) ;<br/>BDE (enfant)<br/>+ 3 premières lettres du nom de l'auteur<br/>+ Mangas/manga/mangas<br/>→ <b>BDJ ODA (Mangas)</b><br/>Mais la cote inscrite sur le document se limitait à <b>BDJ ODA</b>, et aujourd'hui à <b>BDJ</b> à la suite d'une harmonisation des cotes.</p> <p><u>Jarcieu</u> :<br/>Rajout du numéro du tome<br/>→ <b>BDJ ODA (Mangas) 1</b></p> <p><u>Péage-de-Roussillon</u> :<br/>Rajout de la mention<br/>« manga »<br/>+ Numéro du tome<br/>+ Mention sur l'âge minimum conseillé pour la lecture<br/>→ <b>BDJ ODA manga 1 8 ans+</b></p> <p><u>Moissieu-sur-Dolon</u> :<br/>BDA ; BDJ<br/>+ MAN<br/>→ <b>BDJ MAN</b></p> | <p><u>A La Côte Saint André, Châtonnay</u> :<br/>MAN<br/>+ Première lettre du titre de la série<br/>+ Éventuellement le n° du manga<br/>→ <b>J MAN O (1)</b><br/><u>A La Côte Saint André, une indication sur le haut du dos du manga indique la segmentation japonaise : shōnen, shōjo, seinen, josei.</u></p> <p><u>Penol, Ornacieux-Balbins, Sardieu</u> :<br/>MAN ou J MAN<br/>+ 3 premières lettres série<br/>+ Éventuellement le n° du manga<br/>→ <b>J MAN ONE (1)</b></p> <p><u>Roybon</u> : par catégorie (Kodomo, Shōnen, Shōjo, Seinen, Josei)<br/>→ <b>Shonen</b></p> <p><u>Gillonnay</u> :<br/>MAN<br/>+ 3 premières lettres du nom de l'auteur<br/>+ Éventuellement le n° du manga<br/>→ <b>MAN</b></p> <p><u>St Etienne de St Geoirs</u> : par tranche d'âge</p> | <p><u>Le Grand Lemps</u> :<br/>3 premières lettres de la série<br/>+ Numéro du tome</p> <p><u>Renage, Izeaux</u> :<br/>MANJ<br/>+ Trois premières lettres du nom de l'auteur<br/>+ Première lettre de la série<br/>+ Numéro du tome</p> |

## Remarques

- La veille doit être régulière sur les mangas.
- La difficulté à jauger la longueur des séries.
- L'importance du travail avec les libraires spécialisés.
- La volonté de développer un fonds pour les 7-10 ans. En règle générale, les fonds des - 12 ans sont très faibles.
- Un fonds en plein essor, même si le public adolescent reste parfois difficile à toucher.
- Un fonds glissant : les adolescents d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Donc il faut gérer sa politique d'acquisition en fonction.
- Le manga est un type de lecture ignoré par certains bénévoles / agents pour des raisons générationnelles.
- Le réseau est une piste essentielle à questionner pour développer son fonds pour les petites bibliothèques.

## ANNEXE 3 – FORMATIONS MANGAS DE LA MDI

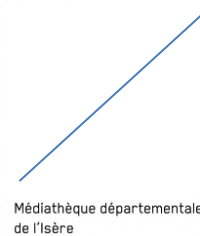
### CATALOGUE DE FORMATIONS DE LA MDI 2023

**Figure 23 - Première de couverture du programme de formations**  
© MDI, 2023. Graphisme : Jean-Jacques Barelli



#### COLLECTIONS

#### MANGAS ET MÉDIATHÈQUES

| CONTENU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                   | INTERVENANT                                                                                                                   |              |                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|-----------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre les codes de lecture (narratifs et genres)</li> <li>• Comprendre les raisons du succès des mangas</li> <li>• Se repérer dans la production éditoriale manga adulte et jeunesse</li> <li>• Présentation des différents genres</li> <li>• Analyses des codes graphiques et narratifs</li> <li>• Gestion d'un fonds manga en bibliothèque</li> </ul> |                                   | <br>Médiathèque départementale de l'Isère |              |                 |
| DURÉE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | LIEU                              | DATE                                                                                                                          | HORAIRE      | EFFECTIF        |
| 1 jour                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Voiron, Médiathèque Philippe Vial | Vendredi 30 juin                                                                                                              | 9h30 à 16h30 | 14 participants |

**Figure 24 - Formation manga proposée par la MDI**

© MDI, 2023. Graphisme : Jean-Jacques Barelli

Cette formation insiste sur la contribution des participants avec plusieurs ateliers : analyse de mangas à travers les genres et les caractéristiques.

## FORMATION DE LA MDI « LE MANGA ADULTE » 2022

Livret distribué à l'occasion de la formation. Il reprend des explications sur le succès du manga, la diversité des thématiques et genres, les catégories japonaises, les caractéristiques du manga, et une longue sélection de titres.



Figure 25 - Première de couverture du livret distribué. © MDI, 2022

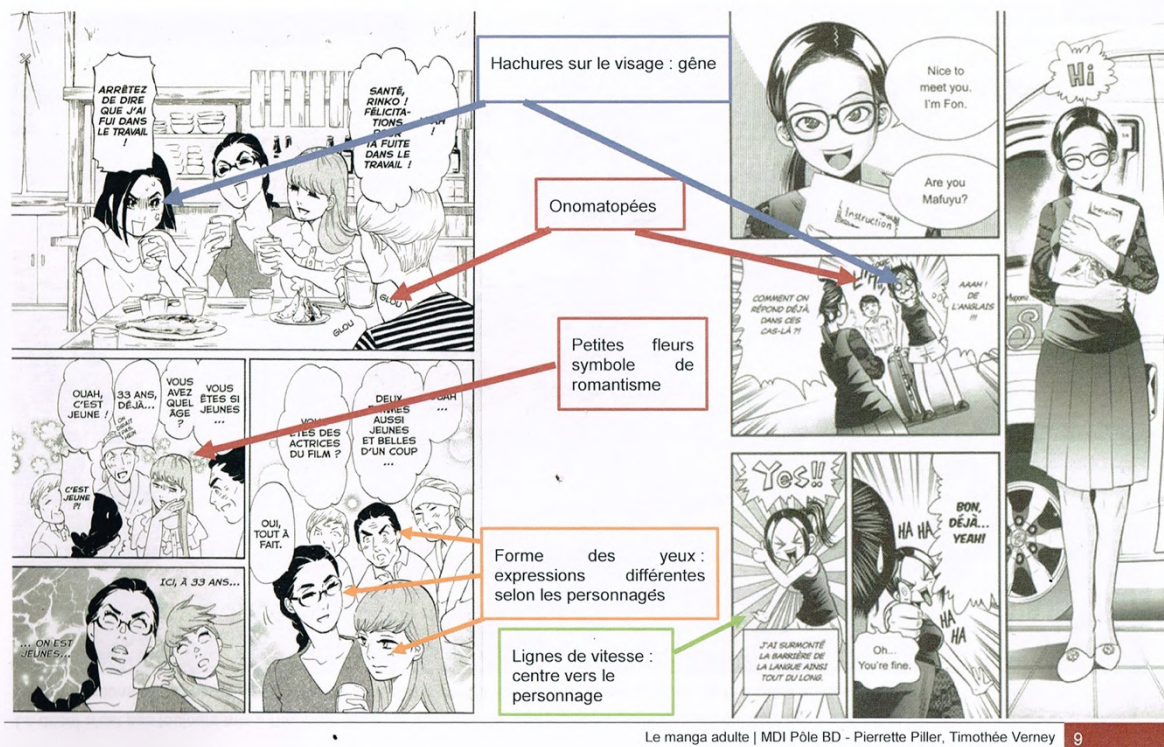


Figure 26 - Exemple de présentation des caractéristiques du manga.

© MDI, 2022

## Sélection de titres

Bibliographie par ordre alphabétique de série :

Tous les titres sont disponibles dans le commerce.

Date de la création de l'œuvre + (nouvelle édition française) : Ex. Akira, 1984 (nouvelle édition 2019)

Série en cours : date de parution du premier tome mais toujours en cours de parution en 2022

Mots clés : Action / Aventure / Comédie / Dark Fantasy / Drame / Emotion / Fantastique / Gastronomie / Historique / Horreur / Humour / Médical / Musique / Policier / Romance / Science-Fiction / Société / Social / Space Opera / Sport / Suspense / Thriller / Tranche de vie



**Ad Astra : Scipion l'Africain & Hannibal Barca** / Mihachi Kagano – Ki-Oon, 2011 (édition française 2014)

Série terminée en 13 tomes ; Historique / Aventure

Sicile, 241 avant J.-C. Après deux décennies de conflit avec Rome, l'armée carthaginoise menée par Hamilcar Barca doit déposer les armes. Son fils, Hannibal, a six ans quand il assiste à cette bataille. Mise en déroute, Carthage doit un tribut astronomique au vainqueur, et l'enfant est témoin, impuissant, de l'humiliation des siens. Mais le jeune Hannibal refuse l'échec : élevé dans la haine de Rome, il va vouer son existence entière à la destruction de l'ennemi. Commence alors l'affrontement exceptionnel d'un des plus grands tacticiens de tous les temps et de son alter ego romain, le génie militaire Scipion l'Africain. Traversée des Alpes à dos d'éléphant, pillages impitoyables et combats parmi les plus sanglants de mémoire d'homme : un duel à mort qui a marqué l'Histoire...



**Adieu mon utérus** / Yuki Okada – Akata, 2013 (édition française 2019)

One shot ; Tranche-de-vie / Médical

Yuki Okada, à 33 ans, avait tout pour être comblée : mariée et heureuse, mère d'une petite fille, et exerçant le métier qu'elle aime – autrice de mangas. Aussi, quand elle consulte son médecin pour un simple retard de règles, elle ne se doute pas de la terrible nouvelle qui l'attend : malgré son jeune âge, elle développe en effet un cancer du col de l'utérus. Chamboulée et perdue, elle ne saura d'abord pas comment réagir, et affronter cette épreuve que la vie lui impose... Pourtant, très vite, elle comprend qu'il lui faudra faire des choix. Mais entre les avis de ses proches et du corps médical, comment savoir ce qu'elle souhaite vraiment ?

Le manga adulte | MDI Pôle BD - Pierrette Piller, Timothée Verney

20

Figure 27 – Extrait de la sélection de titres, manga adulte. © MDI, 2022

## FORMATION DE LA MDI « LES MANGAS JEUNESSE » 2022

Le livret distribué à la suite de cette formation présente les trois catégories de mangas jeunesse, les genres, et une sélection de titres.



Figure 28 - Première de couverture du livret de la formation "Mangas jeunesse". © MDI, 2022

# Shônen - Sport



Figure 29 - Exemple de présentation des genres. © MDI, 2022

**Goodbye my rose garden** / Dr. Pepperco – Komikku, 2021 – 7,99 € à partir de 12 ans)  
Série terminée en 3 volumes ; amour, passion, vengeance.



Angleterre, 1900. Hanako quitte son Asie natale pour l'Angleterre dans l'espoir de rencontrer son idole : l'écrivain Victor Franck. Elle rencontre Alice, critique littéraire, qui lui propose de l'engager comme maîtresse de maison et lui promet de lui faire rencontrer son idole à une condition : Hanako doit tuer Alice.

Dans cette série située à l'époque victorienne, il est question des différentes passions que l'être humain peut connaître et qui le mèneront inexorablement à sa perte. La relation entre les deux héroïnes, à la fois fascinante et macabre, entraîne une tension palpable donnant mystère et force à cette histoire originale et au traitement graphique superbe. Une belle histoire qui, comme les roses, peut s'avérer dangereuse et piquante.

**Gwendoline** / Yôko Hanabusa – Isan manga, 2015 - 29,90 € (à partir de 10 ans)  
Série terminée en 6 volumes ; amour, vie familiale.



À la mort de sa mère, Gwendoline part habiter dans le manoir anglais de son père, le Vicomte de Marble, qu'elle n'a jamais vu. Elle se retrouve confrontée à l'hostilité de sa demi-sœur Annie, orpheline de mère également, et à la méchanceté de la Baronne de Wibbery qui projette d'épouser son père pour gagner un titre de noblesse. Heureusement, elle pourra compter sur la gentillesse de ses voisins, Arthur et Edward, pour surmonter toutes ces épreuves.

Créée en 1986 sous le nom *Lady !!*, cette série en 12 volumes devenue un grand classique au Japon, est rééditée dans un format luxueux. Ce shôjo a également été adapté en anime (dessin animé en japonais) et diffusé en France à partir de 1989. L'histoire est classique et n'est pas sans rappeler les contes traditionnels tels que *Cendrillon* ou *Blanche Neige*. Quant au graphisme, il est un peu désuet avec une héroïne qui fait penser à *Candy*, l'héroïne du dessin animé éponyme. Mais c'est une série phare qui gagne à être lue et qui ravira les plus jeunes, dans la même lignée que les séries *La rose de Versailles* ou *Princesse Sara*.

Figure 30 - Extrait de la sélection de titres, mangas jeunesse. © MDI, 2022

## DEROULE DE LA FORMATION « MANGAS ET MEDIATHEQUES » 2023

Présentation journée et formateurs – **5 min**

Présentation stagiaires : un mot ; chaque stagiaire donne un mot sur son ressenti sur les mangas – **25 min**

Introduction générale sur la production éditoriale manga : chiffres et engouement de ce genre. Historique + évolution du manga dans la production et lectorat (parler aussi de Webtoon...) - **30 min**

➤ **Travail de groupes, découverte des genres et codes narratifs** (3 groupes de 5) : 3 mangas par groupe ; chaque groupe doit analyser trois mangas pour trouver le public cible, le genre et la thématique – **15 min en autonomie**

Pause : 10h45-11h

Rendu de groupe + complément : **11h-12h30** (un groupe fait son rendu puis on embraye sur des caractéristiques liées aux mangas analysés par ce groupe et pareil avec les deux autres groupes)

Attention aux choix des mangas par groupe !!

➤ Présentation PP des différents genres : kodomo, shônen, shôjo, seinen sans rentrer dans les détails graphiques ; plutôt axer la présentation sur les publics cibles, les codes de narration et les caractéristiques des genres et les thématiques.

*Valeurs du manga, valeurs positives, humour (ex : GTO). Genres poreux.*

*Question du lectorat : prendre la question sous l'angle des lectures en cours de l'enfant plutôt qu'en terme d'âge.*

*Culture japonaise (respect à outrance, politesse, relation hommes/femmes, hiérarchisation de la société...)*

*Valeurs positives malgré noirceur certaines thématiques : être capable de passer du drame au burlesque : Sun ken rock ; GTO*

*Dépassement de soi*

*Kodomo, shônen, shôjo, seinen (+ sous-genres : yaoi, josei...) ; très genré dans l'édition mais pas forcément dans le lectorat*

Pause déjeuner 12h30-13h30

Brise-glace : ??

➤ **Travail de groupes, découverte codes graphiques** (3 groupes de 5) : 3 mangas par groupe ; chaque groupe doit analyser trois mangas (les mêmes que le matin) pour trouver des codes graphiques – **15 min en autonomie**

Rendu de groupe + complément : **45 min** (un groupe fait son rendu puis on embraye sur des caractéristiques liées au graphisme des mangas analysés par ce groupe et pareil avec les deux autres groupes)

*Manga humour – shônen – shôjo – kodomo – manga réaliste (polar, historique) – manga dynamique (combat, sport avec lignes de vitesse) – horreur – contemplatif – autres formats (sens de lecture, chinois, coréen) – webtoon (couleur)*

### Groupe 1

Kodomo – Fukuneko les chats du bonheur  
Manga dynamique  
Contemplatif

### Groupe 2

Shônen (humour + SD)  
Réaliste  
Chinois (sens de lecture)

### Groupe 3

Shôjo  
Horreur  
Webtoon

*SD (super deformed) : Dr Slump*  
*Fan service : 50 nuances de gras ; Run day burst*  
*Gouttes de sueur :*  
*Saignement de nez : Dragon ball*  
*Veine :*  
*Etoiles, paillettes, cœurs qui prennent toute la page :*  
*Souvenir, cadre qui change de couleur :*  
*Etonnement (mâchoire qui tombe, yeux exorbités...) :*  
*Lignes de vitesse (mouvement) :*  
*Onomatopées :*  
*Pause super attaque :*  
*Différents modes de lecture (webtoon...) qui ne nécessitent pas une visite en bib*  
*– parution rapide et possibilité de lire dès la sortie : moins de réactivité de la part des bib...*

➤ Comment bib s'adaptent à ces modes de lecture : 1h30  
Questions-réponses façon brainstorming...

1<sup>er</sup> axe : Quelle politique documentaire ?

Budget

MDI + réseau

Gestion des séries

Acquisitions : en fonction des publics, de la demande ou de l'offre ?

**Pause 15 min**

2<sup>ème</sup> axe : Animations / médiation ?

Quels types d'animation : transmédia, projection anime, cosplay... (réseau Écume, VDD...), Intégrer le genre aux autres animations thématiques

Avis, recommandations des bib mais aussi des autres usagers, mettre en avant les autres usagers pour donner leur avis.

Communication/médiation

Préparer un document synthèse à remplir sur place : 2 personnes animent le brainstorming et 1 personne qui prend note sur ordi ; document projeté et complété en temps réel.

### ➤ Conclusion – bilan : 15 min

*Titres :*

*Club des divorcées : société, femme*

*Charisma : société, secte*

*Tarareba Tokyo Girl : société, femme*

*Bride stories : historique, femme*

*Carnets de l'apothicaire : société, femme, historique, polar*

### **Supports de formation :**

Power point à travailler comme support de cours : visuels des 9 mangas qui seront analysés + intégrer d'autres titres intéressants.

Bibliographies existantes adulte et jeunesse des formations sur réseau Écume

## ANNEXE 4 – STATISTIQUES MANGAS

## RÉSEAU ÉCuME

| Chiffres<br>ÉCuME 2022        | Fonds BD<br>total | Mangas | BD (autres<br>que Mangas) | % Mangas<br>par rapport<br>aux BD |
|-------------------------------|-------------------|--------|---------------------------|-----------------------------------|
| <i>Nombre de documents</i>    | 31 711            | 4 919  | 26 792                    | 15,5 %                            |
| <i>Prêts</i>                  | 74 381            | 12 988 | 61 393                    | 17,5 %                            |
| <i>Taux de rotation</i>       | 2,35              | 2,64   | 2,29                      | /                                 |
| <i>Nombre jeunesse</i>        | 20 604            | 4 108  | 16 496                    | 19,9 %                            |
| <i>Prêts jeunesse</i>         | 61 480            | 11 551 | 49 929                    | 18,8 %                            |
| <i>Taux rotation jeunesse</i> | 2,98              | 2,81   | 3,03                      | /                                 |
| <i>Nombre adulte</i>          | 11 107            | 811    | 10 296                    | 7,3 %                             |
| <i>Prêts adulte</i>           | 12 901            | 1 437  | 11 464                    | 11,1 %                            |
| <i>Taux rotation adulte</i>   | 1,16              | 1,77   | 1,11                      | /                                 |

Au 17/08/2023 : 5 555 mangas, pour 9 370 prêts, contre 4 307 mangas et 7 772 prêts à la même période en 2022.

Entre 2021 et 2022, a augmenté :

- Le nombre de mangas de 25 %.
- Le nombre de prêts de mangas de 66 %.
- Le nombre d'emprunteurs de 39,7 % (1 479 en 2022, contre 1 059 en 2021).
- Le nombre de réservations de 80,9 % (9 090 en 2022, contre 5 025 en 2021).

Les emprunteurs de mangas en 2022 :

| Âge            | Nombre de prêts |
|----------------|-----------------|
| 0-9 ans        | 2 534           |
| 10-14 ans      | 6 077           |
| 15-19 ans      | 1 462           |
| 20-24 ans      | 397             |
| 25-29 ans      | 119             |
| 30-34 ans      | 159             |
| 35-39 ans      | 589             |
| 40-44 ans      | 492             |
| 45-49 ans      | 424             |
| 50-54 ans      | 103             |
| 55-59 ans      | 158             |
| Plus de 60 ans | 474             |

## RÉSEAU BIÈVRE ISÈRE

| Chiffres<br>Bièvre Isère<br>2022 | Fonds BD<br>total | Mangas | BD (autres<br>que Mangas) | % Mangas<br>par rapport<br>aux BD |
|----------------------------------|-------------------|--------|---------------------------|-----------------------------------|
| Nombre de<br>documents           | 34 350            | 7 934  | 26 416                    | 23,1 %                            |
| Prêts                            | 102 719           | 23 575 | 79 144                    | 23 %                              |
| Taux de<br>rotation              | 2,99              | 2,97   | 3,00                      | /                                 |

## RÉSEAU BIÈVRE EST

| Chiffres<br>Bièvre Est<br>2022 | Mangas |
|--------------------------------|--------|
| Nombre de<br>documents         | 1 353  |

## ANNEXE 5 – TABLEAU DES SUBVENTIONS

|          | Subvention                                                                 | Conditions                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------|----------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| CNL      | Aide au développement de la lecture auprès des publics spécifiques         | <p>Projet équivalent à 2 000€ au minimum. Le financement ne peut représenter moins de 1 000€ et plus de 70% du montant du projet.</p> <p>Plusieurs autres conditions sont évoquées sur le site du CNL<sup>149</sup>. Globalement, cela peut porter sur un programme de médiation ou sur des acquisitions en lien avec le programme de médiation.</p> <p>Le dossier est à déposer en ligne.</p> |
| DRAC ARA | Aide pour les projets de résidence                                         | Les conditions n'ont pas été clairement évoquées dans notre échange. Il a simplement été évoqué les projets de type résidence d'auteur/illustrateur, ou d'éditeur. Cela ne vaut que pour la DRAC ARA.                                                                                                                                                                                          |
| MDI      | <p>Aide pour les acquisitions</p> <p>Aide pour les actions culturelles</p> | <p>Pour les bibliothèques de communes de moins de 10 000 habitants.</p> <p>Les autres conditions n'ont pas été exprimées.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                  |

<sup>149</sup> CNL, *Aide au développement de la lecture auprès des publics spécifiques*.

## ANNEXE 6 – PHOTOS DES RAYONNAGES MANGAS

### LA MÉDIATHÈQUE ÉCuME :



Figure 31 – Espace manga jeunesse, médiathèque ÉCuME de Saint-Maurice-L'Exil. © ÉCuME, 23 mars 2023



Figure 32 - Espace manga adulte, médiathèque ÉCuME de Saint-Maurice-L'Exil  
© ÉCuME, 23 mars 2023

## LA MÉDIATHÈQUE LA FÉE VERTE



Figure 33 - Médiathèque de la Fée Verte, espace mangas  
© La Fée Verte, 13 mai 2023

## LA MÉDIATHÈQUE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



Figure 34 - Médiathèque de La Côte-Saint-André, manga adulte (droite) et manga jeunesse (gauche)  
© Médiathèque La Côte-Saint-André, 19 août 2023

## FONDS MANGAS D'AUTRES MÉDIATHÈQUES DU RÉSEAU ÉCuME

Lien Calaméo :

<https://www.calameo.com/read/00743926615f862b8ae04?authid=FyiNSZZjpriY>

## ANNEXE 7 – PICTOGRAMMES UTILISÉS POUR LES MANGAS DE LA MÉDIATHÈQUE DE LAVAL

### PREMIERS MANGAS



### MANGAS JEUNESSE



### MANGAS ADOS-ADULTES



**Figure 35 - Pictogrammes utilisés pour différencier les mangas selon l'âge, sur le principe des PEGI**  
© Médiathèque de Laval

## ANNEXE 8 – LIVRET « JAPAN ATTITUDE MANGA 2023 »

Lien vers le livret :

<https://www.calameo.com/books/007439266a9c9186aba7b?authid=HMRGxVNSiEwA>

(Sens de lecture : de droite à gauche)

Figure 36 – Pages provenant du livret Japan Attitude Manga

© ÉCuME médiathèques



Retrouvez ces séries et d'autres sur [reseau-ecume.fr](http://reseau-ecume.fr)

Plus de 5 000 mangas dans votre bibliothèque ou à réserver en ligne

Dernière de couverture

Première de couverture

A partir de 7 ans

Les âges sont donnés à titre indicatif

Les incontournables :

**Chi une vie de chat**  
12 tomes  
Animaux, comédie, quotidien

Ce manga raconte l'histoire d'un petit chat recueilli par une famille et son évolution au sein de cette famille. Chaque tome met en scène un moment marquant de cette vie de chat !



**Pokemon**  
Se décline en de nombreuses séries (voir ci-dessous)  
Aventure, fantastique, créatures

Un jeune garçon part à l'aventure pour réaliser son rêve : devenir le meilleur dresseur de Pokémons, des créatures qui peuplent le continent.

Séries disponibles sur le réseau :

- Pokemon la grande aventure
- Pokemon Or et Argent
- Pokemon Rubis et Saphir
- Pokemon Rouge feu et Vert feuille
- Pokemon Diamant et perle

- Pokemon Noir et Blanc
- Pokemon X et Y
- Pokemon Soleil et Lune
- Pokemon Epee et Bouclier

Première page pour les « À partir de 7 ans »

A partir de 11 ans

Les âges sont donnés à titre indicatif

Les incontournables :

**One Piece**  
104 tomes [en-cours]  
Pirates, aventure, fantastique

Luffy, un garçon espiègle, rêve de devenir le roi des pirates en trouvant le « One Piece », un mystérieux trésor. Au fil de son périple, Luffy va progressivement composer son équipage, découvrir des peuples et affronter de redoutables ennemis.



**Fairy Tail**  
63 tomes  
Magie, aventure, guides

Lucy, jeune mage, souhaite intégrer Fairy Tail, une très célèbre guilde du pays de Fiore. Elle rencontre alors Natsu, membre de cette guilde, dont la magie et le caractère sont... flamboyants.



**Naruto**  
72 tomes  
Ninja, pouvoirs, aventure

Naruto, un garçon solitaire et isolé, souhaite devenir maître Hokage, la plus haute fonction du village. Pour cela il faut devenir ninja et être reconnu par les autres...

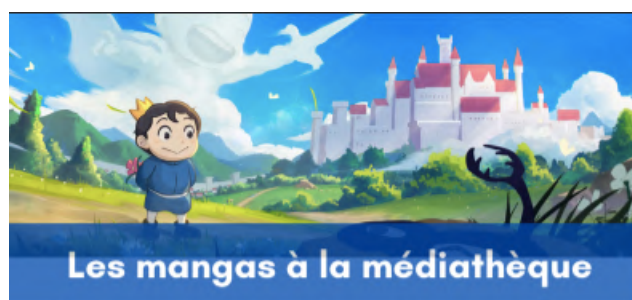


Retrouvez également **Boruto**, la suite de Naruto, sur le réseau des bibliothèques !

Première page pour les « À partir de 11 ans »



## ANNEXE 9 – FICHES MANGAS RÉALISÉES PAR LA MDA



Le manga est une bande dessinée venue du Japon. Aujourd'hui, sa popularité ne cesse de croître. Il existe ainsi une importante communauté de lecteurs de mangas. La France est notamment la plus grande consommatrice de mangas au monde, derrière le Japon ! Quelle est donc la raison de ce succès planétaire ?

### Origines

La création du manga remonte au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'artiste japonais Katsushika Hokusai. Le terme désigne un « dessin non abouti » ou « dérisoire ». À l'origine, il définit des estampes rapides créées par les artistes, et réunies en un carnet. Le *Hokusai manga* devient le premier à se faire connaître en Occident. Au XX<sup>e</sup> siècle il prend la forme de BD que nous connaissons aujourd'hui.



### Pourquoi ce sens de lecture inhabituel ?

Au Japon, la lecture de la langue se fait de droite à gauche. À l'époque, les maisons d'éditions occidentales avaient tenté de changer le sens de lecture pour l'adapter au notre. Mais en raison du coût et des complications de cette procédure, les traductions ont fini par garder le sens de lecture original. Aujourd'hui, des mangas, non publiés à l'origine au Japon, ont volontairement un sens de lecture de gauche à droite.

Figure 37 - Exemple de fiche sur le manga en général

© Médiathèque départementale de l'Aube



### Un manga historique adapté d'un roman

Publié depuis 2017 par Nanao Itsuki, *Les Carnets de l'apothicaire* est un seinen qui était à l'origine un roman. Il raconte l'histoire d'une jeune apothicaire et détective en herbe du nom de Mao Mao. Ce manga historique nous plonge dans des enquêtes au sein d'un palais impérial.

Déconseillé aux moins de 12 ans

### Résumé

À 17 ans, Mao Mao a une vie compliquée. Formée dès son jeune âge par un apothicaire du quartier des plaisirs, elle se retrouve enlevée et vendue comme servante dans le quartier des femmes du palais impérial ! Afin de survivre dans cette prison de luxe grouillant de complots, la jeune fille tente de cacher ses connaissances pour se fondre dans la masse. Mais, quand les morts de princes nouveau-nés mettent la cour en émoi, sa passion pour les poisons prend le dessus. Elle observe, enquête... et trouve la solution ! En voulant bien faire, la voilà repérée... Jinshi, haut fonctionnaire aussi beau que calculateur, devine son talent et la promeut goûteuse personnelle d'une des favorites de l'empereur. Au beau milieu de ce nid de serpents, le moindre faux pas peut lui être fatal !

Figure 38 - Exemple de fiche de présentation de manga

© Médiathèque départementale de l'Aube

Présentation du principe des fiches :

<https://mediatheque.aube.fr/cms/articleview/id/2348>

Fiches mangas créées par la MDA :

[https://drive.google.com/file/d/12sf\\_sgrX3SzuCdPTsDddcl7T3LKdOCI2/view](https://drive.google.com/file/d/12sf_sgrX3SzuCdPTsDddcl7T3LKdOCI2/view)

## ANNEXE 10 – JAPAN ATTITUDE 2022

**Japan Attitude**

**PROGRAMME DES ANIMATIONS :**

**CINÉ VACANCES SPÉCIAL ANIMATION JAPONAISE**  
En clin d'œil à une célèbre série de mangas qui fête ses 20 ans en 2022, la médiathèque ÉCuME propose la projection d'un animé tiré de ce manga suivie d'ateliers « cosplay » : fabrication d'une étoile ninja en origami et séance de maquillage avec l'école d'esthétique de Vienne.  
À partir 8 ans. Inscriptions : [mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr)  
**Mardi 19 avril de 14h à 17h**  
📍 Médiathèque ÉCuME de Saint-Maurice-l'Exil

**ATELIER DESSIN MANGA**  
À partir 7 ans.  
**Lundi 25 avril de 9h30 à 12h30**  
📍 Médiathèque de Jarcieu  
Inscriptions : [mediatheque.jarcieu@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.jarcieu@reseau-ecume.fr)  
**Lundi 25 avril de 13h30 à 15h30**  
📍 Médiathèque de Revel-Tourdan  
Inscriptions : [mediatheque.revel-tourdan@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.revel-tourdan@reseau-ecume.fr)

**ATELIER CUISINE JAPONAISE : RÉALISATION DE MAKI**  
Chaque participant doit amener une planche à découper, un couteau, et un contenant pour ramener sa production.  
Pour ados/adultes. Inscriptions : [mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr)  
**Lundi 25 avril de 18h à 20h**  
📍 Médiathèque de Clonas-sur-Varèze

**ATELIER DESSIN MANGA**  
À partir 7 ans.  
**Mardi 26 avril de 9h30 à 12h30**  
📍 Médiathèque de Cour-et-Buis  
Inscriptions : [mediatheque.cour-et-buis@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.cour-et-buis@reseau-ecume.fr)  
**Mardi 26 avril de 13h30 à 15h30**  
📍 Médiathèque de Clonas-sur-Varèze  
Inscriptions : [mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr)  
**Mardi 26 avril de 16h à 18h**  
📍 Médiathèque Jean d'Ormesson de Roussillon  
Inscriptions : [mediatheque.roussillon@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.roussillon@reseau-ecume.fr) ou par téléphone au 04 74 11 50 51

**ATELIER STOP MOTION AVEC DES PERSONNAGES DE MANGA**  
Inscriptions : [mediatheque.jarcieu@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.jarcieu@reseau-ecume.fr)  
**Mercredi 27 avril de 10h à 12h**  
📍 Médiathèque de Jarcieu

**ATELIER CUISINE JAPONAISE**  
Penser à amener un contenant pour ramener sa production.  
Pour les enfants à partir de 7 ans.  
Inscriptions : [mediatheque.sonnay@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.sonnay@reseau-ecume.fr)  
**Mercredi 27 avril de 15h à 16h30**  
📍 Médiathèque de Sonnay

**ATELIER ORIGAMI**  
À partir 7 ans. Inscriptions : [mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.clonas-sur-vareze@reseau-ecume.fr)  
**Mercredi 27 avril à 15h30**  
📍 Médiathèque de Clonas-sur-Varèze

**ATELIER FUROSHIKI**  
Ou l'art de plier des objets avec du tissu ! Venez avec un carré de tissu de 45x45 cm.  
Tout public.  
Inscriptions : [mediatheque.sonnay@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.sonnay@reseau-ecume.fr)  
**Samedi 30 avril de 14h à 16h**  
📍 Médiathèque de Sonnay

**ATELIER LECTURE / ÉCRITURE**  
Découvrez le Japon à travers la lecture d'un album et essayez-vous à l'écriture japonaise.  
À partir de 8 ans. Places limitées.  
Inscriptions : [mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr)  
**Mercredi 4 mai de 14h30 à 15h**  
📍 Médiathèque ÉCuME de Saint-Maurice-l'Exil

**ATELIER DESSIN MANGA**  
À partir 7 ans.  
**Samedi 7 mai de 10h à 13h**  
📍 Médiathèque ÉCuME de Saint-Maurice-l'Exil  
Inscriptions : [mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.ecume@reseau-ecume.fr) ou par téléphone au 04 74 86 20 26  
**Samedi 7 mai de 14h à 17h**  
📍 Médiathèque Elsa Triolet de Salaise-sur-Sanne  
Inscriptions : [mediatheque.salaie-sur-sanne@reseau-ecume.fr](mailto:mediatheque.salaie-sur-sanne@reseau-ecume.fr) ou par téléphone au 04 74 86 49 52

**Animations gratuites.**  
**Renseignements sur [reseau-ecume.fr](http://reseau-ecume.fr)**

**Budget :**

- Ateliers dessins = 941€.
- Ateliers cuisine = 450€.

TOTAL = 1 391€

**Statistiques (nombre de participant.es) :**

- Ateliers dessin : 94
- Furoshiki : 8
- Origami : 15
- Stop motion : 10
- Conte japonais : 10
- Cuisine : 30

Des ateliers intergénérationnels.

Figure 39 - Programme des animations de Japan Attitude 2022

© ÉCuME médiathèques



**Figure 40 - Atelier dessin lors de Japan Attitude 2022**  
© ÉCuME médiathèques

## ANNEXE 11 – ANIMANGA

### *Contexte et objectifs :*

Nous organisons chaque année au moins une action en direction de la BD Adulte (office participatif, rencontre d'auteur, café BD). Nous avons une chronique Facebook « La case en moins d'Amandine et Mathilde ». Nous avons à cœur d'organiser ponctuellement des événements mettant à l'honneur des genres de la BD sur un temps plus long.

Ce rendez-vous tout public fait suite à deux événements passés : Le « Printemps Manga » organisé en 2016 et « Toutes super-héroïnes », un rendez-vous sur le thème des femmes dans les comics pour lequel, en 2018, ont été exposées à la médiathèque, une dizaine d'œuvres de l'autrice Marguerite Sauvage.

### *Méthode de travail :*

Un groupe de travail a été créé en janvier 2022 à la suite du souhait de certains agents de la médiathèque de créer un événement autour du Manga. Il s'est réuni en interne ou avec des partenaires au rythme d'environ une réunion/mois. C'est ce même groupe de travail qui a construit l'identité de l'événement, le budget, les partenariats et a mené les actions préparatoires (contacts avec les intervenants, installations, vidéos de présentation du tournoi de personnages, contact avec les éditeurs pour les goodies...).

Ce groupe de travail était composé de 6 personnes représentant les quatre secteurs de la médiathèque (deux agents adultes – deux en jeunesse – 1 multimédia – 1 musique et cinéma).

### *Objectifs :*

- Fédérer tous les publics (jeunes, adolescents et adultes) de la ville et aux alentours susceptibles d'être intéressés par une programmation sur la culture manga autour de plusieurs événements dans les différents lieux partenaires impliqués.
- Réaliser des parcours entre les trois institutions en direction des scolaires pour les sensibiliser à la création artistique et littéraire, aux métiers entourant le Manga et l'anime.
- S'adresser également aux néophytes qui souhaiteraient découvrir cet univers riche et trop souvent caricaturé.
- Offrir à la ville, un rayonnement artistique et culturel par l'accueil d'un auteur de premier plan, Sourya Sihachakr, auteur français de manga, sélectionné au Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême 2022. Il sera l'invité d'honneur de ce rendez-vous. Il y exposera pour la première fois ses œuvres originales.
- Toucher les habitants de la ville, ceux des villes limitrophes et les fans parisiens de manga et d'anime.
- Proposer un rendez-vous régulier et d'importance autour du manga et de la bande dessinée

**Communication :**

Création d'un logo pour la manifestation.

Création d'une affiche à partir d'une illustration de Sourya Sihachakr.

Réalisation d'un flyer 4 pages récapitulatif de toutes les actions avec poster au verso.

Déclinaison sous divers formats physiques : Panneaux 4x3, Sucettes Decaux, Affiche A3, A4, A5.

Déclinaisons au format numérique pour les sites et réseaux sociaux des structures de la ville.

Relai sur les comptes instagram/ facebook et le programme de la médiathèque

Article ou chroniques dans le mensuel de la ville

**Budget :** 3 150€.

**Statistiques :***Fréquentation des animations de la médiathèque*

| Action                                                                             | Date               | Nbre de personnes            |
|------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|------------------------------|
| Vernissage Expo                                                                    | 22/10/2022         | 260                          |
| Portrait manga atelier 1 (partenaire quartier japon)                               | 22/10/2022         | 10                           |
| Concert Ghibli salle complète capacité 110 + trentaine de personnes à l'extérieur) | 22/10/2022         | 110                          |
| Atelier Dessin (complet)                                                           | 25/10/2022         | 10                           |
| Ateliers dessin Manga Sourya (complets)                                            | 27-28/10/2022      | 11                           |
| Rencontre Sourya + live drawing                                                    | 29/10/2022         | 75                           |
| Atelier Origami complet                                                            | 02/11/2022         | 10                           |
| Atelier créatif Susuwatari                                                         | 04/11/2022         | 19                           |
| Portrait Manga atelier 2 (partenaire quartier japon)                               | 05/11/2022         | 10                           |
| Café BD rencontre éditrice Pika                                                    | 05/11/2022         | 45                           |
| Remise des prix concours & Karaoké                                                 | 05/11/2022         | 35                           |
| Visites Expo Sourya centres de loisirs x 9                                         | 22/10-05/11/2022   | 108                          |
| Visites Expo Sourya usagers (env. 10p/jr)                                          | 22/10-05/11/2022   | 70                           |
| Participants concours dessins                                                      |                    | 62                           |
| Participants tournoi des personnages                                               | Toute la quinzaine | Env. trentaine de votes/jour |

*Fréquentation des animations du Théâtre :*

| Action                                        | Public                                                   | Nbre de personnes |
|-----------------------------------------------|----------------------------------------------------------|-------------------|
| Projection Le garçon et la bête               | scolaire avec<br>classe parcours<br>manga<br>( 10 ans +) | 65                |
| Projection Panda petit panda                  | tout public ( 4 ans<br>+)                                | 60                |
| Tournoi jeux vidéos sur grand écran<br>cinéma | 26 octobre 2022<br>16h00                                 | 32                |
| Projection Mon voisin Totoro                  | tout public ( 5 ans<br>+)                                | 170               |
| Projection Kiki la petite sorcière            | tout public ( 6 ans<br>+)                                | 65                |
| Projection Belle (Mamoru Hosoda)              | tout public ( 10 ans<br>+)                               | 100               |
| Projection Dragon Ball : Super héros          | tout public ( 10 ans<br>+)                               | 40                |
| Projection KIKI la petite sorcière            | 28/10/2022                                               | 40                |
| Projection Le sommet des dieux                | 29/10/2022                                               | 218               |
| Projection Arrietty,                          | 29/10/2022                                               | 40                |
| Projection Mon voisin Totoro                  | 02/11/2022                                               | 170               |
| Projection Sommet des dieux                   | 05/11/2022                                               | 41                |

***Bilan :***

- ⇒ Fréquentation hors normes, en particulier pour la première semaine, tous types de publics. Des personnes venues d'autres villes, notamment pour le concert, le live drawing et la rencontre-éditeur. Parmi ces publics, certains n'ayant pas l'habitude de fréquenter les lieux culturels de la ville.
- ⇒ Beaucoup de curiosité, notamment pour les questions-métiers (éditeurs, circuit du livre, mangaka en France...). Des ateliers complets deux semaines avant le début de la quinzaine. Un impact ressenti sur les prêts, notamment grâce au tournoi de personnages (des votes par dizaine tous les jours). Un concours de dessin qui a mobilisé beaucoup de participants de tous les âges. Des familles et des abonnés croisés sur toutes les animations. (choix des vacances scolaires de la Toussaint judicieux) avec qui le lien se crée durablement.

## ANNEXE 12 – ANIMATIONS JAPON DE LA MÉDIATHÈQUE DE PLANCY L'ABBAYE

### Le JAPON s'installe à la bibliothèque de Plancy l'Abbaye

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| <b>« Art Floral » mercredi 5 Octobre de 14 à 16h</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>o Atelier de composition florale japonaise avec un professionnel</li> <li>o Lieu : Préau cour de la mairie</li> <li>o Pour adultes, ados, seniors</li> <li>o Matériel fourni – Vous repartez avec votre « œuvre »</li> </ul>                                                                                     | <b>DES ATELIERS</b><br><b>Réservation souhaitée</b>        |
| <b>« Origami » mercredi 12 octobre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>o 2 ateliers : matin de 9h30 à 11h30 / Après-midi de 14 à 16h avec un professionnel</li> <li>o Lieu : à la bibliothèque</li> <li>o Tout public groupe de 8 à 12 personnes par séance</li> </ul>                                                                                                                  | <b>Réservation souhaitée</b>                               |
| <b>« Rencontre avec un MANGA KA » samedi 15 octobre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                            |
|  <ul style="list-style-type: none"> <li>o De 10h30 à 12h00, dans le cadre du Salon du Livre Jeunesse, ZD, auteur propose une initiation à l'illustration de personnages de mangas</li> <li>o Pour Ados et Adultes</li> <li>o Rendez-vous à la bibliothèque</li> </ul> | <b>Réservation souhaitée</b>                               |
| <b>« Contes japonais » mercredi 19 octobre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>o Pour les enfants</li> <li>o Lieu : à la bibliothèque</li> <li>o Matin à 10h00 et après-midi pour les enfants du Centre de Loisirs</li> </ul>                                                                                                                                                                   | <b>DES ANIMATIONS</b>                                      |
| <b>« Initiation au Cosplay » mardi 25 et mercredi 26 Octobre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                            |
|  <ul style="list-style-type: none"> <li>o De 9h30 à 12h00 à la bibliothèque</li> <li>o Atelier animé par Laura et Gaëlle (Bénévoles)</li> <li>o Pour Ados et Adultes – Places limitées</li> </ul>                                                                    | <b>POUR ADOS et ADULTE</b><br><b>Réservation souhaitée</b> |
| <b>« Soirée Cinéma » vendredi 28 octobre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>o A 20h00 à la salle Oudinet</li> <li>o Projection d'un film animé japonais – Pour tout public</li> </ul>                                                                                                                                                                                                        | <b>POUR TOUS</b>                                           |
| <b>« Atelier Cuisine » samedi 5 novembre</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>o A la cantine du groupe scolaire de 10h00 à 15h00 animé par Gaëlle et Michel (Bénévoles)</li> <li>o Réalisation d'une boîte à « bento » (apporter son Tupperware ou boîte ronde /ovale)</li> <li>o Réservation souhaitée – Places limitées</li> </ul>                                                           |                                                            |



Figure 41 - Programme des animations Japon, médiathèque de Plancy l'Abbaye

© Médiathèque de Plancy l'Abbaye

## ANNEXE 13 – EXPOSITION *L'ATELIER DES SORCIERS* À LA MÉDIATHÈQUE DE BAGNOLET



Figure 42 - 10 cadres de l'exposition *L'Atelier des Sorciers*, exposition à la médiathèque de Bagnolet  
© Kamome Shirahama / Kodansha Ltd. – Médiathèque de Bagnolet

**Programme**  
**Traits & Bulles 2023**  
**Festival de la BD et du graphisme - 6e édition**  
Exposition à la Médiathèque de Bagnolet

**L'Atelier des Sorciers**

Atelier de magie  
le sam. 13 mai  
à 16h  
sur inscription

Atelier de dessin  
le mer. 17 mai  
à 15h  
sur inscription

Conférence  
le sam. 20 mai  
à 16h  
Entrée libre

Du mardi 9 mai au samedi 20 mai  
Entrée libre - vernissage le 13 mai à 15h

L'exposition présente les croquis ou « nenu » du premier chapitre du manga L'Atelier des sorciers de Kamome Shirahama ainsi que les planches correspondantes afin de montrer les étapes de sa création. Kamome Shirahama est une jeune mangaka dont la culture graphique est immense. Elle puise son inspiration aussi bien dans l'Art Déco et l'Art Nouveau que dans le design de la mode, l'univers de Star Wars et des comics ou encore dans les styles graphiques de Mochius ou dans la poésie des films du studio Ghibli. L'ouvrage a remporté de nombreux prix.

Dans cette série ensorcelante, on suit Coco qui a toujours été fascinée par la magie. Hélas, seuls les sorciers peuvent pratiquer cet art et les élus sont choisis dès la naissance. Mais un jour, Kieffrey, un sorcier, arrive dans le village de Coco...

**Exposition des œuvres des jeunes bagnoletais**

Seront exposées également les créations des élèves du cours de dessin Manga du Centre Culturel Toffoletti, les dessins des élèves du club manga du collège Georges Politzer et ceux de la classe de CM2 de l'école Eugénie Cotton dans le cadre d'un projet scolaire autour du 9ème art.

Plus d'infos et réservations : Médiathèque de Bagnolet, 1 rue Marceau, 93170 Bagnolet. 01 83 74 59 35/59 40 jeunesse.mediabagnolet@est-ensemble.fr

**ATELIER DE MAGIE AVEC MARC RIGAUD :**  
le samedi 13 mai, de 16h00 à 18h00  
Sur inscription dès 7 ans avec la présence d'un adulte avant 12 ans

La magie peut aussi être une excellente activité à pratiquer et à partager en famille ! Avec des tours adaptés aux capacités de chacun, le magicien vous fait passer « de l'autre côté du miroir ». Après la démonstration du magicien, les artistes en herbe sont invités à présenter les tours appris, sous l'œil averti du maître, qui saura mettre en valeur chaque binôme parent/enfant.

**ATELIER DE DESSIN AVEC ELEMÉ**  
le mercredi 17 mai, de 15h00 à 16h30  
Sur inscription à partir de 8 ans

Eleme est une professeure d'arts plastiques passionnée par la BD et par le manga. Depuis 2009 elle transmet aux jeunes sa passion pour le dessin et les arts séquentiels et développe à côté ses univers où se côtoient magie et vie quotidienne. Dans cet atelier, Eleme fera découvrir aux enfants comment créer un personnage à partir de simples formes géométriques.

**CONFÉRENCE AVEC FABIEN TILLON**  
le samedi 20 mai à 16h00  
Entrée libre - Public à partir de 12 ans

Journaliste et auteur de « Culture manga, introduction à la bd japonaise » et « Les mangas », il retrace l'histoire touffue du manga et la manière dont il a évolué jusqu'aux formes que nous connaissons aujourd'hui.

Figure 43 - Flyer de communication sur l'exposition et les animations "mangas", médiathèque de Bagnolet

© Médiathèque de Bagnolet



Figure 44 – Atelier (gauche) et exposition des enfants (droite), médiathèque de Bagnolet

© Médiathèque de Bagnolet

## ANNEXE 14 – QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES USAGERS

*A qui s'adresse ce questionnaire ?* A tout le monde, lecteur ou non-lecteur de manga, votre avis m'intéresse particulièrement.

*Quelle finalité ?* Ce questionnaire n'engage pas la bibliothèque et ne donnera pas lieu à des changements. Il s'agit d'un travail de recherche personnel.

*Et ce fameux questionnaire ?* Le compléter vous prendra 5 minutes, et il aborde plusieurs aspects du manga dans la bibliothèque et sur le réseau des bibliothèques.

**Merci beaucoup !**

### I- INFORMATIONS GENERALES

1) Age :

2) Genre : ☐ Femme ☐ Homme ☐ Non genré 3) Lisez-vous des mangas ?  
☐ NON ☐ Un manga par an ☐ Entre 2 et 10 mangas par an  
☐ Entre 11 et 30 mangas par an ☐ Entre 31 et 50 mangas par an ☐ Plus de 50 mangas par an

3.1) Si non ou rarement, pourquoi ?

3.2) Si nous vous présentions la qualité de certains mangas et la diversité des thématiques abordées, seriez-vous intéressé par la lecture d'un ou de plusieurs manga(s) ?  
☐ OUI ☐ NON

### II- LES MANGAS EN BIBLIOTHÈQUE

4) Saviez-vous que vous pouvez emprunter des mangas dans les bibliothèques du réseau ?

☐ OUI ☐ NON

5) Empruntez-vous régulièrement des mangas à la bibliothèque ?

☐ NON ☐ 1 fois par semaine ☐ 1 fois à 3 fois par mois  
☐ 1 fois tous les 3 mois ☐ 1 fois tous les 6 mois ☐ Moins régulièrement

6) Vous arrive-t-il de réserver des mangas grâce au site internet ?

☐ OUI ☐ NON

7) Êtes-vous satisfaits des mangas que possède la bibliothèque ou le réseau de bibliothèques ? L'échelle va de 1 à 10, 1 étant une très mauvaise appréciation des mangas de la bibliothèque et du réseau et 10 étant une totale satisfaction.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

8) Aimeriez-vous participer au choix des mangas achetés par votre bibliothèque et son réseau de bibliothèques ?

☐ OUI, je le fais déjà (suggestions...) ☐ OUI, j'aimerais pouvoir participer ☐ NON

9) Quels sont les points à améliorer selon vous... ?

- ☐ Plus de mangas (quantité)  
☐ Plus de diversité sur les thèmes abordés  
☐ Plus de mangas shōjo (habituellement considérés pour « filles »)  
☐ Plus de mangas shōnen (habituellement considérés pour « garçons »)  
☐ Plus de mangas pour les adultes (seinen et josei)  
☐ Plus de mangas connus (exemples : One Piece, Fairy Tail, Naruto...)  
☐ Plus de mangas que vous ne connaissez pas, à découvrir, moins connus  
☐ Rien  
☐ Autre

9.1) Si vous avez répondu « Autre » à la question précédente, pouvez-vous préciser ?

10) Selon, vous quels sont les points forts et points faibles du fonctionnement en réseau pour les mangas ? (réseau = plusieurs bibliothèques qui fonctionnent ensemble)

11) Si vous ne lisez pas de mangas, comment la bibliothèque pourrait-elle vous donner envie d'essayer d'en lire ou vous faire découvrir la diversité des genres et thématiques du manga ?

### III- LE RANGEMENT ET VALORISATION DU MANGA EN BIBLIOTHÈQUE

12) Trouvez-vous facilement le coin manga de la bibliothèque ?

- ☐ OUI  
☐ NON  
☐ Je n'y fais pas attention

12.1) Si vous avez répondu « NON », où devrait-il être à votre avis ?

13) Le rangement / classement des mangas est-il facile à comprendre ?

- ☐ OUI  
☐ NON  
☐ Je n'y fais pas attention

13.1) Si vous avez répondu « NON », qu'est-ce qui n'est pas clair et comment rangeriez-vous les mangas ?

14) A quel niveau êtes-vous satisfait de la mise en avant du coin / pôle manga  
(animations autour du manga, pôle clairement identifiable, communication...) ?  
L'échelle va de 1 à 10, 1 étant une très mauvaise appréciation de la valorisation des mangas de la bibliothèque et du réseau et 10 étant une totale satisfaction.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

15) Avez-vous déjà participé à des événements autour du manga, organisés sur le réseau de médiathèques ?

- ☐ OUI  
☐ NON

15.1) Si vous avez répondu « NON », pouvez-vous expliquer pourquoi ?

16) Selon vous, quels événements devraient être mis en place autour du manga, dans votre bibliothèque ou dans son réseau ?

## FIN DE QUESTIONNAIRE

Autres remarques :

Si vous acceptez d'être éventuellement recontacté, merci d'indiquer votre adresse mail et/ou votre numéro de téléphone :

## ANNEXE 15 – ANALYSE DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES USAGERS

### Total des résultats

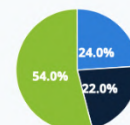
#### Nombre de réponses

Nous avons obtenu 101 réponses à ce questionnaire, réparties ainsi sur les trois réseaux étudiés :

- 54 réponses pour le réseau ÉCuME médiathèques. Le nombre de réponses est ici plus important, car il constitue notre principal terrain d'étude.
- 24 réponses pour le réseau Bièvre Isère.
- 22 réponses pour le réseau Bièvre Est.

Ces réponses ont été obtenues par la transmission de questionnaires papiers, directement aux usagers. Nous avons pu le transmettre personnellement pour le réseau ÉCuME et pour certaines personnes sur le réseau Bièvre Isère. De plus, sur le réseau ÉCuME, une partie des questionnaires ont été transmis, en ligne, de manière ciblée, pour toucher certains lecteurs réguliers de mangas.

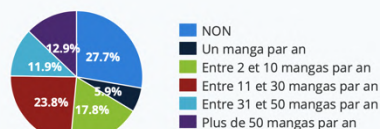
#### **Vous êtes un lecteur du réseau de médiathèques...**



■ Réseau Bièvre Isère  
■ Réseau de la Fée Verte (Bièvre Est)  
■ Réseau ÉCuME médiathèques (Entre Bièvre et Rhône)

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Réseau Bièvre Isère                               | 24 |
| Réseau de la Fée Verte (Bièvre Est)               | 22 |
| Réseau ÉCuME médiathèques (Entre Bièvre et Rhône) | 54 |

### 3) Lisez-vous des mangas ?



|                              |    |
|------------------------------|----|
| NON                          | 28 |
| Un manga par an              | 6  |
| Entre 2 et 10 mangas par an  | 18 |
| Entre 11 et 30 mangas par an | 24 |
| Entre 31 et 50 mangas par an | 12 |
| Plus de 50 mangas par an     | 13 |

#### Répartition femme et homme

La parité a presque été atteinte avec 55 femmes, 45 hommes et une personne se définissant comme non binaire.

#### Âge

En moyenne, la ou le répondant a 27 ans. Nous avons cependant réussi à atteindre un équilibre avec 49 personnes de 18 ans ou moins, et 52 personnes de plus de 18 ans.

- Les non-lecteurs ont en moyenne 40 ans.
- Les lecteurs occasionnels ont en moyenne 26 ans.
- Les lecteurs réguliers ont en moyenne 20 ans.

Ces chiffres sont à apprécier de manière critique, car nous avons tenté d'interroger des personnes de tout âge, avec une répartition correcte.

#### Lecteurs et non-lecteurs

Enfin, notre panel de lecteurs et non-lecteurs ou lecteurs très occasionnels de mangas est bien réparti :

- 52 interrogés ne lisent pas de mangas ou en lisent 10 ou moins par an. Parmi ces 52 personnes, 27,7 % ne lisent pas de mangas, 5,9 % déclarent en lire un par an, et 17,8 % en lisent entre 2 et 10 par an.
- 49 interrogés lisent plus de 10 mangas par an. Parmi ces 49 personnes, 23,8 % en lisent entre 11 et 30 par an, 11,9 % en lisent entre 31 et 50 par an, et 12,9 % en lisent plus de 50 par an.

On pourrait toutefois distinguer trois groupes : les **non-lecteurs**, les **lecteurs occasionnels** (entre 1 et 10 mangas par an) et les **lecteurs réguliers** (plus de 10 mangas par an).

Les non-lecteurs de mangas ou les lecteurs occasionnels expliquent ne pas aimer ou ne pas être attirés par le manga (17 réponses) : graphisme, bulles, thématiques... Certains évoquent davantage des difficultés à appréhender le support (8 réponses) comme le sens de lecture, la rapidité du rythme, ou encore l'absence de couleurs... Pour quelques lecteurs, leur préférence va aux romans ou à d'autres formes de bande-dessinée (7 réponses). Il est intéressant de noter que le terme « BD » / « bande dessinée » est souvent utilisé comme divergent du terme « manga ». Le manque de temps est également évoqué (3 réponses).

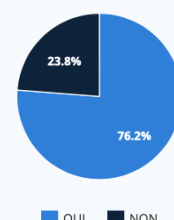
Enfin, certaines personnes évoquent leur méconnaissance du sujet (7 réponses). De plus, cette méconnaissance a été soulevée par de nombreux lecteurs/lectrices ne lisant pas de mangas, et avec qui nous avons échangé lors de la transmission des questionnaires.

76,2 % des répondants seraient intéressés par la lecture d'un manga si quelqu'un lui présentait la qualité de certains mangas et la diversité des thématiques.

Ce pourcentage s'élève à 96 % pour les lecteurs réguliers, à 87,5 % chez les lecteurs occasionnels, et à 32 % chez les non-lecteurs.

On remarque que malgré un aveu de leur méconnaissance, il est plus compliqué d'attirer les non-lecteurs sur le manga. Cependant, ce chiffre et les échanges spontanés prouvent que cela n'est pas impossible, mais demande une médiation de la part de la bibliothèque. De plus, un écart générationnel des pratiques culturelles persiste encore.

### 3.2) Si nous vous présentions la qualité de certains mangas et la diversité des thématiques abordées, seriez-vous intéressé par la lecture d'un ou de plusieurs manga(s) ?



|     |    |
|-----|----|
| OUI | 77 |
| NON | 24 |

Voici une synthèse du profil de nos répondants :

|              | Fréquence de lecture de mangas / Âge | 18 et -   | 19 et 40  | + de 40   | TOTAL      |
|--------------|--------------------------------------|-----------|-----------|-----------|------------|
| FEMME        | Lectrice                             | 10        | 8         | 3         | 21         |
|              | Lectrice occas.                      | 7         | 4         | 4         | 15         |
|              | Non lectrice                         | 3         | 9         | 7         | 19         |
|              | <b>Sous-total Femmes</b>             | <b>20</b> | <b>21</b> | <b>14</b> | <b>55</b>  |
| HOMME        | Lecteur                              | 21        | 3         | 3         | 27         |
|              | Lecteur occas.                       | 5         | 3         | 1         | 9          |
|              | Non lecteur                          | 3         | 1         | 5         | 9          |
|              | <b>Sous-total Hommes</b>             | <b>29</b> | <b>7</b>  | <b>9</b>  | <b>45</b>  |
| <b>TOTAL</b> |                                      | <b>49</b> | <b>28</b> | <b>23</b> | <b>100</b> |

À cela se rajoute la réponse d'une personne non-binaire, de 46 ans, qui lit entre 11 et 30 mangas par an.

## Le fonds mangas, dans la bibliothèque

Sans grande surprise, 92 % des personnes interrogées avaient connaissance de la possibilité d'emprunter du manga en bibliothèque. Pour aller plus loin dans cette réflexion, il faudrait pouvoir mener une enquête auprès des individus qui ne fréquentent pas les bibliothèques.

### Le prêt de mangas

Nous pouvons distinguer trois catégories d'emprunteurs :

- Les **non-emprunteurs ou irréguliers** qui n'empruntent pas de mangas ou presque jamais : 46 répondant.es, soit 45,6 % des réponses.
- Les **emprunteurs occasionnels** (1 fois tous les 6 mois ou tous les 3 mois) : 21 répondant.es, soit 20,8 % des réponses.
- Les **emprunteurs réguliers** (1 fois à 3 fois par mois ou 1 fois par semaine) : 34 répondant.es, soit 33,7 % des réponses.

Pour autant, parmi les emprunteur.es régulier.es, seul.es 59 % utilisent l'outil de réservation du portail. Parmi les emprunteurs occasionnels, ce chiffre est de 47,6 %.

Si on s'intéresse à la corrélation entre lecture de mangas et emprunts de mangas, on obtient les chiffres suivants :

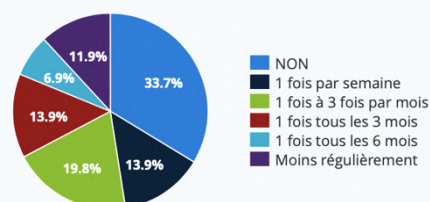
| Emprunt / Lecteurs       | Non-lecteurs | Lecteurs occasionnels | Lecteurs réguliers |
|--------------------------|--------------|-----------------------|--------------------|
| Non                      | 22           | 10                    | 2                  |
| Moins régulièrement      | 3            | 5                     | 4                  |
| 1 fois tous les 6 mois   | -            | 4                     | 3                  |
| 1 fois tous les 3 mois   | -            | 5                     | 9                  |
| 1 fois à 3 fois par mois | 3            |                       | 17                 |
| 1 fois par semaine       |              | -                     | 14                 |

En règle générale, les lecteurs réguliers semblent emprunter des mangas dans les bibliothèques, bien que parfois le manque de temps, d'autres pratiques de lecture ou encore le fait de ne pas retrouver les mangas recherchés, puissent les freiner, comme pour les faibles lecteurs.

### Satisfaction du fonds mangas

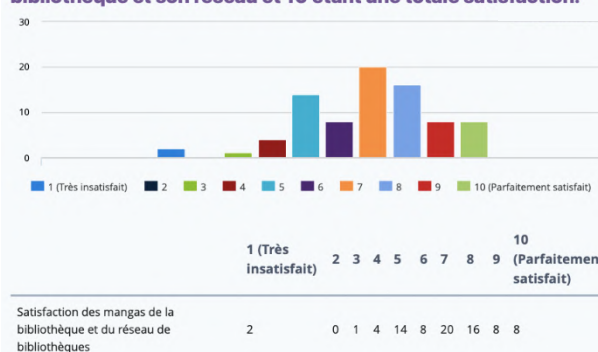
En moyenne, les lecteurs ont noté le fonds 6,9/10.

### 5) Empruntez-vous régulièrement des mangas à la bibliothèque ?



|                          |    |
|--------------------------|----|
| NON                      | 34 |
| 1 fois par semaine       | 14 |
| 1 fois à 3 fois par mois | 20 |
| 1 fois tous les 3 mois   | 14 |
| 1 fois tous les 6 mois   | 7  |
| Moins régulièrement      | 12 |

### 7) A quel niveau êtes-vous satisfait des mangas que possède la bibliothèque ou le réseau de bibliothèques ? 1 étant une très mauvaise appréciation des mangas que possèdent la bibliothèque et son réseau et 10 étant une totale satisfaction.



|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Non-emprunteurs ou non réguliers | 6,6/10 |
| Emprunteurs occasionnels         | 6,2/10 |
| Emprunteurs réguliers            | 8,2/10 |

Les emprunteurs occasionnels restent un public à conquérir, et qui pourrait potentiellement devenir un nouveau lectorat de mangas pour les bibliothèques.

### Les acquisitions participatives

Nous avons demandé aux usagers s'ils souhaitaient participer aux acquisitions de mangas de leur bibliothèque.

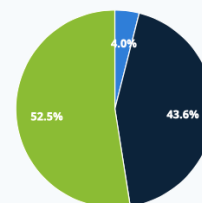
43,6 % des répondants souhaiteraient pouvoir participer aux acquisitions de mangas. Seul 4 % le font déjà, via des groupes de lecteurs ou les suggestions.

Parmi les interrogés, y sont favorables :

- 71 % des emprunteurs réguliers (60 % des emprunteurs réguliers du réseau ÉCuME soit 12 personnes ; 100 % des emprunteurs réguliers du réseau Bièvre Isère soit 6 personnes ; 75 % des emprunteurs réguliers du réseau Bièvre Est soit 6 personnes).
- 67 % des emprunteurs occasionnels y sont favorables (70 % des emprunteurs occasionnels du réseau ÉCuME soit 7 personnes ; 57 % des emprunteurs occasionnels du réseau Bièvre Isère soit 4 personnes ; 100 % des emprunteurs occasionnels du réseau Bièvre Est, soit 4 personnes).

Et plus généralement, plus de 67 % des lecteurs réguliers de mangas, qu'ils empruntent ou non du manga en bibliothèque.

### **8) Aimerez-vous participer au choix des mangas achetés par votre bibliothèque et son réseau de bibliothèques ?**



|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| OUI, je le fais déjà (suggestions, groupe de lecteurs...) | 4  |
| OUI, j'aimerais pouvoir participer                        | 44 |
| NON                                                       | 53 |

### Les points à améliorer

Majoritairement, il en ressort qu'il faudrait :

- Davantage de mangas (41 réponses).
- Davantage de mangas peu connus (41 réponses).
- Plus de diversité sur les thèmes abordés (33 réponses).
- Plus de mangas connus (28 réponses).

Le fonds de mangas est donc clairement jugé insuffisant. De plus, la bibliothèque, si elle doit bien évidemment disposer de mangas plus « mainstream », revêt toujours un rôle de lieu de découverte.

Il faudrait également, pour contribuer à la diversité, plus de mangas pour adultes (13 réponses) et qui se doivent d'être bien identifiés pour attirer ce lectorat, plus de mangas catégorisés au Japon comme étant à destination des filles (shōjo ; 12 réponses), plus de mangas à destination des garçons (shōnen ; 8 réponses).

13 personnes estiment qu'il n'y a rien à améliorer.

### Le fonctionnement en réseau

| <i>Points forts</i>                                                                                                                                                          | <i>Points faibles</i>                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Plus de mangas disponibles sur le catalogue : diversité et quantité (27 réponses)                                                                                            | Temps d'attente pour avoir accès au volume (délai entre la réservation et la réception).<br>Il est difficile de lire certaines séries, notamment celles qui sont très demandées. (10 réponses)                                  |
| Possibilité de faire venir les mangas dans une bibliothèque précise (navette) / disponibilité.<br>Capacité à réserver. Cela évite de se déplacer sur le réseau. (9 réponses) | Dispersion des collections sur plusieurs médiathèques, donc des fonds peu conséquents.<br>Il faudrait pouvoir échanger les mangas entre bibliothèques de temps en temps, car sinon le fonds « fixe » n'évolue pas. (2 réponses) |
| Plusieurs exemplaires pour une même série.                                                                                                                                   | Difficile de faire un choix sur un catalogue trop important et difficile à manipuler / feuilleter                                                                                                                               |
| Certaines médiathèques ont l'ensemble des tomes d'une série.<br>Le réseau permet d'avoir des séries complètes. (3 réponses)                                                  | Manque toujours de mangas quantitativement, de certains connus et appréciés. (7 réponses)                                                                                                                                       |
| Permet d'économiser (pas besoin d'acheter les mangas pour les usagers). (4 réponses)                                                                                         | Des doublons parfois inutiles du fait de la mise en réseau. Les médiathèques d'un même réseau doivent communiquer entre elles pour ne pas faire les mêmes achats.                                                               |
| Le site permet de consulter les mangas disponibles sur l'ensemble du réseau.                                                                                                 | Les premiers tomes sont souvent indisponibles.                                                                                                                                                                                  |
| Permet de découvrir certaines séries et d'être conseillé                                                                                                                     | Il faudrait une zone mangas                                                                                                                                                                                                     |
| Cela facilite l'accès aux nouveautés                                                                                                                                         | Il faudrait une personne pour conseiller                                                                                                                                                                                        |
|                                                                                                                                                                              | Temps trop court pour récupérer les réservations                                                                                                                                                                                |
|                                                                                                                                                                              | Manque d'appropriation des nouveautés par le réseau                                                                                                                                                                             |

Il en ressort :

- Positivement : une plus grande palette de choix de mangas, et un service de réservation et de navette apprécié et pratique, bien que ce dernier soit sous-utilisé comme nous l'avons constaté précédemment.
- Négativement : un temps d'attente parfois très long pour obtenir certains volumes et un fonds toujours sous-évaluée par rapport aux besoins.

### Attirer des non-lecteurs de mangas

Nous avons demandé aux usagers ce que la bibliothèque pourrait faire pour donner envie aux non-lecteurs de lire des mangas.

Plusieurs idées sont évoquées :

- Faire découvrir l'univers des mangas : rencontre d'auteurs, genres moins classiques, ateliers de création de mangas, expositions, animations autour des films/animes, métier de mangaka, journée manga, présentation des mangas adultes... (11 réponses).
- Mettre en avant les mangas et certains titres : bibliographie, avis/coups de cœur, présentoirs dédiés (6 réponses).
- Plus de conseils par les bibliothécaires (2 réponses).
- Présentation de mangas par un libraire spécialisé (1 réponse)
- Des mangas pour les débutants (exemple : sens de lecture européen) et différents styles de mangas (3 réponses).

La médiation est, semble-t-il, essentielle pour faire découvrir l'univers du manga : les animations et la mise en valeur des collections.

## **Le classement et la valorisation**

### Visibilité du coin mangas et classement

77,2 % des usagers trouvent facilement le coin manga et 20 % n'y fait pas attention.

54,4 % des usagers considèrent que le classement est compréhensible, 33,7 % n'y fait pas attention, et 12 % ne le comprennent pas.

Ces chiffres sont à relativiser. En effet, les bibliothèques semi-rurales des répondants sont d'une superficie raisonnable avec un fonds manga et des collections dont le volume n'est pas suffisamment important pour nécessiter un classement et une mise en avant poussée.

Certains reprochent aux bibliothèques de trop exclure le manga, et de le mettre en retrait.

Concernant le rangement et le classement, ceux qui ne les trouvent pas clairs citent plusieurs points :

- Une classification imparfaite qui distingue mal la jeunesse et l'adulte, et le niveau de maturité nécessaire. Il faudrait un rangement par tranche d'âge (5 réponses) et par thème (3 réponses).
- Besoin d'explications sur les différents types de mangas.
- Les mangas sont trop dispersés dans les fonds.

### Satisfaction de la mise en avant des mangas (animations, communications, mise en avant...)

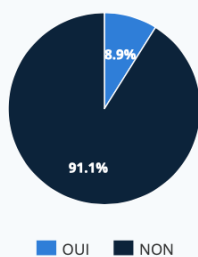
En moyenne, les lecteurs ont noté la mise en avant des mangas 6,4/10.

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Non-emprunteurs ou non réguliers | 6,3/10 |
| Emprunteurs occasionnels         | 6,2/10 |
| Emprunteurs réguliers            | 6,5/10 |

La mise en avant est moins bien notée que le fonds, notamment par les emprunteurs réguliers de mangas, qui semblent insatisfaits.

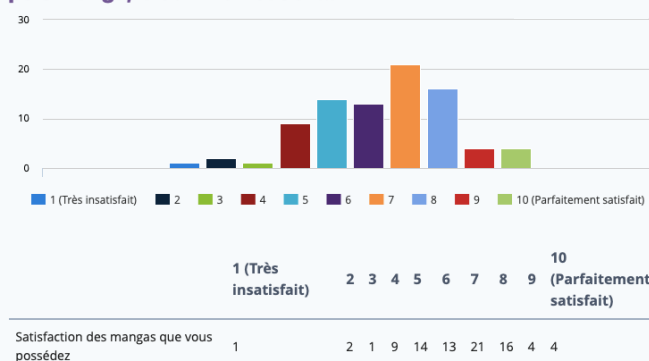
### Les animations sur le manga

#### **15) Avez-vous déjà participé à des événements autour du manga, organisés sur le réseau de médiathèques ?**



|     |    |
|-----|----|
| OUI | 9  |
| NON | 92 |

#### **14) A quel niveau êtes-vous satisfait de la mise en avant des mangas ? Cela comprend les animations, la facilité à identifier le pôle manga, la communication...**



91,1 % des répondants n'ont jamais participé à des événements « manga » sur leur réseau de médiathèques.

Cela s'explique en partie par les spécificités territoriales de notre territoire. Les trois réseaux isérois sont composés de bibliothèques situées dans des communes rurales ou semi-rurales. Les moyens ne sont donc pas les mêmes pour mettre en place ce genre d'animations. Les usagers se retrouvent donc souvent avec une offre d'animations relativement faible sur la question du manga.

Pour autant, de plus en plus de bibliothèques développent des animations autour du manga et de l'animation japonaise.

Majoritairement, les usagers évoquent ne pas avoir connaissance d'animations autour du manga sur leur réseau.

Nous avons enfin demandé aux usagers quels événements devraient être mis en place autour du manga :

- Présenter certains mangas, les nouveautés, les coups de cœur ou des séries moins connues. Cela peut être fait à des occasions spéciales (Noël, Halloween, Japan Touch...). (11 réponses)
- Ateliers dessins ou concours de dessins (8 réponses).
- Présentation des genres et de la diversité des mangas (5 réponses) : sortir du stéréotype du manga uniquement pour la jeunesse, présenter les mangas adultes, présentation du travail des auteurs (recherche...).
- Rencontre un mangaka français / local (5 réponses).
- Expositions (4 réponses).

- Club de lecture, échanges autour des mangas, journal collaboratif avec les nouveautés du mois, présentation de mangas par les lecteurs pour faire découvrir aux autres et à la bibliothèque de nouveaux mangas (4 réponses)
- Journée découverte du manga adulte (3 réponses).
- Création d'un manga ou atelier sur la manière dont est créé un manga (3 réponses).
- Une soirée / journée / semaine japon et manga (2 réponses)
- Prix manga (2 réponses)
- Présenter l'histoire du manga.
- Jeux de rôles.
- Rencontre avec des doubleurs français d'animes.
- Cosplay.
- Quiz sur les mangas.
- Rally mangas (plusieurs épreuves, compétition).
- Lectures communes.

### **Remarques**

- Manque de mise en avant des nouveautés mangas sur le site internet.
- Il faudrait que les âges de lecture soient indiqués pour les mangas.
- Emprunt en tant que mère pour les enfants et le mari.
- Le manga touche un public très large : du CP aux adultes.
- Le site internet est très pratique pour réserver et lire les séries dans l'ordre.
- Les médiathèques sont très pratiques pour lire et emprunter des mangas.

## GLOSSAIRE

---

**Anime** : désigne généralement les dessins animés Japonais, d'où l'utilisation parfois du terme « Japanimation ».

**Bande rythmo** : dans le milieu du doublage, elle correspond à la bande horizontale qui défile en bas de l'écran et indiquant le texte aux acteurs doublant les voix des personnages ou les sons à reproduire.

**Bibliothèque troisième lieu** : notion développée par Mathilde Servet, en appliquant le terme de Ray Oldenburg aux bibliothèques, pour les présenter comme un troisième lieu de vie en dehors de la maison et du travail.

**BookTok** ou **BookTube** : communautés, respectivement de TikTok et de Youtube, centrées sur les livres et la littérature. Le contenu est varié : présentation de coups de cœur, de nouveautés, concepts ou gags autour des histoires, émissions, etc.

**Boy's love** : genre de manga centré sur la thématique de romance entre hommes.

**Gegika manga** : terme en opposition au story manga, principalement destiné à la jeunesse, et désignant un contenu dramatique, plus violent, plus intense, et donc visant davantage les adultes et les sujets pouvant les impacter.

**Kanji** : caractères utilisés ou idéogrammes empruntés aux chinois, utilisés dans la langue japonaise.

**Katakana** : désignent l'un des deux syllabaires japonais. Parmi les kana, les hiragana permettent de décrire les mots japonais qui ne correspondent à aucun kanji, et les katakana permettent de décrire les mots étrangers.

**Mainstream** : phénomène de masse qui est d'actualité et à la mode. Pour l'univers des mangas, cela désigne les mangas les plus vendus ou les animes les plus regardés.

**Manga** : le manga désigne aujourd'hui la bande dessinée japonaise, et l'ensemble des codes graphiques et narratifs qui lui sont associés. Souvent traduit par « image dérisoire », une autre interprétation du kanji 漫 « man » pourrait amener à une traduction différente : « suite d'images » ou « séries d'images ».

**Mangaka** : autrice ou auteur de manga.

**Media-mix** : locution employée pour désigner le phénomène de combinaison de plusieurs supports pour construire un univers commun. Une série peut alors être déclinée en jeu vidéo, en manga, en roman, en film, en figurines, etc.

**Onomatopées** : processus visant à transformer en mots la perception de sons. Elles désignent donc les mots ou caractères utilisés pour donner à voir ou à entendre ces sons. Dans les mangas, on peut distinguer les *giseigo*, les *giongo*, les *gitaigo* et les *gijogo* (p. 29).

**Phylactère** : nom donné à la bulle dans la bande dessinée.

**Scantrad** : en France, le scantrad ou scanlation correspond à la numérisation, par des fans, d'une œuvre étrangère, en remplaçant le texte original par une traduction. L'objectif, à l'origine, est principalement de faire découvrir des titres qui ne sont pas édités en France. Cette pratique, courante, pose néanmoins la question du droit d'auteur.

**Segmentation japonaise** : désigne la catégorisation des magazines selon un public cible : garçons, filles, jeunes hommes, jeunes femmes, adultes, etc. Cette segmentation s'applique ainsi au manga relié, selon la catégorie de son magazine de prépublication. Aujourd'hui, cette segmentation est dépassée sur la question du genre, ne convenant plus ni à la réalité du lectorat, ni à la manière de fonctionner et de penser de notre époque qui vise à la liberté et l'égalité entre les femmes et les hommes.

- **Kodomo** : mangas à destination, à l'origine, des enfants (moins de 10 ans).
- **Shōnen** : mangas à destination, à l'origine, des jeunes garçons (10-16 ans).
- **Shōjo** : mangas à destination, à l'origine, des jeunes filles (10-16 ans).
- **Seinen** : mangas à destination, à l'origine, des jeunes hommes (16-30 ans).
- **Josei** : mangas à destination, à l'origine, des jeunes femmes (16-30 ans).
- **Seijin** : mangas à destination, à l'origine, des adultes, principalement hommes.

**Sérialité** : principe de fonctionnement en succession, sous forme de séquences successives. Pour le manga et les animes, cela fait référence au format « feuilleton » et à la succession de chapitres/volumes ou d'épisodes. C'est ce principe qui crée aussi un attachement, en générant du dynamisme et de la frustration.

**Servuction** : production et mise en œuvre de services.

**Story manga** : mangas avec plusieurs chapitres et une approche cinématographique apportant à la narration un dynamisme, un découpage des planches réfléchi, des intrigues à rebondissement, un séquençage temporel, etc. Cette notion est née des travaux d'Osamu Tezuka.

**Tankōbon** : volume/recueil relié composé d'un certain nombre de chapitres de manga prépubliés dans un magazine.

**Trames** (ou screentones) : feuilles dont la surface est composée de points, de lignes ou de motifs avec différentes nuances de gris. Elles permettent de rendre le dessin en noir et blanc plus profond, précis et détaillé : ombrages, jeux de lumière, motifs, décors, etc. L'objectif est de faciliter la répétition de ce genre de procédé et de réduire les coûts.

**Twitch** : plateforme de livestreaming, c'est-à-dire de diffusion en direct de contenus multimédias divers. Les streameurs, diffuseurs sur la plateforme, peuvent ainsi retransmettre du contenu sur les jeux vidéo, sur des événements caritatifs, des émissions, de la simple discussion, de la culture, etc.

**Webtoon** : à l'origine, il s'agit du manhwa (manga coréen), publié en ligne. Aujourd'hui, le terme désigne la bande dessinée en ligne, loin de la construction en planches : une BD à scroller, souvent sur smartphone, composée de nombreux épisodes mais courts, sur des applications dédiées. Ces nouvelles lectures sont désormais devenues un véritable phénomène.



# TABLE DES ILLUSTRATIONS

|                                                                                                                                 |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| FIGURE 1 - 1ER ROULEAU DE CHOJU-GIGA .....                                                                                      | 20  |
| FIGURE 2 - EXEMPLE D'EMAKIMONO .....                                                                                            | 20  |
| FIGURE 3 - LA GRANDE VAGUE DE KANAGAWA, D'APRES HOKUSAI .....                                                                   | 20  |
| FIGURE 4 - UNE COUVERTURE DU THE JAPAN PUNCH .....                                                                              | 21  |
| FIGURE 5 - UNE COUVERTURE DE TOBAE .....                                                                                        | 21  |
| FIGURE 6 - SHIN TAKARAJIMA, OSAMU TEZUKA, 1947 .....                                                                            | 21  |
| FIGURE 7 - DOROTHEE MAGAZINE N°28.....                                                                                          | 23  |
| FIGURE 8 - ÉVOLUTIONS DU NOMBRE DE PARUTIONS ET DES VENTES DE MANGA EN VOLUME.....                                              | 26  |
| FIGURE 9 - EXPRESSIONS DU VISAGE DANS LE MANGA LE MANGA, CHRYSOLINE CANIVET-FOVEZ, 2014 .....                                   | 28  |
| FIGURE 10 - EXPRESSIVITE DANS LES PHYLACTERES .....                                                                             | 28  |
| FIGURE 11 - SENS DE LECTURE INVERSE. LE MANGA, CHRYSOLINE CANIVET-FOVEZ, 2014 .....                                             | 28  |
| FIGURE 12 - PRESENTATION DES DVD A LA MEDIATHEQUE DE POMMIER-DE-BEAUREPAIRE, UTILISATION DE DEUX NIVEAUX DE PROFONDEURS. ....   | 51  |
| FIGURE 13 - CLASSEMENT DES MANGAS JEUNESSE A LA MEDIATHEQUE DE LA COTE-SAINT-ANDRE ...                                          | 52  |
| FIGURE 14 – CLASSEMENT DU FAIT DU MANQUE DE PLACE. BIBLIOTHEQUE INTERCOMMUNALE ALAIN LORRAINE A SAINT-DENIS DE LA REUNION. .... | 52  |
| FIGURE 15 – MOBILIER ADAPTE A LA VALORISATION. LE MERCHANDISING EN BIBLIOTHEQUE, NICOLAS BEUDON, 2022 .....                     | 53  |
| FIGURE 16 - MEDIATHEQUE DE VERNIOZ, PRESENTATION ET REUTILISATION DU LIVRET JAPAN ATTITUDE.....                                 | 53  |
| FIGURE 17 - LECTURE SUR PLACE AU MUSEE INTERNATIONAL DU MANGA DE KYOTO .....                                                    | 54  |
| FIGURE 18 - AFFICHE JAPAN ATTITUDE 2022. ....                                                                                   | 58  |
| FIGURE 19 - AFFICHE ANIMANGA 2022. ....                                                                                         | 58  |
| FIGURE 20 – TABLEAU DE PRESENTATION DE TROIS PRIX MANGAS .....                                                                  | 59  |
| FIGURE 21 - EXPOSITION L'ATELIER DES SORCIERS, MEDIATHEQUE DE BAGNOLET, 2023 .....                                              | 60  |
| FIGURE 22 – STATISTIQUES « MANGAS » SUR LE RESEAU ÉCUME, 2021-2022 .....                                                        | 65  |
| FIGURE 23 - PREMIERE DE COUVERTURE DU PROGRAMME DE FORMATIONS.....                                                              | 112 |
| FIGURE 24 - FORMATION MANGA PROPOSEE PAR LA MDI.....                                                                            | 112 |
| FIGURE 25 - PREMIERE DE COUVERTURE DU LIVRET DISTRIBUE .....                                                                    | 113 |
| FIGURE 26 - EXEMPLE DE PRESENTATION DES CARACTERISTIQUES DU MANGA. ....                                                         | 113 |
| FIGURE 27 – EXTRAIT DE LA SELECTION DE TITRES, MANGA ADULTE.....                                                                | 114 |
| FIGURE 28 - PREMIERE DE COUVERTURE DU LIVRET DE LA FORMATION "MANGAS JEUNESSE". ....                                            | 114 |
| FIGURE 29 - EXEMPLE DE PRESENTATION DES GENRES. ....                                                                            | 115 |
| FIGURE 30 - EXTRAIT DE LA SELECTION DE TITRES, MANGAS JEUNESSE.....                                                             | 115 |
| FIGURE 31 – ESPACE MANGA JEUNESSE, MEDIATHEQUE ÉCUME DE SAINT-MAURICE-L'EXIL .....                                              | 122 |
| FIGURE 32 - ESPACE MANGA ADULTE, MEDIATHEQUE ÉCUME DE SAINT-MAURICE-L'EXIL .....                                                | 122 |
| FIGURE 33 - MEDIATHEQUE DE LA FEE VERTE, ESPACE MANGAS.....                                                                     | 123 |

|                                                                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| FIGURE 34 - MEDIATHEQUE DE LA COTE-SAINT-ANDRE, MANGA ADULTE (DROITE) ET MANGA JEUNESSE (GAUCHE) .....        | 123 |
| FIGURE 35 - PICTOGRAMMES UTILISES POUR DIFFERENCIER LES MANGAS SELON L'AGE, SUR LE PRINCIPE DES PEGI .....    | 124 |
| FIGURE 36 – PAGES PROVENANT DU LIVRET JAPAN ATTITUDE MANGA .....                                              | 125 |
| FIGURE 37 - EXEMPLE DE FICHE SUR LE MANGA EN GENERAL .....                                                    | 127 |
| FIGURE 38 - EXEMPLE DE FICHE DE PRESENTATION DE MANGA .....                                                   | 127 |
| FIGURE 39 - PROGRAMME DES ANIMATIONS DE JAPAN ATTITUDE 2022.....                                              | 128 |
| FIGURE 40 - ATELIER DESSIN LORS DE JAPAN ATTITUDE 2022.....                                                   | 129 |
| FIGURE 41 - PROGRAMME DES ANIMATIONS JAPON, MEDIATHEQUE DE PLANCY L'ABBAYE.....                               | 133 |
| FIGURE 42 - 10 CADRES DE L'EXPOSITION L'ATELIER DES SORCIERS, EXPOSITION A LA MEDIATHEQUE DE BAGNOLET.....    | 134 |
| FIGURE 43 - FLYER DE COMMUNICATION SUR L'EXPOSITION ET LES ANIMATIONS "MANGAS", MEDIATHEQUE DE BAGNOLET ..... | 135 |
| FIGURE 44 – ATELIER (GAUCHE) ET EXPOSITION DES ENFANTS (DROITE), MEDIATHEQUE DE BAGNOLET .....                | 135 |

# TABLE DES MATIERES

|                                                                                                                                                    |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>                                                                                                                 | <b>9</b>  |
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                                                                                                          | <b>11</b> |
| <b>MÉTHODOLOGIE .....</b>                                                                                                                          | <b>15</b> |
| <b>PARTIE 1 - LE MANGA ET SA PLACE EN BIBLIOTHÈQUE DE LECTURE PUBLIQUE : QUEL BILAN ? .19</b>                                                      |           |
| 1.1) BREF HISTORIQUE DU MANGA : DU JAPON A LA FRANCE, LA CONSTRUCTION D'UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL.....                                       | 19        |
| 1.1.1) <i>La naissance du manga au Japon .....</i>                                                                                                 | 19        |
| 1.1.2) <i>L'importation de la bande dessinée japonaise en France .....</i>                                                                         | 22        |
| 1.2) LE MANGA EST DEVENU UN OBJET COMMERCIAL ET CULTUREL.....                                                                                      | 24        |
| 1.2.1) <i>Le manga est, par essence, avant tout un objet commercial .....</i>                                                                      | 24        |
| 1.2.2) <i>La bande dessinée japonaise est un ensemble de spécificités qui en font un objet culturel, inscrit dans notre culture française.....</i> | 27        |
| 1.3) LE MANGA EN BIBLIOTHÈQUE DE LECTURE PUBLIQUE .....                                                                                            | 32        |
| 1.3.1) <i>La diversification des bibliothèques et la bande dessinée .....</i>                                                                      | 32        |
| 1.3.2) <i>Le manga dans les bibliothèques de lecture publique et ses enjeux.....</i>                                                               | 35        |
| <b>PARTIE 2 – DE LA SÉLECTION À LA MÉDIATION : LE MANGA DANS LA BIBLIOTHÈQUE.....39</b>                                                            |           |
| 2.1) LA CONSTITUTION DU FONDS .....                                                                                                                | 39        |
| 2.1.1) <i>En amont de l'acquisition .....</i>                                                                                                      | 39        |
| 2.1.2) <i>Les acquisitions et le traitement.....</i>                                                                                               | 44        |
| 2.2) LA VALORISATION DES MANGAS : UNE AFFAIRE DE MÉDIATION .....                                                                                   | 49        |
| 2.2.1) <i>La mise en avant des fonds comme base de la communication .....</i>                                                                      | 50        |
| 2.2.2) <i>Les animations, une nécessité aujourd'hui .....</i>                                                                                      | 56        |
| <b>PARTIE 3 – LE MANGA, UNE QUESTION DE PUBLIC ET DE DIFFICULTÉS D'APPRÉHENSION .....64</b>                                                        |           |
| 3.1) LA RÉCEPTION DES USAGERS.....                                                                                                                 | 64        |
| 3.1.1) <i>Une bonne appropriation des usagers.....</i>                                                                                             | 65        |
| 3.1.2) <i>Une forte demande des usagers face aux fonds mangas .....</i>                                                                            | 68        |
| 3.1.3) <i>La valorisation et les animations : une inconnue, mais de belles possibilités.....</i>                                                   | 71        |
| 3.2) LES DIFFICULTÉS REMANENTES.....                                                                                                               | 72        |
| 3.2.1) <i>La question du mauvais genre : entre passé et actualité.....</i>                                                                         | 72        |
| 3.2.2) <i>La bibliothèque face aux niveaux de lecture et à l'âge des lecteurs : comment gérer les différences de contenu ? .....</i>               | 74        |
| 3.2.3) <i>Le manga, d'autres problématiques plus globales soulevées.....</i>                                                                       | 76        |
| <b>CONCLUSION .....</b>                                                                                                                            | <b>81</b> |
| <b>SOURCES.....</b>                                                                                                                                | <b>83</b> |
| ENQUÊTES .....                                                                                                                                     | 83        |
| <i>Rapports du Centre National du Livre .....</i>                                                                                                  | 83        |
| <i>Enquêtes du ministère de la Culture .....</i>                                                                                                   | 83        |
| <i>Enquêtes GfK.....</i>                                                                                                                           | 84        |
| <i>Autres enquêtes .....</i>                                                                                                                       | 84        |
| MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE .....                                                                                                                       | 84        |
| ENSSIB .....                                                                                                                                       | 85        |
| VIDÉOS EN LIGNE, RÉSEAUX SOCIAUX, BLOGS .....                                                                                                      | 85        |
| INITIATIVES ET EXPÉRIMENTATIONS.....                                                                                                               | 86        |
| MAGAZINES ET ARTICLES PROFESSIONNELS .....                                                                                                         | 87        |
| JURIDIQUE .....                                                                                                                                    | 87        |
| FORMATION .....                                                                                                                                    | 87        |
| RÉSEAUX, BIBLIOTHÈQUES, MONDE DU LIVRE .....                                                                                                       | 88        |

|                                                     |            |
|-----------------------------------------------------|------------|
| <b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>                          | <b>89</b>  |
| MANGA ET BANDE DESSINÉE EN BIBLIOTHÈQUE .....       | 89         |
| <i>Manga et bibliothèque.....</i>                   | 89         |
| <i>BD et bibliothèque .....</i>                     | 89         |
| MANGA ET BANDE DESSINÉE .....                       | 90         |
| <i>Manga.....</i>                                   | 90         |
| <i>Bande dessinée .....</i>                         | 92         |
| BIBLIOTHÈQUES, LECTURE, PRATIQUES CULTURELLES ..... | 93         |
| <b>ANNEXES .....</b>                                | <b>97</b>  |
| <b>TOTAL DES RESULTATS .....</b>                    | <b>104</b> |
| <b>TOTAL DES RESULTATS .....</b>                    | <b>139</b> |
| <b>GLOSSAIRE .....</b>                              | <b>147</b> |
| <b>TABLE DES ILLUSTRATIONS.....</b>                 | <b>151</b> |
| <b>TABLE DES MATIERES .....</b>                     | <b>153</b> |